

Publications de l'Apostolat Liturgique

Abbaye de St-André, Lophem-lez-Bruges

Spécialement recommandées aux Acolytes :

Les Missels de Dom Gaspar Lefebvre :

MISSEL DES JEUNES : de 10 à 30 fr. (selon la reliure).

MISSEL VESPÉRAL ROMAIN : de 22.50 à 50 fr.

MISSEL QUOTIDIEN ET VESPÉRAL *en caractères courants* :
de 38 à 68 fr.

Le Missel Quotidien seul : de 32.50 à 64 fr.

Le Vespéral seul : de 13 à 35.50 fr.

MISSEL QUOTIDIEN ET VESPÉRAL *en grands caractères* :

en un volume : de 50.50 à 75 fr.

en 2 volumes : de 93.50 à 165 fr.

MISSEL VESPÉRAL DU DIMANCHE : de 18.50 à 67 fr.

D. G. LEFEBVRE : Messe et Communion des Enfants.
Fr. 1.50 ; 4.00 et 5.00 (suivant reliure).

Le Bulletin Paroissial Liturgique (abonn. 15 fr.) avec son supplément *l'Enfant de chœur*.

D. EUGÈNE VANDEUR : La Sainte Messe, notes sur sa liturgie : 7.50 fr.

*** Entretiens familiers sur la Ste Messe : 2^{me} éd. 2.50 fr.

Tableau mobile des cérémonies de la Messe basse : un tableau de fond (autel); personnages et objets à découper et insérer, reconstituant 17 scènes de la messe. Les 4 planches, en couleurs : 24 fr.

La Messe basse : 1 carnet de 25 scènes, en cartes postales : 3.50 fr.

La Messe solennelle : 1 carnet de 35 scènes, en cartes postales : 5 fr.

Les Ordinations : 1 carnet de 25 scènes, en cartes postales : 3.50 fr.

Les Évangiles des Dimanches et Fêtes (R. De Cramer).

60 cartes, sépia : 6 fr. ; en 8 couleurs : 14 fr.

60 « bons points » en couleur : en feuille, 3.60 fr. ;

découpés : 4.50 fr.

Les Messes des Dimanches et Fêtes, commentées en feuilles genre Épinal. La feuille, 0.35 fr.

Papier à lettres, enveloppes, images, etc.

LUMEN VITAE

27.2

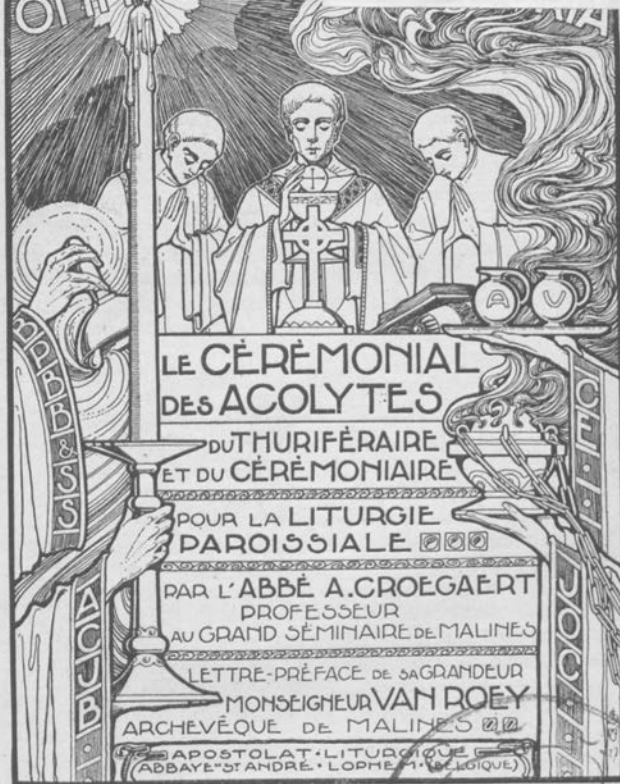
134, rue Washington
BRUXELLES

— C. D. C. —

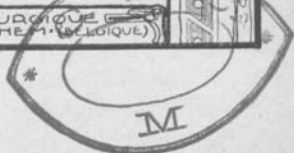
n° 562

..... VI R 2 C

OMNISHONOR



562



IMPRIMATUR :
Mechliniae, 25 Martii 1927.
J. Thys, can., *libr. cens.*



2017/374

CLF 027



LETTRE-PRÉFACE DE S. G. MONSEIGNEUR
VAN ROEY, ARCHEVÊQUE DE MALINES
ET PRIMAT DE BELGIQUE.

ARCHEVÊCHÉ
DE
MALINES

Malines, 22 mars 1927.

Monsieur le Professeur,

Je vous félicite de l'heureuse idée que vous avez eue de composer un « Cérémonial des acolytes », à l'usage des enfants de chœur et des jeunes gens qui tiennent à l'honneur d'être au service des prêtres dans les fonctions sacrées.

C'est, en effet, un grand honneur de prendre une part active et intime aux cérémonies liturgiques. Plaise à Dieu que nos pieux jeunes gens, si nombreux aujourd'hui, soient de plus en plus pénétrés de la haute dignité du service des autels, particulièrement dans l'acte le plus sublime de la religion, la sainte Messe. Ils aimeront, je n'en doute pas, à payer de leur personne pour la restauration de la liturgie dans les paroisses. Le présent « Cérémonial » les initiera à leur belle mission.

Je bénis de tout cœur ce petit livre et tous ceux qui l'emploieront.

JOSEPH-ERNEST,
Arch. de Malines.



LETTRE DE M. LE CHANOINE PICARD
aumônier-général de
L'ASSOCIATION CATHOLIQUE DE LA
JEUNESSE BELGE.

AUX JEUNES MILITANTS DE
L'ACTION CATHOLIQUE

L'âme de tout apostolat, *comme l'a profondément et très simplement expliqué Dom Chautard dans un petit livre qui doit vous être connu, est l'esprit surnaturel. L'apostolat n'est, en effet, qu'un rayonnement de vie surnaturelle. Prétendre à l'apostolat sans esprit surnaturel, c'est rêver d'un rayonnement qui n'émanerait point d'un foyer.*

De même peut-on raisonner au sujet de l'Action catholique relativement à la vie liturgique ou eucharistique. L'Action catholique, c'est la vie catholique réagissant contre l'ambiance libérale et païenne ; c'est la vie catholique en état de lutte, de défense et de contre-offensive. L'Action catholique, c'est la vie catholique organisée en vue de tenir tête dans les circonstances critiques de l'heure actuelle, de se dégager de l'emprise étouffante du milieu ambiant et finalement de refouler l'assaut des puissances conjurées contre elle. Mais, encore une fois, n'est-il pas contradictoire de parler d'Action catholique sans supposer une vie catholique intense et fervente, puisque l'Action catholique n'est autre chose que la vie catholique militante elle-même ? Tout ce qui est essentiel à la vie catholique est par là même indispensable à l'Action catholique. Or, il n'est rien de plus essentiel à la vie catholique que la vie liturgique ou eucharistique. La liturgie et l'Eucharistie sont au centre et au sommet de la vie catholique.

En sorte qu'il n'y a pas d'erreur plus foncière et plus funeste que celle du jeune homme qui délaisserait la liturgie et l'Eucharistie pour l'apostolat et l'Action catholique.

Votre volonté de vous consacrer à l'Action catholique vous engage — et d'une manière combien impérieuse ! — à participer à cette vie liturgique ou eucharistique, qui est le cœur même de la vie de l'Église.

Voici un petit livre qui vous y aidera. Nous voudrions qu'il devînt pour la participation indispensable des A. C. J. Bistes à la vie liturgique ou eucharistique ce que fut et reste le livre de Dom Chautard pour la vie intérieure et surnaturelle, condition essentielle de tout apostolat.

LOUIS PICARD.

Louvain, 17 mars 1927.





LETTRE
DU CHANOINE VANMAELE, O. PRAEM.
Directeur de la CROISADE EUCHARISTIQUE.

Ave Maria !

Croisés !

Savez-vous servir la sainte Messe ?...

Voilà certes ce que devrait savoir tout Croisé de l'Eucharistie !...

Quel bonheur ! de pouvoir remplir la plus noble, la plus sainte fonction permise à un laïc...

Il y eut des rois et des princes, qui ont regardé comme une grande faveur de pouvoir assister le prêtre à l'autel... Des Saints comme Saint Jean Berchmans, considéraient ce service comme la plus importante action de toute la journée...

Servir la sainte Messe est, en effet, s'unir le plus intimement possible au prêtre, et par conséquent, à Jésus même, pour offrir à la majesté suprême de Dieu « l'Hostie pure, l'Hostie sainte, l'Hostie sans tache, le Pain sacré de la vie éternelle et le Calice du salut sans fin ».

Au nom des fidèles le servant de Messe répond aux prières liturgiques... il présente le vin et l'eau qui seront changés au Sang de Jésus... il assiste le prêtre pendant toute la durée des saints Mystères... Plus on est uni au prêtre qui célèbre la sainte Messe, plus on contribue au saint Sacrifice, plus aussi on reçoit de grâces, plus abondamment le Sacrifice de l'autel nous applique les mérites du Sacrifice de la Croix.

Quel dommage qu'en tant de paroisses il devienne de plus en plus difficile de trouver des servants de Messe, aptes à remplir dévotement ce ministère sublime !... Comme il est triste de constater avec quelles nonchalance et irrévérence certains servants s'acquittent de leurs fonctions saintes !...

Chers Croisés ! Voici un champ d'apostolat qui vous est réservé d'une façon toute spéciale ! Si jamais enfants ou jeunes gens furent appelés à remplir dignement les fonctions de l'acolytat dans nos églises, c'est bien vous, Croisés de la sainte Hostie, apôtres du règne Eucharistique de Notre-Seigneur !...

Montrez-vous dignes de votre haute vocation ! Dieu le veut !...

Abbaye d'Averbode, 12 mars 1927.

B. VANMAELE, O. Praem.





LETTRE DU R. P. JOS. JACOBS, S. J.
Aumônier-général des
BADEN POWELL BELGIAN BOY AND
SEA SCOUTS

(Fédération du Scoutisme Catholique Belge)

Scouts !

Parmi les quelque quatre-vingts sujets de «Badges» offerts au choix des Scouts figure depuis longtemps l'Acolytat.

La Belgique eut l'honneur de l'introduire dans la série et de proposer ainsi officiellement une forme de « Service » qui se recommande non seulement de la générosité de l'intention, mais encore de la sainteté de l'objet.

Dans l'exercice de sa fonction, le Scout-acolyte accomplit d'un même coup les trois prescriptions essentielles de sa Loi :

- 1) il rend hommage à Dieu, en participant d'une manière particulièrement étroite au culte liturgique ;*
- 2) il aide le prochain, en fournissant au Prêtre l'assistance nécessaire ;*
- 3) il se hausse moralement, en attirant la grâce divine par un acte doublement méritoire.*

En faut-il davantage pour démontrer que les Scouts ont leur place marquée dans l'œuvre de la Restauration du service d'acolyte ?

Puisqu'ils ont en quelque sorte devancé l'œuvre nouvelle, ils auront à cœur de lui offrir leur concours, les tout premiers.

Pour s'offrir, il faut « être prêt ». Tout « Badge » conquis suppose un peu d'étude à tête reposée et quelques exercices pratiques.

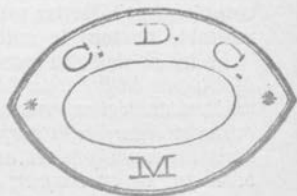
Le petit livre que voici est le « Manuel du Badge d'Acolyte » qui nous manquait encore ; il contient tout ce qu'il faut savoir pour remplir les conditions posées par le règlement.

Je compte bien qu'il va figurer dans la bibliothèque professionnelle, si je puis dire, de tout Scout catholique, qu'il sera l'objet de quelques instructions de troupe, qu'il fera partie du bagage de campement — et que, d'ici peu, l'encensoir symbolique ornera des centaines et des centaines de manches.

JOS. JACOBS, S. J.

Aumônier-général B. P. B. B. et S. S.

Bruxelles, 11 mars 1927.





LETTRE DE M. L'ABBÉ CARDYN
Aumônier-général de la
JEUNESSE OUVRIÈRE CHRÉTIENNE

Jocistes !

Est-il bien nécessaire de lancer cet appel ?

La J. O. C. fut, est et sera toujours l'avant-garde conquérante qui a juré de ramener au Christ et à l'Église les jeunes travailleurs de Belgique.

Le Christ que les Jocistes veulent faire régner sur la classe ouvrière, ce n'est pas seulement le jeune ouvrier, qui, il y a deux mille ans fut charpentier à Nazareth, prêcha en Galilée, fit des miracles en Judée et fut crucifié au Golgotha. Non, le Christ des Jocistes, c'est encore le Prêtre invisible et la Victime sainte de la messe paroissiale ; l'Hostie consacrée des tabernacles, des ciboires et des ostensoirs ; la nourriture divine de la Communion ; l'Hôte caché de l'église paroissiale ; le Chef véritable de l'Église Catholique. C'est autour de ce Christ qui règne dans les Cieux, qui descend à la messe et qui réside à l'église paroissiale que la J. O. C. veut rassembler la jeunesse ouvrière ! C'est au Christ de la Communion qu'elle veut ramener tous les jeunes travailleurs !

Cet apostolat jociste suppose chez les Chefs et chez les Dirigeants une connaissance approfondie de la Messe et de sa liturgie. Il exige de leur part une participation consciente et affective au saint Sacrifice, qui est le centre véritable de tout le culte catholique.

Le temps doit être passé, où les jeunes travailleurs qui assistaient encore à la Messe dominicale, se cantonnaient au fond de l'église, entassés, sans livre de prières, dans des attitudes ennuyées et parfois grotesques ! On comprend que dans ces conditions les adversaires de la Belgique avaient beau jeu de se moquer de ceux que le respect humain,

l'ignorance où la routine empêchaient de participer fièrement et consciemment à l'acte essentiel de notre sainte Religion !

Pour les Jocistes ce doit être un honneur et un privilège de se mettre au service immédiat du Christ de l'autel, en assistant le prêtre pendant la célébration de la Messe. Être là, ses chevaliers servants, lui former une véritable garde d'honneur, rehausser les cérémonies liturgiques, quelle sainte ambition pour de vrais Jocistes !

Voilà pourquoi la J. O. C. sera reconnaissante à Monsieur le Professeur Croegaert de son manuel à la fois pratique et édifiant. Il permettra à nos Jocistes de satisfaire ce qui doit devenir un véritable besoin de leurs cœurs : d'accourir, parfois même en semaine, de bonne heure, avant d'aller au travail, pour servir une messe matinale, et puis, surtout le dimanche d'exiger leur tour d'assurer « le service jociste » des messes paroissiales !

Quelle magnifique perspective ! Que toute l'A. C. J. B. vienne à tour de rôle assurer le service des messes paroissiales ! Et qu'aux grandes fêtes tous les jeunes paroissiens s'unissent fraternellement pour rehausser les cérémonies du chœur ! Quel spectacle de force, d'union et d'émulation !

Que bientôt dans tous les cercles d'études de la J. O. C. le Manuel de Monsieur le Professeur Croegaert soit commenté et que son emploi méthodique facilite à tous nos Jocistes l'accomplissement normal de la manifestation la plus éclatante de l'Action catholique !

Abbé JOS. CARDYN,
Aumônier-général de la J. O. C.

Bruxelles, 22 mars 1927.

INTRODUCTION

LE premier acte pontifical du PAPE PIE X de sainte et vénérée mémoire s'ouvrait par cette déclaration :

« **PARMI LES SOLLICITUDES DE LA CHARGE PASTORALE UNE DES PRINCIPALES SANS NUL DOUTE EST DE MAINTENIR ET DE PROMOUVOIR la dignité de la maison de Dieu où se CÉLÈBRENT LES AUGUSTES MYSTÈRES DE LA RELIGION ET OÙ LE PEUPLE CHRÉTIEN SE RASSEMBLE POUR RECEVOIR LA GRACE DES SACREMENTS, ASSISTER AU SAINT SACRIFICE DE L'AUTEL, ADORER LE TRÈS AUGUSTE SACREMENT DU CORPS DU SEIGNEUR, S'UNIR A LA PRIÈRE COMMUNE DE L'ÉGLISE DANS LA CÉLÉBRATION PUBLIQUE ET SOLENNELLE DES OFFICES LITURGIQUES. RIEN DONC NE DOIT SE PRÉSENTER DANS LE TEMPLE QUI TROUBLE OU MÊME SEULEMENT DIMINUE LA PIÉTÉ ET LA DÉVOTION DES FIDÈLES, RIEN QUI FOURNISSE UN MOTIF RAISONNABLE DE DÉGOUT OU DE SCANDALE, rien surtout, qui offense directement l'honneur et la sainteté des fonctions sacrées, et qui par suite, soit indigne de la maison de prières et de la Majesté de Dieu.** »

Et plus loin :

« **NOTRE PLUS VIF DÉSIR ÉTANT QUE LE véritable esprit chrétien REFLEURISSE DE TOUTE FAÇON ET SE MAINTIENNE CHEZ TOUS LES FIDÈLES, IL EST NÉCESSAIRE DE POURVOIR avant tout A LA sainteté, A LA dignité du temple OU LES FIDÈLES SE RÉUNISSENT PRÉCISÉMENT POUR Y TROUVER CET ESPRIT A SA SOURCE première et indispensable, A SAVOIR : la participation active aux mystères sacro-saints ET à la prière publique et solennelle de l'Église** » (Motu proprio, 22 nov. 1903).

Fidèles interprètes de la pensée pontificale les **ÉVÊQUES BELGES** réunis en **CONCILE PROVINCIAL A MALINES (1920)** rappelèrent cette première déclaration en tête de leurs Actes et Décrets relatifs au culte liturgique (art. 256), et, passant aussitôt à la pratique, ils l'appliquaient *spécialement* à la *formation* et au *service* des *Acolytes* en décrétant :

« **QUE LES CURÉS ET RECTEURS DES ÉGLISES VEILLENT**

A CE QUE TOUT EN LA MAISON DE DIEU SOIT DIGNE D'ÉLOGES : l'ordre des cérémonies, LA BEAUTÉ DU TEMPLE, la modestie et la diligence des acolytes, L'INTÉGRITÉ ET L'ÉLÉGANCE DES ORNEMENTS, LE CACHET ARTISTIQUE DES IMAGES ET DES STATUES.

AUTANT ON MET DE SOINS A CE QUE LES MINISTRES A L'AUTEL ET LES CHANTRES AU CHŒUR OU AU JUBÉ ACCOMPLISSENT LEURS FONCTIONS D'UNE MANIÈRE CONVENABLE, autant faut-il veiller à ce que les jeunes gens et enfants qui servent la messe ou les autres offices, soient instruits des fonctions respectives qui les concernent et s'en acquittent dûment et avec piété.

Que les enfants et jeunes gens servant à l'autel considèrent comme un honneur et une récompense de pouvoir participer d'une manière si étroite aux fonctions sacrées ».

(Acta Concil. Mechl. IV, n. 258.)

Enfin, légiférant pour son diocèse, LE CARDINAL MERCIER de pieuse et vénérée mémoire, promulgua au SYNODE DIOCÉSAIN (1924) le statut suivant :

« NOUS AVERTISSONS LES PRÊTRES PRÉPOSÉS AUX ÉGLISES DE N'ADMETTRE AU SERVICE DES AUTELS QUE DES ENFANTS recommandables par leur piété et leur bonne conduite, parfaitement au courant des réponses à formuler AU PRÊTRE CÉLÉBRANT ET des autres rites à accomplir AU COURS DE LEUR FONCTION.

QU'AUX YEUX DES FIDÈLES ILS PARAISSENT intimement pénétrés DE LA sainteté DE L'action OU LES ANGES DE DIEU LES ACCOMPAGNENT ».

(Stat. Dioec. Mechl., n. 202.)

*
* *

C'EST dire toute l'importance que le Pape et les Évêques assignent au *recrutement* et à la *formation* des *Acolytes* en vue de l'*exercice* de leurs *fonctions* à l'autel.

En fait, en bien des endroits la situation est lamentable.

Que d'acolytes en effet, plus ou moins improvisés, à peine au courant de quelques vagues formules, esquissant vaillent que vaillent quelques rites furtifs, se trouvent d'emblée investis de l'exercice du plus élevé des Ordres mineurs !

La célébration des Saints Mystères eucharistiques à

l'autel, l'acte central et dominant du culte de l'Église, non seulement le plus grand qui soit, mais même le plus grand possible, n'y est devenu que trop *le point de départ* où s'amorce certain apprentissage, alors qu'il est le *terme sacré* où devrait *aboutir* une *formation progressive et appropriée*.

De là, la nécessité d'une *formation méthodique des Acolytes* à leurs saintes fonctions.

* * *

Recrutement.

Il importe d'abord que les jeunes gens estiment à juste titre leur *prérogative*, l'*honneur* très réel qui leur échoit :

Normalement c'est à des *acolytes dûment ordonnés* qu'il appartient d'exercer ces saintes fonctions.

Dans la 23^e Session (De reformatione, chap. II) le Concile de Trente dit :

« Afin que les fonctions des Saints Ordres, depuis celui de diacre jusqu'à celui de portier, qui, dès le temps des Apôtres, ont été reçus et pratiqués avec édification dans l'Église et dont l'exercice se trouve depuis quelque temps interrompu en plusieurs lieux, soient remis en usage suivant les Saints Canons et que les hérétiques n'aient pas sujet de les traiter de vaines et inutiles, le Saint Concile, *brûlant du désir de restaurer cette ancienne coutume*, décrète qu'à l'avenir *ces offices ne seront remplis que par ceux qui ont reçu les dits ordres* ».

L'*acolytat* est le plus élevé des ordres mineurs.

Agrégé d'abord au clergé par la *tonsure*, ce n'est que *par étapes, après une longue préparation* que l'ordinand s'approche tout près de l'autel :

Ordonné « **portier** » il exerce ses fonctions à grande distance de l'autel : à la **porte** du temple ; puis **lecteur**, le voici à l'**ambon**.

Après son ordination d'**exorciste**, le voici enfin promu **acolyte** pour prendre service à la **crédence** au **pied de l'autel**.

Ce n'est qu'au cours de sa *quatrième* ou *cinquième année* de formation philosophique et théologique qu'en cette qualité, le Séminariste est admis si près de l'autel.

Aussi, le même Concile ajoute :

« Que s'il ne se trouve pas sur les lieux des clercs pour faire ces fonctions des quatre Ordres mineurs, on pourra mettre à leur place des laïcs... »

A défaut de vrais acolytes ce seraient des *adultes* qui devraient les remplacer.

A défaut d'*adultes* on recourt aux *jeunes gens*, aux *enfants*.

En Belgique la mentalité des fidèles doit être redressée à cet égard.

Beaucoup s'imaginent que même *en droit*, le service des messes est une fonction dévolue aux enfants et présente dès lors, un caractère infantile.

En France, en Angleterre, ils sont nombreux pourtant, les pieux laïcs, médecins, avocats, officiers, commerçants, artisans, etc., qui se font un *honneur* de prêter leur concours au service des autels.

Aux prêtres en général, aux professionnels des cours de religion, catéchistes paroissiaux, professeurs de collèges, directeurs de patronages et d'œuvres de faire cette mise au point nécessaire, spécialement en leurs leçons sur le sacrement de l'Ordre.

A eux d'*éduquer* en ce sens la mentalité religieuse des jeunes, de leur *commenter l'ordination même des acolytes* (v. p. 23), de *former* leurs élèves d'une manière *pratique* à l'*exercice actuel et futur* du service des autels.

L'**Eucharistie** est avant tout le renouvellement du Sacrifice de la **Croix**. Dès lors, en vertu de son titre même, la « **Croisade eucharistique** » n'est-elle pas particulièrement qualifiée pour seconder de tout son pouvoir la restauration de tout ce qui contribue à la pleine mise en valeur du *Sacrifice eucharistique* et par conséquent de l'acolytat ?

La *Messe*, l'« **Eucharistie** », l'« **Action de grâces** », comme le mot même l'exprime, n'est-elle pas l'« **Action catholique** » par excellence ?

N'est-ce pas de ce « **Mystère de la Très Sainte Action** » que rayonnent comme de leur principe les énergies de lumière et de vie qui surnaturalisent toutes les manifestations de l'« **action catholique** » ; n'est-ce pas en vue de cette institution sanctificatrice que celles-ci

existent ; n'est-ce pas à cette « **Action** » centrale que se ramène toute l'« **action catholique** » ?

Dès lors, le *recrutement* et la *formation méthodique* des *acolytes*, participants premiers du **Mystère de la Très Sainte Action**, doit être à l'avant-plan des préoccupations de ceux qui organisent l'« **action catholique** » de la jeunesse : l'**A. C. J. B.**, la **J. O. C.**, etc.

Il en est de même pour cette admirable école d'entraînement et de formation, le « **Scouting** » dont l'idéal se résume en un mot : « **servir** ». Un Scout que peut-il « **servir** » de plus grand et de plus beau que le **Saint Sacrifice de la Messe** ?

* *

Formation :

UNE vraie formation serait à la fois **doctrinale** et **ascétique**, **rituelle** ou **pratique** :

I. **doctrinale** et **ascétique** d'abord :

De toute évidence, il faut qu'on fasse appel à des fidèles ou à des jeunes gens d'*élite*, foncièrement *pieux*, s'approchant fréquemment des Sacrements.

Comment en effet assurer la *dignité extérieure* de ce service si les acolytes ne sont pas profondément imbus de *respect* a) pour le *Saint Sacrifice*

b) pour le *Saint Ordre* dont ils exercent la fonction.

Une initiation à une participation pieuse, intelligente et active au *Saint Sacrifice*, développant en une suite de leçons bien claires les ressources *doctrinales* et *ascétiques* du *Saint Sacrifice* et gravitant tout entière autour de la *prière centrale* de la Messe elle-même (la première qui suit la Consécration), est vraiment indispensable.

Résumé :

Quand les paroles consécatoires de la Messe sont prononcées par le prêtre, Jésus, la *Victime*, immolée jadis d'une manière *sanglante* sur la *croix*, depuis lors et à jamais *Victime glorieuse*, *Agneau triomphal* déposé sur le « *sublime autel* » du ciel, *voile sa gloire* sous les accidents de *notre pain* et de *notre vin*, se rend *présent* sur *notre autel terrestre*. Et nous, à notre tour, nous, son

peuple saint, nous le présentons, nous l'offrons à nouveau au Père, comme *notre* hostie pure, *notre* hostie sainte, *notre* hostie sans tache, *notre* pain sacré de la Vie éternelle, *notre* coupe de l'éternel salut...

Si les acolytes étaient bien pénétrés de l'immense gloire que par leur oblation ils procurent à Dieu et des grâces sans nombre que le Christ leur applique, comment ne seraient-ils pas soucieux de s'acquitter dignement de leurs fonctions ?

Une formation *sérieuse* comprendrait donc en un cycle de leçons appropriées les éléments suivants :

a) Notions concernant les *fonctions d'acolyte* et de *choriste* dans la tradition chrétienne.

b) Notions élémentaires sur les *édifices* du culte, l'*autel*, le *meuble* liturgique, les *vases sacrés*, les *livres* et *ornements* liturgiques.

c) Explication de la *Messe* : sa composition, ses divisions — origines et explication des principales cérémonies — commentaire des prières.

d) Explication des *Sacrements* du Baptême, de l'Eucharistie et de l'Ordination — commentaire des rites.

e) Au fur et à mesure de l'évolution de l'année liturgique : notions fondamentales des *Cycles* et des principales *fêtes* : leur sens, leur portée ascétique.

Commentaire de ces messes propres sur le Missel.

f) Éléments de l'*histoire* de la Liturgie juive et chrétienne — Éléments d'*archéologie* et d'*art liturgiques*.

g) Explication élémentaire des *principes fondamentaux* de la liturgie catholique.

Méthode :

Cet enseignement devrait être *intuitif* à outrance. — Exhibition des objets en nature. — Emploi fréquent des séries de *projections* liturgiques (1).

Il importe d'étayer le plus possible ces leçons de liturgie

1. On trouvera une documentation des plus abondantes dans l'ensemble des publications, projections et imagerie liturgiques de l'Abbaye de St-André à Lophem. Cfr. surtout les années écoulées du « *Bulletin paroissial liturgique* » (ibidem) avec Tables.

Pour les projections liturgiques avec conférences françaises et flamandes cfr. aussi : Œuvre des projections dans l'Enseignement, 21, rue des Tanneurs, Anvers ; spécialement la série : « Les ordinations sacerdotales par le Cardinal Mercier » (40 vues).

sur les livres liturgiques eux-mêmes : le *Missel* et *Vespéral* dont se servent les acolytes et choristes et l'extrait du *Rituel* sont des livres classiques.

On commence par enseigner les éléments *extérieurs* du culte, leur *destination immédiate*, puis leur *signification symbolique*.

Dans l'explication de la Messe, des Sacrements et des Cycles, les *notions historiques* sont du plus vif intérêt. Il importe de faire comprendre bien des cérémonies *actuelles* en faisant revivre leurs antécédents historiques.

Les possibilités sont ici indéfinies.

II. rituelle ou pratique :

Il faut aussi que sous la direction d'un prêtre les acolytes soient sérieusement « *instruits* » c'est-à-dire « *assouplis* » à leur *discipline rituelle*.

Ce n'est qu'à force d'*exercices méthodiquement conduits* qu'ils arriveront à bien servir la Messe.

De là, ce petit manuel que l'auteur voudrait aussi **clair**, aussi **pratique** et aussi **court** que possible :

clair :

L'expérience a démontré que, pour accomplir les rites comme il convient, il est indispensable de les *décomposer méthodiquement en leurs éléments premiers* :

Rien n'est simple comme un signe de croix.

Pourtant, combien de fidèles ou de jeunes gens savent le faire selon les règles ?

Qui le leur a décomposé ?

On trouvera donc ci-joint les différents gestes rituels *systématiquement détaillés*.

Il importe hautement que pour l'apprentissage de chacun de ces gestes ou rites le prêtre « *instructeur* » procède avec une méthode rigoureuse : qu'il se montre *intransigeant* jusqu'à ce que le sujet s'acquitte *en perfection du premier élément composant* ; qu'à cette condition *seulement*, il les exerce au deuxième ; enfin, qu'il fasse répéter le rite intégralement jusqu'à l'*automatisme parfait*.

Une fois bien exercé au « **comment** » d'un geste l'acolyte doit apprendre le « **quand** » de sa pratique.

Dans son ensemble le cérémonial de la Sainte Église

s'inspire d'une *logique rituelle* fondée en *histoire* et malheureusement fort ignorée.

Cependant, le rappel, même sommaire, de quelques *principes* simples favoriserait singulièrement l'*intelligence* et partant, la *mémorisation* des *applications pratiques* qui s'en dégagent comme des *corollaires*.

De là, l'exposé très succinct de l'« *idée fondamentale* », vrai « *pourquoi* » des *applications concrètes*.

pratique :

Au lieu de décrire in extenso tout le cérémonial où interfèrent les différents rôles il a semblé plus **pratique** de donner, après l'exposé des *rites qui concernent tous les ministres*, la description *systématique* des *fonctions spéciales* qui incombent à chacun d'eux séparément: détaillées une fois pour toutes, il suffisait de *représenter* par des *sigles-renvois intuitifs* ces *rites généraux ou spéciaux*.

Du coup, le **tableau synoptique** du service des différents ministres se trouvait réduit à sa plus simple expression.

Pour apprendre ses fonctions chaque ministre doit donc consulter :

- 1) les *rites généraux* (chap. I) ;
- 2) les *rites spéciaux* de sa *fonction* (chap. II, § spécial) ;
- 3) enfin, les *applications concrètes* mentionnées au tableau synoptique dans la colonne qui le concerne.

Impossible d'être plus **concis**.

Une fois « *instruit* » l'acolyte est admis à l'autel pour l'exercice de ses fonctions. Il importe aussi que immédiatement après les cérémonies, le prêtre directeur réunisse pendant quelques moments ses acolytes pour attirer leur attention sur les rectifications éventuelles.

* * *

L'HABIT liturgique des acolytes est l'*habit* ^{RC}clérical. C'est bien ainsi que l'entendent les Statuts du diocèse de Malines : « Il convient que même au service des messes privées les enfants soient revêtus de la *soutane* et du *surplis*. Qu'ils soient décemment vêtus, chaussés et lavés (ce qui est réalisable partout) ».

(Stat. dioec. Mechl., n. 202.)

Ce costume comporte :

1) la *soutane noire bien propre, bien confectionnée*. C'est l'idéal pour les églises paroissiales.

Les soutanes rouges ou violettes peuvent être tolérées.

La bigarrure de certains accoutrements, la fantaisie des couleurs et des coupes ne cadrent pas avec la dignité des cérémonies liturgiques.

2) le *surplis* en forte *toile* (ou coton) descendant jusqu'aux genoux, à manches longues (jusqu'au poignet) et larges (l'emmanchure = la moitié de la hauteur du surplis) et muni d'une légère broderie en fil rouge ou d'autre couleur. Grâce à l'ouverture carrée les plis se répartissent bien.

Cette coupe est préférable à toute autre. Rien ne justifie l'emploi des écharpes, mozettes, gants, bas et chaussures de couleur.

Ces deux habits bien propres et bien simples sont accessibles à tous et de plus très liturgiques.

Les zélatrices de la paroisse rendraient de grands services en se chargeant de l'entretien de ce vestiaire.

Bien d'anciennes soutanes d'ecclésiastiques peuvent être remaniées convenablement pour les acolytes.

Le port d'un petit costume liturgique simple mais bien soigné favorise beaucoup la dignité du maintien des acolytes.

Les *ouvroirs* paroissiaux et l'*œuvre des Églises pauvres* rendraient de signalés services en soignant des costumes liturgiques pour acolytes.

* * *

Organisation et discipline :

On comprend combien il est urgent que dans les *paroisses, collèges, institutions* ou *groupements de jeunesse* des **prêtres zélés organisent méthodiquement** cette formation *doctrinale* et *ascétique, rituelle* ou *pratique* d'un *groupe restreint* de jeunes gens d'élite — « **Association d'Acolytes** » **officiellement reconnue**, placée sous leur *direction immédiate* et *personnelle* avec son **statut** et son **règlement propres** — gage de beauté cultuelle présente, germe plein de promesses sacerdotales pour l'avenir.

Conçue sur des bases larges cette institution exige

pourtant une armature *disciplinaire*, dont nous voudrions souligner quelques éléments :

L'observance d'une *discipline sévère* est une question vitale pour le bon fonctionnement du service des acolytes.

Cette discipline porte spécialement sur les points suivants :

a) les acolytes entreront à la sacristie cinq minutes avant l'heure de la Messe à servir ;

b) ils y observeront *le silence le plus strict* — il faut éviter à tout prix que plusieurs acolytes restent ensemble à la sacristie ;

c) après leur service ils ôteront *immédiatement* leurs effets et quitteront *tout de suite* la sacristie. — *Sous aucun prétexte* ils ne peuvent y séjourner. — Il est sévèrement interdit aux acolytes de prendre leur déjeuner à la sacristie ;

d) Comme il est impossible d'exiger le recueillement pendant une série de plusieurs messes consécutives, il est de la plus haute importance au point de vue de la piété et de la bonne tenue des acolytes de *limiter à une et au maximum à deux* le nombre de Messes servies par un même acolyte. — C'est pourquoi, un roulement s'impose pour le service des messes. Il incombe au prêtre directeur de veiller particulièrement à la bonne répartition de ces services par l'affichage hebdomadaire des fonctions.

* * *

Récompenses :

Quoique le grand honneur d'être employé aux fonctions sacrées doive être la principale rémunération des acolytes et choristes, néanmoins, il convient qu'on récompense ceux qui pendant le mois n'auront manqué à aucun office et n'auront pas été l'objet d'un rappel à l'ordre. A titre de récompense, on pourrait leur offrir un missel, des livres ou images liturgiques, organiser à certains jours des excursions à des centres de vie liturgique intense : monastères, abbayes, des visites d'églises intéressantes, et surtout les conduire aux cérémonies pontificales spécialement aux ordinations.

En terminant nous adressons un chaleureux appel à la collaboration dévouée des chers Séminaristes.

Au cours de leur carrière de formation se préparant à recevoir dignement les différents Ordres, admis de plus en plus près de l'autel, appliqués à les exercer d'office selon toutes les prescriptions du Cérémonial, épris de la dignité de la maison du Seigneur et de la beauté des cérémonies, en contact périodique avec les jeunes pendant les vacances, quels apôtres d'élite pour former les jeunes au respect et à l'amour du culte liturgique, quels « *instructeurs* » de choix pour les initier à l'exercice de l'acolytat !

* * *

Le « *Cérémonial des Acolytes* » présente le rite Romain, *abstraction faite des coutumes locales*, tout en mentionnant celles généralement reçues dans le diocèse de Malines.

Pour la rédaction du présent manuel nous nous sommes servis de nombreuses publications parmi lesquelles nous signalons les articles de Dom Beauduin sur l'acolytat « *Les Questions liturgiques* » (abbaye du Mont César, Louvain, III^e année).

Quant à la partie descriptive nous nous sommes inspirés spécialement du *Cæremoniale* classique de Monseigneur Van der Stappen (Malines, Dessain), que nous avons systématiquement résumé et transposé.

Le *Cæremoniale* du Très Révérend Chanoine Callewaert (Beyaert, Bruges) nous a été des plus précieux surtout pour le Chapitre I.



L'ORDINATION DE L'ACOLYTE,

(Extrait du Rituel du Missel Quotidien, par D. G. Lefebvre, O.S.B.)

A Rome, lorsqu'on eut créé des paroisses urbaines à côté de la *paroisse épiscopale* et que l'Évêque célébrait la synaxe ecclésiastique, il envoyait, pour maintenir par un lien visible l'unité de la paroisse-mère, du pain consacré à chaque paroisse-filiale. Ces fragments étaient portés par les Acolytes dans des sacs de lin remplacés actuellement par les bourses dans lesquelles le Curé porte le Viatique aux malades. Et les Prêtres des paroisses joignaient cette parcelle à leur messe particulière, afin d'affirmer l'identité de leur sacrifice avec celui de l'Évêque. Un vestige de ce rite est resté au Canon de la Messe où l'on met une parcelle de l'hostie dans le calice.

Chez les Romains le protocole voulait que les hauts magistrats fussent accompagnés de sept porteurs de flambeaux qui leur faisaient une garde d'honneur. L'Église adopta cet usage pour rehausser le prestige de l'Évêque. Les Acolytes l'escortaient avec sept cierges allumés que l'on déposa d'abord au pied de l'autel en arrivant à l'église, puis sur l'autel même où ils sont restés au nombre de sept aux messes pontificales. Aussi, est-ce à l'Acolyte qu'incombe de nos jours encore le soin du luminaire.

Et comme il arrivait qu'en cours de route les cierges s'éteignaient, un acolyte portait un réchaud qui servait à rallumer les cierges éteints et qui devint notre encensoir. Ici encore, c'est un acolyte qui continue à le porter.

Un vitrail du XIII^e siècle représente à Chartres un enfant, la tête rasée, revêtu d'un amict, d'une aube et d'une ceinture et portant un encensoir et une navette. C'était l'un des membres de la Maîtrise ou *Schola Cantorum* de la cathédrale.

L'acolyte au VI^e siècle présentait aussi aux messes solennelles la burette de vin à l'autel, et c'est à lui qu'il incombe aujourd'hui de servir les messes basses.

Il est facile de comprendre, dès lors, pourquoi l'ordination se fait par la tradition d'un chandelier et d'une burette vide, symbole de l'aide que l'Acolyte apporte

à la célébration du Saint-Sacrifice. Cette tradition des instruments était faite jadis par l'Archidiacre, tandis que l'Évêque prononçait les formules appropriées. Depuis le XII^e ou XIII^e siècle, ce dernier accomplit les deux rites.

L'Acolyte reçoit un pouvoir sur le Corps mystique du Christ puisqu'il doit éclairer les fidèles par ses bons exemples, et sur le Corps réel de Notre-Seigneur puisqu'il présente à l'autel la matière du sacrifice eucharistique.

RITES DE L'ACOLYAT.

L'Archidiacre. — Accédant qui ordinandi sunt ad officium Acolythorum.

L'Archidiacre. — Que ceux qui doivent être promus à l'office d'Acolyte s'approchent.

L'Évêque :

Réfléchissez, mes très chers fils, à l'office qui va vous être confié. L'Acolyte doit porter le chandelier, entretenir le luminaire de l'église, présenter le vin et l'eau pour l'Eucharistie. Appliquez-vous donc à remplir dignement l'office que vous aurez reçu. En effet, vous ne pourriez plaire à Dieu si, portant sa lumière en vos mains, vous accomplissiez des œuvres de ténèbres et donniez ainsi des exemples funestes. Comme la Vérité le dit : « *Que votre lumière brille aux yeux des hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils en rendent gloire à votre Père qui est aux cieux* ». Et comme l'Apôtre l'écrit : « *Brillez au milieu d'une nation dépravée et perverse comme des astres dans le firmament, portant en vous-mêmes la parole de vie. Que vos reins soient donc ceints et tenez des lampes ardentes en vos mains pour être des enfants de lumière. Renoncez aux œuvres des ténèbres et revêtez-vous des armes de la lumière. Vous étiez ténèbres autrefois, soyez maintenant lumière dans le Seigneur. Conduisez-vous donc comme des enfants de lumière* ». Quelle est cette lumière que l'apôtre recommande avec tant d'instance ? Il le dit lui-même, en ajoutant : « *Le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité* ». Soyez donc toujours avides de bonté, de justice et de vérité, afin d'illuminer avec vous le prochain et l'Église de Dieu. Si vous vous offrez vous-mêmes en sacrifice à Dieu par une vie

chaste et par de bonnes œuvres, vous présenterez dignement l'eau et le vin au divin Sacrifice. Que Dieu vous accorde cette grâce par sa miséricorde.

Collation de l'Ordre.

L'Évêque fait toucher successivement à l'ordinand le chandelier portant le cierge éteint et la burette vide en disant :

Accipite ceroférarium, cum céreo, et sciátis vos ad accendénda Ecclésiæ luminária mancipári, in nómine Dómini.

Les ordonnés répondent :

R. Amen.

Accipite urcéolum, ad suggeréndum vinum; et aquam in Eucharistiám sanguinis Christi, in nómine Dómini.

Les ordonnés répondent :

R. Amen.

Recevez le chandelier avec le cierge, et sachez que votre fonction est d'allumer les luminaires de l'église au nom du Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

Recevez la burette, afin de présenter l'eau et le vin pour le sang Eucharistique du Christ, au nom du Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

Conclusion.

Frères très chers, prions instamment Dieu le Père tout-puissant de daigner bénir ses serviteurs dans l'ordre des Acolytes, afin que, portant la lumière visible dans leurs mains, ils fassent briller dans leurs mœurs la lumière spirituelle. Par la grâce de N.-S. J.-C... dans tous les siècles

sæculórum. R. Amen.

Orémus.

ŷ. Flectámus génuá.

R. Leváte.

des siècles. R. Ainsi soit-il.

Prions.

ŷ. Fléchissons les genoux.

R. Levez-vous.

Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui par votre Fils N.-S. J.-C. et par ses apôtres, avez répandu dans ce monde les rayons de votre lumière ; et qui, pour déchirer l'antique décret de mort porté contre nous, avez voulu que ce divin Fils fût attaché à sa très glorieuse croix et répandit son sang avec l'eau de son côté pour le

salut du genre humain, daignez bé⁺nir ces serviteurs dans l'ordre des Acolytes, afin qu'ils exercent fidèlement leur *service subordonné à vos saints autels* pour allumer le *luminaire* de votre église et *présenter à l'autel le vin et l'eau* qui doivent servir à l'*oblation eucharistique* du sang de Jésus-Christ, votre Fils. Éclairiez leur esprit, Seigneur, enflammez leur cœur de votre amour, afin qu'*illuminés* par le *rayonnement* de la splendeur de votre face, ils vous servent fidèlement dans la sainte Église

per eúndem Christum
Dóminum nostrum.

℟. Amen.

par le même Christ No-
tre-Seigneur.

℟. Ainsi soit-il.

Prions. — Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui avez parlé à Moïse et à Aaron pour leur prescrire d'*allumer des lumières* dans le tabernacle du témoignage, daignez bé⁺nir vos serviteurs pour qu'ils soient acolytes dans votre Église

per Christum Dóminum
nostrum.

℟. Amen.

par le Christ Notre-Sei-
gneur.

℟. Ainsi soit-il.

Prions. — Dieu tout-puissant, source de lumière et principe de bonté, qui, par Jésus-Christ, votre Fils, *lumière véritable*, avez *illuminé* le monde et l'avez racheté par le mystère de sa passion, daignez bé⁺nir vos serviteurs que nous consacrons à l'office d'Acolytes suppliant votre clémence d'*éclairer* leur esprit de la *lumière* de la science et de les *féconder* de la rosée de votre *piété* ; afin qu'avec votre secours ils remplissent si bien le ministère qui leur est confié qu'ils se rendent dignes d'en recevoir la récompense éternelle

per eúndem Christum
Dóminum nostrum.


















℟. Amen.

par le même Christ No-
tre-Seigneur.

℟. Ainsi soit-il.

Les jeunes gens appelés à servir à l'autel à la place des ecclésiastiques qui ont reçu cette ordination, se rappelleront en lisant attentivement ces textes sacrés, qu'ils participent non seulement aux mêmes dignités, mais aussi aux mêmes devoirs qui y sont exprimés.

TABLEAU DES SIGNES CONVENTIONNELS
employés dans cet ouvrage.

P	prêtre célébrant ou officiant.
PA	prêtre assistant.
D	diacre.
SD	sous-diacre.
C	cérémoniaire.
A ¹ , A ²	premier acolyte, second acolyte.
T	thuriféraire.
M	messe.
V	vêpres.
X	aux messes avec prêtre assistant.
Ep.	épître.
Ev.	évangile.
m.	main.
dr.	droite.
g.	gauche.
	mains jointes, joindre les mains.
	main étendue sur la ceinture.
	la croix, le signe de croix, se signer.
L	(faire la) genuflexion simple.
LL	(faire la) genuflexion double, rester à deux genoux.
	(faire la) petite inclination de tête.
	(faire la) profonde inclination de tête.
	(faire l')inclination moyenne du corps.
	(faire l')inclination profonde du corps.
	se retourner.
	le baiser, baiser un objet.
	autel.
	crédence.
	burette de vin.
	burette d'eau.
	encensoir, encenser.
	navette.
	aux offices des défunts.
	quand il y a exposition du T. S. Sacrement.



CHAPITRE I.

RUBRIQUES GÉNÉRALES

concernant tous les ministres.

§ I. — LE SIGNE DE LA CROIX :

- A) ordinaire : ✠ ;
- B) propre à l'Évangile.





§ II. — POSITION DES MAINS :

- A) les mains jointes : ☞ ;
- B) quand on est assis ;
- C) quand une main est occupée ;
- D) quand on se frappe la poitrine.


§ III. — GÉNUFLEXIONS :

- A) double : LL ;
- B) simple : L.


§ IV. — INCLINATIONS :

- A) du corps : 1) profonde :  ;
2) moyenne :  ;
- B) de la tête : 1) profonde :  ;
2) moyenne ;
3) petite : .

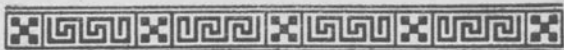
§ V. — BAISER :

- A) en acceptant ou en présentant un objet :  ;
- B) la paix.

VI. — RÈGLES CONCERNANT LE MAINTIEN EN GÉNÉRAL :

- A) les yeux baissés ;
- B) se tenir debout ;
- C) s'asseoir ;
- D) marcher ;
- E) se retourner :  ;
- F) descendre.

§ VII. — LA VOIX.



§ I. — LE SIGNE DE LA CROIX.

A. LE SIGNE DE CROIX ORDINAIRE.

Comment ?

Pour tracer le signe de croix ordinaire :

- 1) appliquez la *main g.* étendue sur le bas de la poitrine : ☉ *g.* ;
- 2) tournez vers l'intérieur la paume de la *main dr.* et maintenez les doigts étendus et juxtaposés ;
- 3) des trois doigts : l'index, le medius et l'annulaire touchez successivement :
 - a) le front ;
 - b) la poitrine (au bas)
 - c) l'épaule *g.* ;
 - d) l'épaule *dr.*

en formant deux lignes bien droites et égales (dans le même plan) et en prononçant les paroles selon l'ordre du tableau (ci-après).

☞ Attention !

- ☒ N'esquissez jamais un signe de croix en vitesse ;
- ☒ ne pliez pas les doigts ;
- ☒ touchez bien les endroits marqués ;
- ☒ ne tracez pas deux courbes : il faut rester dans le même plan ;
- ☒ ne laissez pas sautiller la main au commencement et à la fin de chaque ligne.

Idée fondamentale :

Par le *signe de la croix* nous posons un grand acte de *foi* surnaturelle qui nous met du coup en la présence de Dieu.

En disant : « au nom » au singulier nous confessons qu'il y a un seul Dieu (*unité de la nature divine*).

En prononçant : « du Père et du Fils et du Saint-Esprit » nous professons qu'en Dieu il y a trois personnes (*trinité des personnes*).

En traçant le *signe de la croix* nous confessons que la deuxième personne de la Sainte Trinité, le Fils est descendu des cieux, s'est fait homme et nous a sauvés

du péché, nous a *mérité* la vie de la *grâce* et la *gloire* du ciel, en *mourant pour nous sur la croix*.

Cette vie de la *grâce* que le Christ nous a *méritée* en *croix* nous est *appliquée* sans cesse par la *Messe*, les *Sacrements*, la *prière*. C'est pourquoi, l'Église en tous ces actes multiplie *les signes de croix*.

Le signe de croix nous rappelle sans cesse notre *baptême*.

En effet, c'est « *au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit* » que nous avons été *baptisés*.

Or, c'est par notre *baptême* que nous sommes *chrétiens*.

C'est donc au *signe de croix* qu'on reconnaît un *chrétien*.

Au cours de notre vie pour accomplir des actes *sur-naturels* et spécialement pour *bien prier* nous avons besoin du secours de la *grâce*. C'est pourquoi, en commençant nos actions et spécialement les fonctions *sacrées* comme la *Messe*, les *Offices*, etc., et même certaines *prières spéciales* qui les composent, nous demandons le secours de la *grâce* par le *signe de la croix*.

Cfr. Tableau (1), (2), (7), (8), (9), (10).

Parfois aussi, pour recueillir *par les mérites* du Christ *crucifié* les fruits de *grâce* de nos actes ou de notre prière, nous faisons le signe de la croix à la *fin* (4), (5).

Par sa *croix* Jésus nous a *mérité* le *pardon* de nos péchés et procuré toutes les *bénédictions*.

Ainsi donc, nous *nous signons* à certaines formules pour recevoir le *pardon* ou la *bénédition* (6), (11).

Quand ?

Dites donc en touchant successivement :

le front	la poitrine	l'épaule gauche	l'épaule droite :
(1) <i>In nomine Patris</i>	<i>et Filii</i>	<i>et Spiritus</i>	<i>Sancti. Amen.</i>
(2) <i>Adjutorium</i>	<i>nostrum</i>	<i>in nomine</i>	<i>Domini.</i>
(3) <i>Indulgentiam</i>	<i>absolutionem</i>	<i>et remissionem</i>	<i>peccatorum nostrorum.</i>
(4) <i>Cum Sancto</i>	<i>Spiritu</i>	<i>in gloria</i>	<i>Dei Patris. Amen.</i>
(5) <i>Et</i>	<i>vitam</i>	<i>venturi</i>	<i>saeculi. Amen.</i>
(6) <i>Benedictus</i>	<i>qui venit</i>	<i>in nomine</i>	<i>Domini.</i>
(7) <i>Deus</i>	<i>in adjutorium</i>	<i>meum</i>	<i>intende.</i>
(8) <i>Magnificat</i>	<i>anima</i>	<i>mea</i>	<i>Dominum.</i>
(9) <i>Benedictus</i>	<i>Dominus</i>	<i>Deus</i>	<i>Israël.</i>
(10) <i>Nunc</i>	<i>dimittis</i>	<i>servuum tuum</i>	<i>Domine.</i>
(11) <i>Pater</i>	<i>et Filius</i>	<i>et Spiritus</i>	<i>Sanctus</i>

B. A L'ÉVANGILE :

Comment?

- 1) appliquez la main **g.** sur la poitrine : ☉ **g** ;
- 2) tournez la paume de la main **dr.** vers le visage ;
- 3) tenez les doigts étendus et juxtaposés sauf le pouce ;
- 4) de l'intérieur du pouce tracez successivement trois petites ✠ :
 au mot « Sancti » sur le milieu du front ;
 au mot « Evangelii » sur la bouche ;
 au mot « secundum » sur la poitrine.

Idée fondamentale :

Par ces trois signes de croix successifs nous signifions que cette vérité révélée par le Christ en son évangile nous la croyons par l'esprit, nous la confessons par la bouche et la conservons avec amour en notre cœur.

Quand?

Au commencement de chaque Év.

§ II. — POSITION DES MAINS.

A. LES MAINS JOINTES : ☾

Comment?

Pour joindre les mains :

- 1) appliquez la paume contre la paume ;
- 2) maintenez les doigts étendus, juxtaposés et appliqués les uns contre les autres ;
- 3) croisez le pouce **dr.** sur le pouce **g.** ;
- 4) dirigez les mains vers en haut selon la diagonale ;
- 5) tenez les mains ainsi jointes devant la poitrine, sans les serrer contre elle ou sans trop les distancer de celle-ci.

☞ Attention !

- ☒ Ne dirigez jamais les mains selon la verticale ou l'horizontale ;
- ☒ ne touchez jamais de l'extrémité des doigts la bouche ou le menton.

Idée fondamentale :

L'attitude des mains jointes remonte à l'époque féodale (IX^e siècle).

Quand le vassal agenouillé devant son Seigneur lui prêtait « *hommage* », se *livrait*, se *liait* à lui, *s'engageant à le suivre*, il plaçait ses deux *maines jointes* entre celles de son suzerain qui le recevait « *comme son homme* (1) »

Cette attitude des *maines jointes* traduisait si bien *l'humilité*, la *dépendance*, la *révérence* qu'elle se prêtait admirablement à l'expression *rituelle* des *sentiments religieux* :

A la lumière de ces données historiques on comprend du coup, la portée de ce rite devenu aujourd'hui si familier.

Dans ce geste des *maines jointes et levées vers Dieu* c'est bien toute notre âme en *prière* (*elevatio mentis ad Deum*) qui passe, qui fait « *livraison* » de tout elle-même en la reconnaissance de sa *dépendance foncière*, « *sa vassalité* », devant la haute « *suzeraineté* » de son « *Seigneur* ».

Cette attitude d'*humilité*, de *dépendance* convient donc parfaitement à la *prière* en général.

Quand ?

Comme les acolytes s'unissent au Saint Sacrifice et à l'Office *plus activement* même que le chœur, ils observent *l'attitude de la prière* c'est-à-dire des *maines jointes* d'une manière générale pendant toute la durée des cérémonies et en tous cas :

a) pendant le psaume « *Judica* » et l'aveu des fautes « *Confiteor* », prières préparatoires au pied de l'autel ;

b) chaque fois que le *prêtre prie publiquement*, c'est-à-dire récite les *formules sacerdotales* dont seul il est l'organe (celles qu'il *chante* aux offices solennels), par exemple : oraison, préface, postcommunion, etc.

c) pendant une *fonction* à laquelle ils *participent*, par exemple : quand ils reçoivent l'aspersion, quand ils sont encensés, marchent en procession, etc.

En dehors de ces moments les ministres peuvent tenir les *maines* devant la *poitrine* c'est-à-dire la main *dr.* posée sur l'avant-bras *g.* et la main *g.* posée sous l'avant-bras *dr.* en dedans des manches du surplis.

1. Cfr. p. ex. les sceaux de cette époque. Dans l'ordination sacerdotale le rite de la promesse d'obéissance s'accomplit encore selon le cérémonial féodal.

Par exemple : pendant l'« *Introit* », le « *Kyrie* », le « *Gloria* », « *Credo* », « *Sanctus* », « *Agnus Dei* », etc.

Mais il faut que *tous* uniformément adoptent l'une de ces deux attitudes.

B. QUAND VOUS ETES ASSIS :

- 1) posez les *paumes* sur les *genoux* ;
- 2) maintenez les doigts *étendus* et *juxtaposés*.

Ex. : pendant le *Gloria* ou le *Credo* de la messe solennelle.


C. QUAND UNE MAIN EST OCCUPÉE :

appliquez l'autre contre la poitrine les doigts *étendus* et *juxtaposés*.

Par exemple : quand vous portez le goupillon.

D. POUR VOUS FRAPPER LA POITRINE :

Comment ?

1) appliquez la *main g.* étendue sur le bas de la poitrine :  *g.* ;

2) tenez la *main dr. ouverte*, les doigts *étendus* et *juxtaposés* ;

3) maintenez le *coude* contre le *côté* ;

4) frappez *modestement* la poitrine ;

5) retirez la *main*.

Idée fondamentale :

On se frappe la poitrine pour avouer *ses fautes (culpa)*, *sa misère (miserere)*, à l'effet d'obtenir *miséricorde*.

Quand ?

Par conséquent, on observera ce rite :

1) aux mots « *mea culpa* », « *mea maxima culpa* » du « *Confiteor* » ;

2) aux mots : « *miserere nobis* », « *dona nobis pacem* » de l'« *Agnus Dei* ». (Il ne faut pas se frapper la poitrine aux mots : « *Domine non sum dignus* » à moins qu'il me s'agisse de la communion de l'acolyte.)

Il est d'usage de se frapper la poitrine trois fois à l'« *Agnus Dei* » des litanies.

■ Comme aux *Messes des Défunts* à « *Agnus Dei* » on ne dit pas « *miserere nobis* », ce rite y est supprimé.

§ III. — LA GÉNUFLEXION.

On distingue deux espèces de génuflexions :

- A) LA GÉNUFLEXION DOUBLE. LL
- B) LA GÉNUFLEXION SIMPLE. L

A. LA GÉNUFLEXION DOUBLE.

Comment ?

Comme les ministres inférieurs ne sont pas préposés au service *immédiat* du prêtre ou de l'□, ils ne génuflectent *jamais sur le degré de l'□*, mais sur le pavé du presbyterium (« *in plano* »)

- 1) pour faire la génuflexion double : LL :
 - a) posez à terre le genou *dr.* à côté du talon *g.* ;
 - b) fléchissez le genou *g.* à côté du genou *dr.* ;
 - c) inclinez la tête profondément. ☩
- 2) quand vous restez agenouillé :
 - a) tenez la tête et le corps bien droits ;
 - b) les genoux et les pieds juxtaposés.

 Attention !

- ☩ jamais un pied par dessus l'autre ;
- ☩ ne vous asseyez jamais sur les talons.

- 3) pour vous relever :

observez l'ordre inverse de 1) :

 - a) levez d'abord le genou *g.* ;
 - b) puis, le genou *dr.*

Idée fondamentale :

- I. La génuflexion est une attitude d'adoration.
- II. Elle exprime une supplication plus intense, une humilité profonde, la pénitence (surtout dans l'Église primitive).
- III. Cette attitude rituelle convient donc aussi à la liturgie du deuil.

Quand ?

- I. On comprend dès lors qu'on observe la LL : d'adoration :

A. devant le Très-Saint-Sacrement :

- 1) **exposé** : soit dans l'ostensoir au trône ;
soit dans la pyxide au tabernacle ouvert ;
soit dans le calice au reposoir le jeudi saint et le
vendredi saint (1) :
 - a) en arrivant à l' □ au début de la fonction ;
 - b) en quittant à la fin ;
 - c) chaque fois qu'au cours de la cérémonie on quitte
l' □ pour se rendre à un endroit assez distant et
un office autre que celui accompli à l' □ ; ou que
de là on revient à l' □ ;
 (Ainsi donc cette règle ne s'applique pas pour les
encensements du chœur ou du peuple, ni pour
la transmission de la pax.)
 - d) chaque fois que en dehors d'un office on passe
devant l' □ ou à côté de celui-ci en vue du Très
Saint-Sacrement ;
- 2) **élevé** : a) à la consécration de la Messe : depuis le
début jusqu'à ce que le célébrant ait *déposé* le calice
sur le corporal ;
- b) depuis le début de la *bénédictio* (ostensoir, pyxide)
jusqu'à ce que le T. S. Sacrement soit *déposé* sur
le corporal ;
- 3) **distribué** en communion : on ne reste pas à genoux ;
- 4) **transporté** publiquement à l'Église ou au dehors.

B. conformément à certains textes quelque peu pro- longés exprimant l'adoration ou un mystère spéciale- ment adorable :

- 1) à la Noël ou en la fête de l'Annonciation quand
au Credo on chante : « *et incarnatus est... homo
factus est* » (pas d'inclination de tête) ;
- 2) à la lecture ou au chant de la Passion aux mots :
« *expiravit* », « *emisit spiritum* », « *tradidit spiritum* » ;
- 3) du mercredi au samedi saint à « *Christus factus
est...* » jusqu'à la fin de l'office ;
- 4) le vendredi saint à l'adoration de la ✠ chaque fois
qu'on chante : « *Venite adoremus* » (la troisième fois
on reste à genoux jusqu'à ce que P ait déposé la ✠

1. De même pendant la bénédiction du T. S. Sacrement.

B. LA GÉNUFLEXION SIMPLE : (L)

Comment?

Pour faire la gémuflexion simple L :

- abaissez le *genou dr.* jusqu'à terre près du *talon g.* ;
- maintenez la tête et le corps bien droits (la L supprime les inclinations de tête prescrites).

Quand?

Pendant les offices on observe la gémuflexion simple L :

1) devant le **Saint Sacrement exposé** :

- soit dans l'*ostensoir* ;
- soit dans la *pyxide* ;
- soit dans le *calice* au *reposoir* des *jeudi* et *vendredi saints* ;

quand :

- on passe devant le milieu de l' □ ; (par exemple : quand on transporte le missel)
- d'un endroit non-distant (□, banc, chœur) on arrive au milieu ;
- on quitte le milieu pour un de ces endroits ;
- on observe encore cette L avant de monter à l' □ et après en être descendu.

(Par exemple : avant de monter pour présenter l'eau et le vin des ablutions finales et après être descendu);

2) devant la **Sainte Réserve au Tabernacle** ou une *relique exposée de la vraie ✠* ou de la *Passion* :

chaque fois que (*même en dehors des offices*) :

- on entre au sanctuaire ;
- on quitte ;
- on passe devant le milieu de l' □.

3) devant l' □ :

(que la *Sainte Réserve* soit présente ou non)

chaque fois que :

- on passe devant l' □ en habits de chœur (*même en dehors des offices*) ;
- d'un endroit donné (□, par exemple), on arrive devant le milieu de l' □ ou que de l' □ on se rend à ces endroits.
- Si les *Saintes Espèces* sont présentes sur la table d' □, on gémuflecte *in plano* avant de monter et après être descendu.

(Par exemple : le ministre qui enlève le voile huméral au sous-diacre à la fin du Pater genuflecte avant de monter et après être descendu. — Au contraire, à l'offertoire : l'acolyte ne genuflecte ni avant de monter pour présenter les $\nabla \nabla$ ni après être descendu.

4) devant la ✠ :

depuis le rite de l'adoration de la ✠ le vendredi saint jusqu'à None du samedi saint chaque fois que, — (même en dehors des offices) :

- a) on arrive à l' \square ;
- b) on quitte l' \square ;
- c) on passe devant l' \square .

5) conformément à certains textes qui expriment l'adoration, ou un mystère spécialement adorable ou une supplication intense :

- a) à « *Flectamus genua* » jusqu'à « *Levate !* » ;
- b) aux mots : « *et procidentes adoraverunt eum* » (Év. de l'Épiphanie) ;
- c) « *et procidens adoravit eum* » (Év. du Mercredi de la IV^e sem. de Carême) ;
- d) aux mots : « *in nomine Jesu omne genu flectatur* » (Ép. du dimanche des Rameaux, des messes votives de la Croix) ;
- e) aux premiers mots : « *Adjuva nos* » (trait du Carême) et « *Veni Sancte Spiritus, reple* » pendant les **M** privées ;
- f) aux mots : « *Et incarnatus est... factus est* » du Symbole ;
- g) au dernier Év. : « *Et Verbum caro factum est* ».

6) La **L** est aussi une révérence dont on s'acquitte en s'approchant de certains personnages, soit en se retirant.

Ainsi, on observe la **L** devant :

- a) l'évêque en son diocèse ;
- b) le métropolitain en sa province ;
- c) le nonce (ayant faculté de légat a latere) dans le pays où il est accrédité ;
- d) un cardinal (sauf à Rome).

Remarque :

Si en arrivant on doit faire une genuflexion (simple ou

double) à un endroit *autre* que celui où on restera agenouillé, celle-ci *ne peut jamais être omise*.

Si au contraire, on doit genuflecker à l'endroit précis où on restera à genoux, on s'agenouille *directement*.

La même règle s'applique en sens *inverse* quand on quitte l'endroit où on était agenouillé.

§ IV. — LES INCLINATIONS.



On distingue deux genres d'inclinations :


A. LES INCLINATIONS DE CORPS,

B. LES INCLINATIONS DE TÊTE.


A. LES INCLINATIONS DE CORPS.


Les inclinations du corps se subdivisent :


- 1) en inclinations profondes 
- 2) et inclinations moyennes 

1) Pour faire l'inclination profonde , abaissez le tronc de manière à pouvoir atteindre de l'extrémité des doigts les genoux.

Attention !



 Quand vous êtes à genoux ne touchez pas des mains le sol.


 Cette inclination profonde du corps n'est prescrite que pendant le « *Confiteor* ».

2) Pour faire l'inclination moyenne , incurvez le haut du corps de manière à pouvoir regarder les pieds.

B. LES INCLINATIONS DE TÊTE.

Les inclinations de tête se graduent en :

- 1) inclinations profondes qui correspondent au culte d'adoration ou de latrie et s'adressent à Dieu ; 
- 2) inclinations moyennes correspondant au culte de Notre-Dame (hyperdulie) ;
- 3) petites inclinations pour le culte des Saints (dulie) .

Inclinations profondes. 

Comment ?

Comme celles-ci s'adressent à Dieu on comprend que

régulièrement on se tourne d'abord vers lui, vers le *Saint Sacrement exposé* ou vers la *Croix d'autel*.

Pour faire l'☩ : rapprochez *autant que possible la tête de la poitrine* en faisant une *légère inflexion des épaules*.

Quand?

On comprend que dès lors on observe l'☩ :

- a) vers la ☩ de la *sacristie* avant de partir pour l'office liturgique et après être rentré (avec ensemble) ;
- b) vers la ☩ chaque fois qu'on dit : « *Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto* » ; si on est *assis*, on s'incline *devant soi* ;
- c) au mot « *Oremus* » ;
- d) au nom de « *Jesus* » ;
- e) pendant le *Gloria* aux mots :
 - « *Deo* » ;
 - « *adoramus te* » ;
 - « *gratias agimus tibi* » ;
 - « *suscipe deprecationem nostram* » ;
- f) pendant le *Credo* aux mots :
 - « *Deum* » ;
 - « *et incarnatus est... factus est* » ;
 - « *simul adoratur* » ;
- g) dans quelques autres fonctions, par exemple, le dimanche au rite de l'*Aspersion* quand on reçoit l'eau bénite.

Inclinations moyennes.

Comment?

Pour faire l'inclination moyenne, baissez *notablement la tête seule*.

On l'observe chaque fois au nom de **Marie**.

La petite inclination ☩.

Comment?

Il suffit de baisser légèrement la tête.

Quand?

On observe la ☩ :

- a) au nom du **Saint** dont on célèbre la *fête* ou dont on fait *commémoration spéciale* ;
- b) au nom du **Pape** régnant ;

- c) *avant d'être encensé et après ;*
- d) *avant de recevoir la paix et après l'avoir reçue ou donnée ;*
- e) *d'une manière générale, chaque fois que le cérémonial le prescrit.*

§ V. — LE BAISER. ☩

A. Dans ces rites le **BAISER** est un signe de révérence.

Quand ?

En présentant au **Célébrant** ou en les **acceptant** de lui la *barrette*, le *goupillon*, la *cuiller de la navette*, l'*encensoir* (1), les ministres inférieurs baisent *l'objet*, mais non la *main du prêtre*.

Ces ☩ sont **omis** :

- 1) en présence du Saint Sacrement exposé ;
- 2) aux offices pour *défunts* ;
- 3) le *vendredi-saint*.

Toutefois, *même aux M avec exposition du Très Saint Sacrement* les acolytes baisent les ∇▼ (baiser rituel).

B. LE BAISER DE PAIX.

1) pour recevoir la paix :

- a) ☩ vers celui qui la donne ;
- b) posez *sous ses coudes* les deux mains ouvertes (paumes en haut) ;
- c) rapprochez *joue g. de joue g.* ;
- d) répondez : « *Et cum spiritu tuo* » ;
- e) relevez la tête ;
- f) ☩ ;
- g) ☩.

2) pour donner la paix :

- a) *avant de donner la paix ne faites pas d'inclination* ;
- b) posez les *paumes sur les avant-bras* de celui qui la reçoit ;
- c) rapprochez *joue g. de joue g.* ;
- d) dites : « *Pax tecum* » ;

1. p. ex. : le cérémoniaire aux M. chantées sans diacre et sous-diacre, mais avec encensements.

e) relevez la tête ;

f)  ;


g) .

§ VI. — LE MAINTIEN EN GÉNÉRAL.

A. Les yeux baissés :

A moins que vous ne regardiez l'□ (ou le *cérémoniaire*, quand arrive le moment d'exercer vos fonctions) gardez les yeux baissés.

La modestie du regard contribue puissamment à assurer aux cérémonies du culte cette *dignité extérieure* qui leur convient.


 Ne regardez jamais l'assemblée.

B. Quand vous vous tenez debout :

a) gardez le corps bien droit ;

b) la tête levée ;

c) les talons joints ;

d)  ou les mains posées en dedans des manches du surplis.

C. Quand vous vous asseyez :


a) occupez le milieu du siège ;


b) tenez la tête et le buste droits ;

c) les genoux et talons joints ;

d) les mains posées sur les genoux.

Attention !

 ne vous couchez jamais dans l'angle du siège ;

 n'allongez ni ne croisez les jambes ;
jamais un pied sur l'autre.

D. Quand vous marchez :

a) tenez la tête et le corps droits ;

b)  ;


c) modérez le pas ;

d) arrêtez-vous à destination même ;

e) tournez-vous face à la personne ou à l'objet ;

f) faites la révérence éventuellement prescrite.

E. Quand vous vous retournez :

 Veillez à ne jamais tourner le dos au T. S. Sacrement ni à l' □.


Quand plusieurs doivent se retourner, ils ne tourneront jamais le dos ni à l' □, ni l'un à l'autre ; ils se retourneront face à face.

F. Quand vous descendez :

(ne fût-ce que d'une seule marche)

- a) retournez-vous d'abord (cfr. E) ;
- b) descendez ;
- c) retournez-vous (cfr. E) ;
- d) révérence prescrite.

 **Attention !**

 ne descendez jamais à reculons.

§ VII. — LA VOIX.

POUR RÉPONDRE :

- a) articulez distinctement ;
- b) observez bien les pauses ;
- c) veillez à la prononciation latine (cfr. le tableau).

Prononciation : (1)**I. — VOYELLES ET DIPHTONGUES.**

E et O = son ouvert, è (accent grave) à la fin d'une syllabe, comme dans le mot français : père.

Ex. : timere = timèrè.

Æ et Œ = è (accent grave).

Ex. : æterne = èternè ; cælum = tchèloum.

U = ou français (avec moins de relief) ; oe flamand.

Ex. : meus = mèous.

QU = kou.

Ex. : qui = koui (en glissant sur ou).

AU et EU. Les deux voyelles se prononcent séparément.

1. D'après les « Questions liturgiques ».

Ex. : laudo=laoudo ; euge=èoudgè,
d'une seule émission de voix.

On vocalise le son a et e ; le ou s'émet furtivement à la fin de la vocalise.

II. — CONSONNES.

C devant e, i, æ, œ=tch.

Ex. : cœlum=tchéloum.

Parfois après une consonne=ch.

Ex. : concilium=conchilicum.

CC=toujours tch.

Ex. : ecce=ètchè.

SC devant e ou i=ch.

Ex. : descendit=dèchendit.

CH=k.

Ex. : pulcher=poulker.

G devant e ou i=dg (j en wallon).

Ex. : regina=rèdgina.

GN=doux comme en français agneau ; comme en flamand nj.

Ex. : agnus=anjous.

J=y français et j flamand.

Ex. : Jesus=Yèsous.

M et **N** nettement articulés.

Ex. : tempora=tèmm'pora ; ante=ann'tè ; les nasales an, en, in, am, im n'existent pas.

TI, suivi d'une voyelle=ts, excepté si s, x, t, précèdent ti.

Ex. : gratia=gratsia ; precatio=prècatsio.

Z=dz.

Ex. : zelus=dzèlous.

✠✠✠ A·M·D·G ✠✠✠



CHAPITRE II.

LES FONCTIONS SPÉCIALES DE CHAQUE MINISTRE.

§ I. — INTRODUCTION.

§ II. — LE THURIFÉRAIRE (ET LE PORTE-
BÉNITIER).

§ III. — LES ACOLYTES.

§ IV. — LES CÉROFÉRAIRES.

§ V. — LE CÉRÉMONIAIRE.

§ I. — INTRODUCTION.

I. Les acolytes n'ont *aucun* rapport *direct* ni avec le *prêtre*, ni avec l'*autel*: leur ordination ne leur confère pas ce rang: leur charge est *subordonnée*: «*ut sanctis altaribus tuis fideliter subministrent*», dit le Pontifical romain.

Ils prêtent un service *indirect* ou *éloigné*:

Il s'en suit que la place hiérarchique des ministres inférieurs n'est pas à l'*autel même* mais *près de* l'*autel*, c'est-à-dire à la *crédence* (¶) dont ils ont la garde.

Ils ne s'en écartent que *momentanément*: quand leurs fonctions l'exigent.

Ils ne montent à l'autel que si leur service les y appelle et descendent aussitôt.

Par conséquent, pour exercer une fonction, transporter le livre p. e., ils passeront par le «*planum*». C'est «*in plano*» qu'ils feront toutes les genuflexions.

II. Ils sont au service *immédiat* a) du *diacre* ;

b) du *sous-diacre*.

a) du *diacre* (D): c'est à lui que le thuriféraire présente la navette et l'encensoir; l'acolyte lui présente l'aspersoir ou la barrette ;

b) du *sous-diacre* (SD) : les acolytes assistent le sous-diacre quand celui-ci tient le livre des évangiles ; quand il porte la croix ; c'est à lui qu'ils présentent les burettes d'eau et de vin.

c) quand le célébrant et les diacre et sous-diacre vont s'asseoir, les acolytes se placent aux extrémités du banc, prennent les barrettes, relèvent les extrémités des ornements des *Ministres Sacrés* pendant que ceux-ci s'asseyent ; ils leur donnent les barrettes et retournent à la crédence, après avoir salué le célébrant s'ils passent devant lui.

Ils peuvent s'asseoir aux places les moins dignes du chœur ; mais de préférence ils restent debout près de la crédence.

d) si le *diacre* ou le *sous-diacre* doivent prendre ou déposer des ornements (ou le *velum*), ce sont les *acolytes* qui les y aident. C'est au diacre qu'ils passent les ornements à prendre par le célébrant.

III. Toutefois, comme ils font partie des ministres *initiés aux saints ordres*, les acolytes prennent place dans le *presbyterium*.

Ils participent *plus étroitement* au Saint Sacrifice que le chœur lui-même. *A fortiori* observeront-ils les *attitudes rituelles* prescrites à celui-ci.

Ils diront avec les autres ministres les prières préparatoires au bas de l'autel ;

Ils prendront l'attitude de la prière (*mains jointes*) chaque fois que le *prêtre prie publiquement*, c'est-à-dire dit les formules *sacerdotales* qui lui sont réservées (parties chantées).

En dehors de ces moments ils tiennent les mains devant la poitrine, la main droite posée sur l'avant-bras gauche ; et la main gauche posée sous l'avant-bras droit en dedans des manches du surplis.

A la crédence ils se tiennent *face vers l'autel* comme le chœur (quand celui-ci ne chante pas). Si la crédence n'était pas placée en face du coin de l'épître, mais plus bas, leur position serait oblique.

§ II. — LE THURIFÉRAIRE (T).

Résumé.

A. Généralités.

B. Place et fonctions dans les processions :

- I. PROCESSION D'ENTRÉE (*ordinaire*) de la sacristie à l'□ ;
- II. PROCESSION D'ENTRÉE AVEC LE RITE DE L'ASPERSION ;
- III. PROCESSION DE SORTIE (de l'□ à la sacristie) ;
- IV. PROCESSION DE L'ÉVANGILE :
 - a) *avant* le chant,
 - b) *pendant* le chant,
 - c) *après* le chant.

C. Fonctions :

- I. PRÉSENTER L'ENCENSOIR (●) POUR L'IMPOSITION ;
- II. RAPPORTER L'● A LA ▯ (*immédiatement après l'imposition*) ;
- III. REMETTRE L'● A D ;
- IV. RETOURNER A LA ▯ APRÈS LA REMISE DE L'● ;
- V. REPRENDRE L'● (*après les encensements*) ;
- VI. ENCENSER : COMMENT ?
- VII. « DUCTUS » ET « ICTUS » ;
- VIII. ENCENSER D, LE CHŒUR, LES MINISTRES, ETC., APRÈS L'OBULATION ;
- IX. A L'ÉLEVATION : a) *avant*,
b) *pendant*,
c) *après*.
- X. REPRENDRE LE VOILE HUMÉRAL ;
- XI. ENCENSER LE CHŒUR, ETC., AUX VÊPRES ;
- XII. AUX EXPOSITIONS DU T. S. SACREMENT :
 - a) *imposition*,
 - b) *pendant la bénédiction*.
- XIII. AUX PROCESSIONS DU T. S. SACREMENT OU DES RELIQUES :
 - a) *avant*,
 - b) *pendant*,
 - c) *à l'autel reposoir ou à la fin*.
- XIV. AUX ABSOUTES.

LE THURIFÉRAIRE (T).

A. Généralités.

C'est à T à porter et à présenter l'*encensoir* (●) et la *navette* (☩).

Celle-ci peut être confiée à un second ministre. A défaut de ce dernier le *Cérémoniaire* (C) ou un autre ministre peut présenter la ☩.

Attention !

☛ T doit veiller à ce que les charbons soient *allumés à temps*.

Il faut surtout, que, au moment de servir, l'● soit garni de fragments bien *ardents*.

Entre ses fontions T veille à ce que les charbons restent embrasés :

- a) il élève donc quelque peu le couvercle ;
- b) de la m. dr. il balance légèrement l'● ;
de la m. g. appliquée contre la poitrine il tient le disque.

B. Place et fonctions dans les Processions :

I. Procession d'entrée (ordinaire) de la sacristie à l'□ :

- a) T se place entre A₁A₂ ; au signal de C : ☩ vers la ✠ de la sacristie (*avec ensemble!*) ;
- b) de la m. g. T porte devant la poitrine la ☩ fermée ; de la m. dr. il soutient l'● fermé, serrant entre le pouce et l'index l'extrémité des chaînes tant près du disque en haut que près du couvercle en bas ; celles-ci retombent de toute leur longueur par-dessus l'index ;
- c) T s'avance le premier ;
- d) s'arrête devant l'□ derrière P ;
- e) L devant l'□ ; (☩ : LL) ;
- f) se rend à la ☩ où il prend place à dr. de A₁ ;
- g) place la ☩ sur la ☩ ;
- h) retire la chaîne pour soulever qq. peu le couvercle ;
- i) reprend de la m. g. l'● qu'il porte de la manière décrite en b) ;
- j) LL devant la ☩.

II. Procession d'entrée avec le rite² de l'aspersion (avant la Messe) : Entrée comme d'ordinaire : (cfr. B. I) sauf

- b) T porte de la m. dr. devant la poitrine le bénitier et l'aspersoir, ☉ g. ;
- f) après la L devant l'□ il s'approche de la dr. de C ou de D et lui présente l'aspersoir mouillé ; reste à LL « *in plano* » à dr. de C ou de D ;
- g) quand P se lève : debout ; suit P en portant le bénitier de la m. dr. ; en passant devant le milieu de l'□ il se place à dr. de D et L ;
- h) avant que P asperge A₁ A₂, T se place à côté d'eux devant la □, ☉, ✠, relève la tête ;
- i) suit P à l'entrée du chœur, enfin à l'□ ;
- j) L « *in plano* », reçoit l'aspersoir de D ;
- k) reporte le bénitier et l'aspersoir à la sacristie ;
- l) retourne à l'□ en portant l'● (comme en B. I. b).



III. Procession de sortie (de l'□ à la sacristie) :

- a) Quand P achève le dernier Év. T prend l'● de la m. dr., la ☒ de la m. g. (I, b) ;
- b) se place devant l'□ comme au début ;
- c) L (☉ : LL) ;
- d) ouvre la procession ;
- e) s'arrête à dr. de A₁ devant la porte de la sacristie ;
- f) quand P est entré, T suit ;
- g) ☉ vers la ✠ de la sacristie avec les autres ministres.





IV. Procession de l'Évangile :


- a) AVANT LE CHANT :
 - 1) au signal de C, T (rentré devant la □ après l'imposition) suit C devant le milieu de l'□ ;
 - 2) se place entre C et A₁ ;
 - 3) L ;
 - 4) suit C ;
 - 5) se place à dr. de D, un peu en retrait.
- b) PENDANT LE CHANT :
 - 1) après que D s'est signé trois fois, T lui remet l'● ;
 - 2) avant et après l'encensement : ☉ avec D vers le livre (éventuellement : inclination ou L avec D pendant le chant) ;
 - 3) n'agit pas l'● pendant le chant de l'Év.






c) APRÈS LE CHANT :

- 1) suit **D** devant les marches de l'□ ;
- 2) se place à **dr.** de **D** et lui remet l'● ;
- 3)  avec **D** avant et après l'encensement de **P** ;
- 4) reçoit l'● ;
- 5) **L** devant l'□ ;
- 6) se replace devant la .

C. Fonctions :**I. présenter l'● pour l'imposition :**

- a) devant la  : **T** de la m. **dr.** retire à une distance convenable la chaîne rattachée au couvercle ;
- b) de la m. **g.** il porte l'● (comme indiqué en **B. I b**), de la m. **dr.** il saisit par le pied la  ouverte, et la porte devant la poitrine, l'ouverture tournée de son côté ;
- c) se rend devant le milieu de l'□ : **L** ;
- d) monte ;
- e) présente la  à **D** ;
- f) de la m. **dr.** saisit les chaînes près du sommet du couvercle et maintient l'● à la hauteur de la  et près de celle-ci (de manière que les chaînettes ne gênent pas **P** qui impose) ;
entretiens, il applique contre la poitrine la m. **g.** qui tient le disque.

II. rapporter l'● à la  (immédiatement après l'imposition) :

- a) **T** retient de la m. **dr.** l'● ;
- b) reçoit de la m. **g.** (qui tient le disque) la  que rend **D** ;
- c)  ;
- d) descend ;
- e) **L** devant l'□ ;
- f) se rend à la  ;
- g) dépose la  sur la .

III. remettre l'● à **D (immédiatement après l'imposition) :**

- a) après l'imposition (I, f) **T** élève la m. **g.** et de la m. **dr.** adapte le couvercle sur le récipient ;
- b) descend l'anneau ;

- c) de la m. **dr.** prend le disque de manière que l'●
pende à pleine longueur de chaînes ;
- d) de la m. **g.** accepte la ☒ ;
- e) de la m. **dr.** présente l'● à **D** de manière que
celui-ci saisisse de la m. **dr.** la partie supérieure
et de la m. **g.** la partie inférieure des chaînes.

IV. retourner à la ☒ après la remise de l'● :

- a) **T** prend de la m. **dr.** la ☒ qu'il porte fermée
devant la poitrine, ● **g.** ;
- b) descend ;
- c) **L** devant l'☐ ;
- d) se rend à la ☒ ;
- e) dépose la ☒ ; ↙

V. reprendre l'● (après les encensements) :

- a) **T** s'approche de la **dr.** de **D** ;
- b) de la m. **g.** reçoit le disque, de la m. **dr.** les chaînes
près du couvercle ;
- c) la m. **g.** appliquée contre la poitrine, il porte de
la m. **dr.** l'● à hauteur de la poitrine et retourne à
la ☒ (sauf indication contraire).

VI. encenser : comment ?

- a) **T** maintient appliquée contre la poitrine la m. **g.**
qui tient le disque et l'extrémité des chaînes ;
- b) du *pouce* et des *deux premiers doigts dr.* il tient l'●
par les trois chaînettes à *proximité du sommet*
du couvercle ;

Attention !

Pour balancer l'● avec grâce et aisance il importe spécialement de saisir les chaînes *ni trop près ni trop loin* du sommet du couvercle : à deux ou trois centimètres de distance, par exemple.

- c) il fait l'inclination prescrite :
 - 1) pour le *T.S. Sacrement* (encensé à **LL**), une relique
exposée de la *sainte Croix* ou de la *Passion* : ☒ ;
 - 2) pour les *personnes* : ☒.
- d) en évitant tout mouvement du corps et sans gesticuler
du bras :
 - 1) de la hauteur de la poitrine, **T** élève l'● jusque

devant la figure et vers l'objet ou la personne à encenser ;

2) il imprime un léger balancement à l'encensoir (« *ictus* ») ;

3) en ligne droite il rabaisse l'● vers le point de départ. — Ce mouvement complexe est appelé : « *ductus* ».

T répète les « *ductus* » et « *ictus* » selon les prescriptions données ci-après.

Quand un « *ductus* » comprend plusieurs « *ictus* », ceux-ci se font *en cadence*, mais *sans interruption* : T ne ramène qu'une fois l'● au point de départ : à la fin du « *ductus* ».

Quand plusieurs « *ductus* » sont prescrits on les rythme à l'aide d'une *très courte pause*.

e) il refait l'*inclination* prescrite comme en c).

VII. Nombre de « *ductus* » :

a) TROIS « *ductus* » chacun à DEUX « *ictus* » :

1) devant le *Très Saint Sacrement exposé* ;

2) la ✠ d'autel ;

3) les reliques de la *sainte Croix* ou de la *Passion* ;

4) le *Célébrant* (sauf en présence de l'Évêque).

b) TROIS « *ductus* » à UN « *ictus* » : c.-à-d. pratiquement :

conduire et ramener l'● devant soi,
à g. (de T),
et à dr. :

1) en encensant les ecclésiastiques ou chantres en *groupe* ;

2) le peuple *collectivement*.

c) DEUX « *ductus* » à DEUX « *ictus* » :

1) devant les images et reliques des *Saints* ;

2) les ministres revêtus des *ornements sacrés* ;

3) les *prélats* qui ne sont pas *Évêques* ;

4) les chanoines *en habit de chœur* ;

5) P (en présence de l'Évêque).

d) UN « *ductus* » à DEUX « *ictus* » :

pour chaque ecclésiastique encensé *séparément*.

VIII. encenser D, les ministres, le chœur et le peuple après l'oblation :

- a) quand **D** encense **P**, **T** s'approche de la **g.** de **D** ;
- b) reçoit l'● ;
- c) attend que **D** se soit retourné ;
- d) encense **D** : ☩, deux « ductus » à deux « ictus » (VII, c. 2), ☩ ;
- e) au même endroit encense **C** : ☩, un « ductus » à deux « ictus », ☩ ;
- f) **L** ;
- g) s'approche de **A₁** **A₂** : ☩, un « ductus » à deux « ictus », ☩ ;
- h) se rend à l'entrée du chœur, au milieu ;
- i) encense le peuple : ☩, trois ductus : un au milieu, un à sa **g.**, un à sa **dr.**, ☩ ;
- j) retourne devant l'□ : **L** ;
- k) se rend à la **▮**.

IX. à l'élévation de la Messe :

a) AVANT :

- 1) après le « Sanctus » **T** prend la ☩ de la **▮**, la présente à **C** qui impose l'encens ;
- 2) replace ☩ sur la **▮** ;
- 3) ferme l'● ;
- 4) se met à **LL** devant **▮** ;
- 5) à « Hanc igitur » s'approche du coin de l'Ép. ;
- 6) se met à **LL** sur le pavé devant l'angle.

b) PENDANT :

- 1) aux paroles de la Consécration : ☩ ;
- 2) relève la tête et encense la sainte Hostie : un « ductus » à deux « ictus » :
quand **P** genuflecte,
quand **P** élève l'Hostie,
quand **P** genuflecte.
- 3) ☩ ;
- 4) relève la tête et encense le Calice : un « ductus » à deux « ictus » :
quand **P** genuflecte,
quand **P** élève le Calice,
quand **P** genuflecte.

c) APRÈS :

- 1) se lève et retourne à la **▮** ;
- 2) dépose l'● près de la **▮** : ☩.

☩ Si après la M il fallait employer l'● : T doit veiller à ce que les charbons restent brûlants.

X. reprendre le voile huméral de SD à la fin du Pater :

- a) T s'approche de l'□, côté Ép. ;
- b) L ;
- c) monte, accepte le voile huméral de SD ;
- d) descend ;
- e) L ;
- f) retourne à la □ ;
- g) plie le voile ;
- h) le dépose sur la □.

XI. encenser les ministres, le chœur, le peuple aux Vêpres :

- a) quand P s'est rendu au banc : T présente l'● au 1^{er} Assistant qui encense P ;
- b) reçoit l'● ;
- c) encense le chœur (les chanoines de part et d'autre) : (chacun : ☩, deux « ductus » à deux « ictus », ☩) ;
- d) les assistants en chape (chacun : ☩, deux « ductus » à deux « ictus », ☩) ;
- e) les prêtres, les membres du clergé et les Chantres (non en chape) au chœur ;
- f) C : (chacun : ☩, un « ductus » à deux « ictus », ☩) ;
- g) les A₁ A₂ : (☩, un « ductus » à deux « ictus », ☩) ;
- h) le peuple : (☩, trois coups ; cfr. C VII, b, ☩) ; en observant ce qui est prescrit en C. VII et les L quand il passe devant l'□.

☩ REMARQUE :

Quand les Chantres eux-mêmes sont en chape : aussitôt que P a été encensé par le 1^{er} Assistant, T donne l'● au second des Chantres et l'accompagne quand celui-ci encense les chanoines et les assistants.

Puis T accepte l'●, encense d'un « ductus » chacun des chantres, puis continue comme en e), f), g), voir plus haut.

XII. aux expositions du T. S. Sacrement :

- a) IMPOSITION :
 - 1) T s'avance, L, se lève ;
 - 2) laisse imposer l'encens (non béni) (cfr. C. I, III) ;
 - 3) pendant que P encense ☩, T dépose la ☩ sur la □ ;

- 4) se met à **LL** *in plano* à **dr.** de **D** ;
- 5) après l'encensement **T** se lève ;
- 6) reçoit l'● (cfr. C. V) ;
- 7) se met à **LL** *in plano* devant l'angle des marches, côté **Ép.**, à **g.** de **A**.

b) BÉNÉDICTION :

- 1) placé à **LL** *in plano* du côté de l'**Ép.** ☩ ;
- 2) trois « *ductus* » à deux « *ictus* » chacun ;
- 3) ☩.

XIII. aux processions du T. S. Sacrement :

Deux **T** sont requis qui encensent continuellement :
(on ne peut en aligner plus).

a) AVANT :

- 1) Les 2 **T** se placent devant la **▣** ;
- 2) immédiatement avant la procession : ils s'avancent auprès de **P** pour l'imposition ;
- 3) **L** ;
- 4) debout : **T**₁ passe la **☩** à **D** ; **T**₁ **T**₂ présentent les ● à **P** pour l'imposition ;
- 5) **T**₁ passe l'● à **D** ;
T₁ **T**₂ se mettent à **LL** derrière **P** ;
- 6) après que **P** a encensé ☩ : **T**₁ reçoit l'● des mains de **D**, rejoint **T**₂, **T** ;
- 7) **T**₁ **T**₂ se lèvent, devant l'□ à qq. distance se mettent à **LL** jusqu'à ce que **P** s'avance.

b) PENDANT :

- 1) **T**₁ **T**₂ précèdent immédiatement le T. S. Sacrement ;
- 2) **T**₁ à **dr.** tient l'● de la m. **g.** ;
T₂ à **g.** tient l'● de la m. **dr.** ;
ils tiennent l'● un peu ouvert et le balancent à hauteur des genoux pendant toute la durée de la procession.

c) A UN □ REPOSOIR OU A LA FIN :

- 1) **T**₁ se met à **LL** *in plano* devant l'□, côté **Ép.** ;
T₂ se met à **LL** *in plano* devant l'□, côté **Év.** ;
- 2) **T**₁ seul présente l'● à **P** pour l'imposition (comme en XII, a) et encense pendant la bénédiction (comme en XII, b).

☩ On observe les mêmes règles pour les processions des reliques.

☞ NOTE :

Pour les processions de la Purification, des Rameaux et au début de la fonction du Samedi Saint :

- a) au signal de C, T s'approche de P (côté Ép. si P s'y trouve) ;
- b) laisse imposer l'encens ;
- c) T rejoint les A₁ A₂ et le ministre qui porte la ✠ ;
- d) au signal : L devant l'□ ;
- e) précède la ✠ processionnelle et encense ;
- f) au retour L et se rend avec A₁ A₂ à la ▮.

XIV. aux absoutes :

- a) Après la M, T portant l'● et la ☒ s'approche avec P et D du pied du catafalque, c.-à-d. :
 - 1) entre le catafalque et la porte si *le corps présent* est d'un défunt *prêtre* ;
 - 2) entre le catafalque et l'□ si *le corps présent* est d'un défunt *laïque* — ou aux services *corps non présent* ;
- b) s'arrête à dr. de P ;
- c) quand les chantres répètent : « *Libera* » : T arrive devant P, et, debout présente l'● (C. I) ;
- d) après l'imposition T se retire à dr. de D ;
- e) ferme l'● et quand P a fait l'aspersion du cadavre, remet l'● à D (C. III) et reste au même endroit ;
- f) pour la *sépulture* : T précède la ✠ portée par SD et à l'endroit de la sépulture s'arrête à g. de A₂; (s'approche de P pour la bénédiction éventuelle de la fosse) ;
- g) après la sépulture : T précède SD jusqu'à la sacristie.

☞ Si l'absoute a lieu sur un VOILE NOIR ÉTENDU :

- a) quand on répète « *Libera* » T s'approche du côté de l'Ép., monte, présente l'● à P et retourne avec la ☒ à la ▮ (C. I, II) ;
- b) accompagne le ministre qui porte l'eau bénite, L devant l'□, et se place du côté de l'Év. ;
- c) après l'aspersion T monte et présente l'● à D ;
- d) quand T a reçu l'● (C. V), il descend avec A; L devant l'□ et retourne à la ▮.

§ III. — LES ACOLYTES (A₁ A₂).

Résumé.

LES FONCTIONS DES ACOLYTES SELON LE PONTIFICAL :

A. allumer le luminaire de l'Église :

Comment ?

I. ALLUMER LES CIERGES ;

II. ÉTEINDRE.

B. porter le chandelier :

I. A LA PROCESSION D'ENTRÉE (de la sacristie à l'□) ;

II. A LA PROCESSION DE SORTIE (de l'□ à la sacristie) ;

III. A LA PROCESSION DE L'ÉVANGILE :

a) *avant* le chant ;

b) *après* le chant.

C. présenter l'eau et le vin pour l'Eucharistie :

I. A L'OFFERTOIRE ;

II. LAVEMENT DES MAINS ;

III. LES ABLUTIONS APRÈS LA COMMUNION ;

IV. A₂ REPORTANT LE VOILE DU CALICE.

D. Autres fonctions des Acolytes :

I. A LA SESSION PENDANT LE « GLORIA » (« CREDO »)

II. A LA SESSION PENDANT LE CREDO DEPUIS :
« ET INCARNATUS EST... »

III. SONNERIES :

a) quand *doit-on* sonner ?

b) quand *convient-il* de sonner ?

c) quand *sonne-t-on habituellement* ?

d) quand est-il *défendu* de sonner ?

e) autres usages.

IV. AUX EXPOSITIONS DU T. S. SACREMENT ;

V. AUX PROCESSIONS EN GÉNÉRAL :

a) au *début*,

b) à l'*entrée* de l'église ou à l'□ *reposer* ou stationnal,

c) au *retour*.

VI. AUX ABSOUTES.

LES ACOLYTES (A₁ A₂).

En ordonnant l'acolyte l'Evêque prononce :

« C'est à l'acolyte **B** à porter le chandelier,
A à allumer le luminaire de l'Église,
C à présenter l'eau et le vin pour
 l'Eucharistie » (*Pontif. rom.*):

A. Allumer le luminaire de l'Église.

Comment ?

1. pour allumer les cierges, l'acolyte revêtu de son *surplis* :

- | | | |
|---|--------------|-----------|
| a) arrive au chœur ; | | |
| b) L devant □ ; | l) | id. ; |
| c) s'approche du côté | m) | id. Év. ; |
| Ép. ; | | |
| d) ☚ vers ☩ (sur le pavé) ; | n) | id. ; |
| e) monte ; | o) | id. ; |
| f) allume le cierge le plus rapproché de la ☩, | p) | id. ; |
| puis le <i>second</i> , enfin le plus distant ; | | |
| (☩ 1, 2, 3) | (6, 5, 4, ☩) | |
| g) ☩ ; | q) | ☩ ; |
| h) descend ; | r) | id. ; |
| i) ☩ ; | s) | ☩ ; |
| j) ☚ vers ☩ ; | t) | id. ; |
| k) contourne les marches ; | u) | id. ; |

- v) L devant □ ;
 w) quitte le chœur.

allumez : (6, 5, 4, ☩ 1, 2, 3).

☩ Si, indépendamment des six chandeliers il y a d'autres rangées de cierges :

A commence selon l'ordre prescrit par la rangée *supérieure*. Puis, du *même côté* il continue *graduellement* par les rangées *inférieures* en observant toujours le *même ordre*.

De l'autre côté il procède *symétriquement* de même

II. pour éteindre :

L'acolyte en *surplis* observe le même cérémonial comme à l'allumage, mais, du côté de l'Év. dans l'ordre *inverse* :

1, 2, 3. ✠

(S'il y a des rangées supplémentaires : il éteint *graduellement* dans le *même ordre*.)

En observant les *inclinations* et *généflexions* comme en (I) il passe du côté de l'Ép. en éteignant successivement selon cet ordre :

✠ 6, 5, 4.

(et les rangées *inférieures* éventuelles.)

éteignez : (1, 2, 3, ✠ 6, 5, 4.)

B. porter le chandelier :

Comment ?

Le premier acolyte (A₁) (qui marche à *dr.*) applique la main *dr.* au nœud du chandelier ; de la main *g.* il soutient la base à hauteur de la ceinture.

Le second acolyte (A₂) (qui marche à *g.*) applique la main *g.* au nœud et de la *dr.* supporte le pied du chandelier. — Ils portent le chandelier droit devant eux.

Attention !

Les A₁ A₂ doivent veiller :

- à porter leurs chandeliers bien *droits* ;
- à *égale hauteur* (surtout si les acolytes n'ont pas la même taille) ;
- à observer la *parfaite symétrie* de leurs mouvements en *marchant*, en *s'arrêtant*, en *généflectant*, en *soulevant* les chandeliers et en les *déposant* (ce n'est qu'à force d'exercices qu'ils y parviendront) ;
- à tenir leur *cierge bien droit* et *immobile* quand ils font des *inclinations* ou des *généflexions*.

- e) Lorsqu'ils se retournent ils ont soin de *changer de côté* ; s'ils ne le peuvent ils changeront la *position des mains*.

Quand ?

I. à la procession d'entrée ⁽¹⁾ : (de la sacristie à l'□)

- a) à la sacristie :
 A₁ derrière D et A₂ derrière SD, au signal donné prennent leurs chandeliers ;
 b) ☙ vers ✠ (avec P et tous les ministres) ;
 c) s'avancent derrière T ;
 d) arrivés au *presbyterium* :
 A₁ se place derrière D ; A₂ derrière SD ;
 e) L (avec ensemble) ; (☙ : LL) ;
 f) A₁ A₂ se rendent à ▢ et déposent leurs chandeliers sur les deux angles antérieurs ;
 g) ☙ ;
 h) se mettent à LL devant ▢.

II. à la procession de sortie : (de l'□ à la sacristie)

- a) au signal de C, A₁ A₂ prennent leurs chandeliers ;
 b) vont se placer devant le milieu de l'□ :
 A₁ derrière D ; A₂ derrière SD ;
 c) L (avec ensemble) ; (☙ : LL) ;
 d) s'avancent derrière T ;
 e) à la porte d'entrée de la sacristie ils s'arrêtent face à face :
 T et A₁ à dr.
 A₂ à g.
 f) quand P a passé ils entrent à leur tour ;
 g) ☙ vers ✠ (avec P et tous les ministres) ;
 h) déposent leurs chandeliers.

III. à la procession de l'Évangile :

a) AVANT LE CHANT :

- pendant que P impose l'encens, au signal de C, A₁ A₂ prennent leurs chandeliers ;
- se placent devant □ en ligne droite à quelques pas du degré inférieur, T et C se plaçant entre eux ;

r. S'il y a aspersion avant la M. rien n'est changé.

3. au signal : **L** (avec ensemble) ;
4. suivent **T** à l'endroit assigné au chant de l'Év. ;
5. **A₁** se place à **dr.** de **SD** ;
A₂ à sa **g.**

Remarque : Les **L** prescrites pendant le chant de l'Év. ne concernent pas les **A₁** **A₂** qui restent immobiles.

b) APRÈS LE CHANT DE L'ÉV. :

1. **A₁** **A₂** se rendent devant le milieu de l'□ ;
2. **L** ;
3. retournent à la ▢ ;
4. déposent leurs chandeliers ;
5. ☞.

☞ Même cérémonial à l'Év. :

- a) de la bénédiction des Rameaux ;
 - b) du lavement des pieds le Jeudi Saint ;
- Les **A₁** **A₂** ne prennent pas leurs chandeliers ;
☞ ils observent les rites précités et se signent au début de l'Év.

C. présenter l'eau et le vin pour l'Eucharistie :

I. à l'offertoire :

- a) après « *Dominus vobiscum* » (offertoire) **A₂** déplie le voile huméral et le met à **SD** ;
- b) quand celui-ci a pris le calice, **A₁** prend de la main le plateau sur lequel sont déposés les ∇ **g.** ∇ **dr.** (le rebord des ampoules tourné vers lui) ; de la main **dr.** il pose l'index, le medius et l'annulaire sur le pied des ∇∇ pour les maintenir ;
- c) **A₁** s'approche de l'□ en suivant **SD** ;
- d) s'arrête ;
- e) ☞ vers le milieu de l'□ ; (☞ : **L**) ;
- f) monte ;
- g) présente les ∇∇ à **SD** ; (sans ☞ : non comme à la **M** basse où il les donne à **P**) ;
- h) dès que **SD** a accepté la ∇ : **A₁** ☞ **dr.** ;
- i) reçoit les ∇ **g.** ∇ **dr.** qu'il porte de la même manière (cfr. b)) ;
- j) ☞ et descend ;

k) ☩ vers le milieu de l'□ ; (☩ : L) ;

l) ☩ et se dirige vers □.

☒ Entretemps : A₂ peut plier le voile du calice et le déposer à la partie antérieure de la □.

A₁ dépose le plateau muni des ∇g. ▼dr. derrière ce voile.

II. le lavement des mains :

pendant que P encense l'□ :

a) A₁ enlève la ▼ du plateau et la place à g. sur la □ ; de la main dr. il saisit la ∇ par l'anse ; de la main g. il prend le plateau ;

A₂ prend de la main dr. le manuterge, ☩ g., et le porte devant la poitrine ;

b) avant que P ne soit encensé par D, A₁ A₂ s'approchent de l'□ face à P ;

c) après l'encensement de P : ☩ ;

d) s'approchent ;

e) A₁ soutient le plateau sous les mains de P et verse l'eau ; A₂ présente le manuterge ;

f) A₁ A₂ : ☩ et descendent ;

g) ☩ vers l'□ ;

h) ☩ ;

i) retournent à la □ ;

j) A₁ dépose le plateau à dr. derrière le chandelier et la ∇ à g. de la ▼ au milieu ;

k) ☩.

☛ Attention ! A₁ se garde de déposer les ∇▼ sur le plateau même si au préalable il avait versé la lotion au *sacrarium*. A₂ dépose le manuterge derrière le plateau.

☒ n'épinglez jamais un manuterge à la nappe d'□.

☒ ☩ : en s'approchant du côté de l'Ép. A₁ A₂ L, s'arrêtent derrière D, s'approchent de P (*in plano*) ; après que P est remonté à l'□ : ils L et retournent à la □.








III. les ablutions après la communion :

quand avant la Communion au Saint Sang P genuflecte avec ses ministres :

- a) A_1 prend la ∇ de la main dr. et la ∇ de la main g., à la partie opposée de l'anse ;
 b) s'approche de l'□ (Ép.) ;
 c) L ;
 d) monte ;
 e) s'approche de SD ;
 f) lui remet la ∇ ;
 g) prend la ∇ en la main dr., ☉ g. ;
 h) remet la ∇ à SD ;
 i) ☞ ;
 j) après les ablutions :
 il accepte de la main dr. la ∇ ;
 de la main g. la ∇ ;
 k) ☉ et descend ;
 l) ☞ ; (☉ : L) ;
 m) retourne à la \square .
- IV. a) Entretemps : A_2 prend par les deux extrémités supérieures le voile du calice (doublure vers l'intérieur ;
 b) quand SD se dirige vers le côté de l'Év. il quitte la \square ;
 c) L avec D et SD ;
 d) s'en va du côté de l'Év. ;
 e) ☞ (☉ : L) ;
 f) monte ;
 g) dépose le voile sur le coin de l'□ ;
 h) ☞ ;
 i) ☉, descend ;
 j) ☉ ;
 k) ☞ (☉ : L) ;
 l) retourne à \square ;
 m) L devant le milieu de l'□.

D. autres fonctions des Acolytes :

- I. session pendant le « Gloria » (ou le « Credo ») :
- a) quand P prononce « Deo », « Deum » : $A_1 A_2$ ☞ vers la \times ;
 b) récitent le « Gloria » avec lui en observant les ☞ vers la \times et le signe de \times final (Ch. I, IV, B, 1) ;
 (« et incarnatus est... factus est » : L) ;
 c) quand P descend ils se placent derrière le banc ;

- d) **A₁** donne à **D** les barrettes de **P** et de **D** et soulève la dalmatique ; **A₂** donne la barrette à **SD** dont il soulève la tunicelle ;
- e)  vers **P** ;
- f) retournent devant la  :  ;
- g)  répétées vers la  pendant le chant du « Gloria » (« Credo »).
- II. pendant « Credo » depuis « Et incarnatus » :**
- a) quand on chante « Et incarnatus... factus est » : **LL** ;
- b) à « Crucifixus » : **A₁** prend la bourse (ouverture vers la poitrine), des deux mains la présente à **C** ;
- c) **A₂** au banc derrière **SD** ;
- d) **A₂** soulève la tunicelle quand **SD** se rassied ;
- e) **A₁** se met derrière la place de **D** ;
- f) quand **D** rentre, **A₁** lui présente la barrette et soulève la dalmatique ;
- g) **A₁** **A₂**  vers **P** ;
- h) retournent devant la 

III. Sonneries :

IDÉE FONDAMENTALE :

Les sonneries furent introduites à la Messe pour signaler aux fidèles les principaux moments du Sacrifice Eucharistique.

Comment ?

Originellement elles constituent donc un *signal* qui de sa nature doit être *bref* et *discret*.

Le Cérémonial des Évêques dit : « toucher » la sonnette. Un simple tintement appelé « ictus », suffit.

Attention !

Ne sonnez jamais avec fracas ni d'une manière débraillée.

Quand ?

a) On DOIT sonner :

1) au *Sanctus* ;

2) à l'élévation de l'Hostie et à celle du Calice :
un double ictus quand « **P** » *généflecte*,
fait l'élévation,
généflecte,

et ce, même aux messes célébrées dans les *oratoires privés sans autre assistance que celle du servant* ou si plusieurs prêtres célèbrent à la fois à des autels très rapprochés.

b) Il CONVIENT de sonner à « *Quam oblationem* » avant l'élévation ;

c) Il CONVIENT aussi de signaler d'un coup de sonnette le moment de la distribution de la sainte communion (à moins que les fidèles ne s'approchent d'eux-mêmes de la table sainte)

On sonne aussi, d'après l'usage local :

1) au commencement de la **M** ;

2) à « *omnis honor et gloria* » pour signaler la *petite élévation* à la fin du canon ;

3) à « *Domine non sum dignus* » : trois coups pour signaler le moment de la *communion sacramentelle ou spirituelle*.

Il serait SOUHAITABLE de supprimer ces sonneries (c) quand plusieurs prêtres célèbrent à la fois à des autels très rapprochés.

d) Il est DÉFENDU de sonner pendant la célébration d'une **M** privée (même au *Sanctus* et à l'élévation) :

1) à l'□ où le *T. S. Sacrement* est exposé ou quand celui-ci est exposé à un autre □ ; (pour les **M** chantées célébrées devant le *T. S. Sacrement* on suit la coutume existante) ;

2) pendant la célébration d'une **M** chantée ;

3) pendant l'office public des heures *canoniales*, même si la **M** est célébrée hors la vue du chœur ;

4) pendant les *processions* publiques organisées à l'intérieur de l'église.

e) AUTRES USAGES :

Les sonneries des clochettes expriment aussi la *joie*, l'association aux *chœurs angéliques*, la *foi* en la *présence réelle* du Saint-Sacrement :

De là :

1) les *joyeuses* sonneries pendant le « *Gloria* » le *Jeudi Saint* et le *Samedi Saint* ;

2) l'*absence* de toute sonnerie dans l'entretemps

(l'usage discret de la *crécelle* n'est pas défendu alors) ;

- 3) les sonneries soit pendant la *bénédiction*,
soit pendant la *procession du T. S. Sacrement*.

IV. Exposition du T. S. Sacrement :

Les $A_1 A_2$ observent ce qui est prescrit pour la procession d'entrée (cfr. ce Chapitre § B, I, a-e) ;

- f) après la gémflexion prescrite ils restent à LL à leur place même ;
g) $A_1 A_2$ retiennent leurs chandeliers jusqu'à ce que P ait encensé le T. S. Sacrement ; se lèvent ;
h) s'avancent jusque devant les degrés de l'□ ;
i) déposent leurs chandeliers de part et d'autre sur l'angle du degré inférieur ;
j) ☉ ;
k) s'avancent à qqs pas des degrés de l'□ ;
l) se mettent à LL : A_1 derrière D à dr. ;
 A_2 derrière SD à g.

V. Processions en général :

a) AU DÉBUT :

- 1) à la sacristie : $A_1 A_2$ prennent leurs chandeliers A_1 à dr., A_2 à g. de celui qui porte la ✠ ;
- 2) entrent au *presbyterium* : L ;
- 3) devant l'□ : s'arrêtent à dr. et à g. du ministre portant la ✠ (si le clergé reste LL comme p. ex. aux processions des Rogations ils LL ; au signal se lèvent, L) ;
- 4) au signal : ☉ (sans tourner le dos au porteur de la ✠) ;
- 5) changent la position des bras pour porter les chandeliers.

b) A L'ÉGLISE STATIONNALE :

- 1) $A_1 A_2$ s'avancent avec le porteur de la ✠ jusque devant l'□ ;
- 2) L ;
- 3) se placent devant la ▮ près de l'□ où ils déposent leurs chandeliers, en attendant P ;

4) à la fin de la fonction ils repartent comme en a) 2-5 ;

☀ S'il s'agit d'un □ REPOSOIR pour le T. S. Sacrement :

A_1 A_2 restent en tête de la procession à l'endroit qui s'y prête le mieux (si possible A_1 derrière D et un peu à dr. ; A_2 derrière SD un peu à g.), jusqu'au signal du départ.

c) RETOUR :

1) *procession ordinaire* :

comme b) : 1-3 ;

à la fin de la fonction ils reprennent leurs chandeliers et rentrent à la sacristie comme à la fin de la Messe. (B. II).

2) *procession du T. S. Sacrement* : a) A_1 A_2 s'avancent jusque devant l'□ : L ;

b) se mettent à LL de chaque côté devant les degrés de l'□ (à l'endroit qu'ils occupent pendant le salut), la face tournée vers le milieu jusqu'à ce que P ait passé et porté le T. S. Sacrement sur l'□ ;

c) se mettent à LL vers l'□ (comme pendant le salut), pendant les bénédictions ;

d) sortie habituelle (comme à la Messe : B. II).

VI. Absoute :

a) Après la M : A_1 A_2 prennent leurs chandeliers, accompagnent SD qui prend sa ✠ ;

b) L devant l'□ ;

c) se rendent à la tête du corps (*présent*) :

c.-à-d. entre l'□ et le catafalque : si le défunt est *prêtre* ;

entre le catafalque et la porte si le défunt est *laïque* ou si le corps est *non présent* ;

ils restent ainsi jusqu'à la fin de l'absoute ;

d) pour la *sépulture* : A_1 A_2 accompagnent SD au cimetière et se placent avec lui à la fosse à la tête du corps ;

e) après la *sépulture* (ou l'absoute, corps non présent) ils accompagnent SD jusque devant l'□ ; L ; puis, jusqu'à la sacristie : après que SD a

déposé la ✠, A₁ A₂ déposent leurs chandeliers.

- ☞ Si l'absoute a lieu sur un VOILE NOIR ÉTENDU :
Après le dernier Év. : a) A₁ A₂ étendent sur les dalles un voile noir ;
b) L devant l'□ ;
c) rentrent à la ☩.
Après l'absoute ils se rendent au milieu ;
L, replie le voile et le reportent à la ☩.

§ IV. — LES CÉROFÉRAIRES

Résumé.

Combien ?

Fonctions :

A. AVANT L'ÉLEVATION DE LA MESSE :

- 1) arrivée à la sacristie ;
- 2) en partant de la sacristie ;
- 3) en arrivant devant l'□.

B. APRÈS L'ÉLEVATION :

exceptions.

C. EXPOSITION ET BÉNÉDICTION DU T.S. SACREMENT.

D. PROCESSIONS :

- 1) du T. S. Sacrement ;
- 2) des reliques.

LES CÉROFÉRAIRES.

portent des flambeaux en l'honneur du Christ Eucharistique. Ils exerceront donc leurs fonctions à la Messe, aux Offices avec Exposition du T. S. Sacrement, et aux processions.

Combien ?

A la M basse paroissiale (ou de communauté) : deux.

Aux M solennelles : quatre ou six.

☞ Attention !

Dans la mesure du possible il faut que les Céroféraires soient de taille égale.

Sinon qu'ils se rangent de part et d'autre selon le même ordre *ascendant* ou *descendant*.

Les fonctions des Céroféraires sont bien simples.


Pourtant, ce n'est qu'à *force d'exercices* qu'on obtient des ensembles parfaits. Rien n'est disgracieux comme une succession cahotée de mouvements; il importe de l'éviter surtout aux moments les plus solennels de la Messe.

Pour maintenir la parfaite symétrie des mouvements d'ensemble, il faut répéter *sur place*. Étant donné la diversité des dispositions locales il importe de *préciser par quels endroits* chacun doit passer, tout en gardant les lignes droites.

Fonctions.

A. avant l'élévation de la Messe :

1) ARRIVÉE A LA SACRISTIE :

- a) après « *Gratias agamus* » précédés de **C** ils quittent leurs places  ;
- b) s'alignent devant le milieu de l'□ ;
- c) **L** avec ensemble (☉ : **LL**) ;
- d) se retournent face à face ;
- e) se rendent à la sacristie, deux à deux ;
- f) prennent leur flambeau de la m. qui est *en dehors*, l'autre ☉ ;
- g) se placent deux à deux en portant leurs flambeaux à la même hauteur.

2) EN PARTANT DE LA SACRISTIE :

- a) sur signal et avec ensemble : ☉ vers la ✝ de la sacristie ;
- b) **C** précède ayant à sa g. **T**, si celui-ci est à la sacristie ;
- c) les Céroféraires suivent deux à deux.

3) EN ARRIVANT DEVANT L'□ :

- a) ils s'alignent devant le milieu de l'□ ;
(**C** au milieu d'eux)
- b) **L** avec ensemble (☉ : **LL**) ;
- c) se rendent soit aux côtés de **SD** (un peu en arrière), soit aux côtés de l'□ ;
- d) se mettent à **LL** sur le pavé, soit en face de l'□, soit de côté selon la disposition de l'endroit.

B. Après l'élévation :

- 1) ils se lèvent avec ensemble ;
- 2) s'alignent devant le milieu de l'□ (C au milieu d'eux) ;
- 3) sur signal, L avec ensemble (☀ : LL) ;
- 4) précédés de C ils se retournent face à face et se rendent deux à deux à la sacristie ;
- 5) déposent leurs flambeaux ;
- 6) rentrent au chœur ;
- 7) L avec ensemble (☀ : LL) ;
- 8) regagnent leurs places.

Exceptions :

1) s'il y a **communion des fidèles** les *Céroféraires* restent **jusqu'après la Communion**.

En effet, anciennement la distribution de la sainte Communion s'accompagnait d'une *procession solennelle* qui conduisait le Célébrant jusqu'à la balustrade (banc de communion). Les *Céroféraires* aujourd'hui encore escortent le T. S. Sacrement : *donc ils restent jusqu'après la Communion du peuple*.

De plus, cette communion comporte une *exposition* de l'*hostie* que le Célébrant montre au peuple : « *Ecce Agnus Dei* » : *motif de plus pour qu'ils restent*.

2) aux **M de jeûne et de Requiem :**

En effet, tous les ministres doivent *rester à genoux* jusqu'au chant de « **l'Agnus Dei** » : donc, les *Céroféraires* restent en place jusqu'à ce moment. (Cfr. Ch. I § III A II, III).

C. Expositions et Bénédiction du T. S. Sacrement :

A la procession d'entrée les *Céroféraires* :

- 1) suivent les **A₁ A₂** qui portent les chandeliers ;
- 2) ils portent leurs flambeaux du côté *intérieur* ;
- 3) devant l'□ se placent derrière **D** et **SD** ;
- 4) L avec ensemble ;
- 5) se rendent aux côtés de l'□ (**Ép.** et **É.**) ;
- 6) se mettent à **LL** avec ensemble ;
- 7) changent les flambeaux de main ;
pendant toute la durée de l'*Exposition* ceux qui sont du côté **Ép.** tiennent leurs flambeaux de

la m. dr. ; ceux qui sont du côté Év. de la m. g. ;
l'autre m. : ☉.

- 8) Une fois le tabernacle fermé : ils se lèvent ;
- 9) s'alignent « *in plano* » derrière D et SD ;
- 10) reprennent les flambeaux de l'autre m. (du côté *intérieur*), ☉ ;
- 11) L avec ensemble ;
- 12) ordre de 1) pour le retour.

D. Processions :

1) du T. S. Sacrement :

Entrée : comme en C. 1 à 7.

- a) Dès que P descend de l'□ avec le T. S. Sacrement les *Céroféraires* se lèvent ;
- b) en la procession ils marchent derrière le clergé et avant les T ;
- c) ils ne prolongent pas de chaque côté la lignée des clercs et prêtres, mais marchent au milieu du chemin un peu distancés, en formant deux lignes droites (en largeur et en profondeur) et en portant leurs flambeaux du côté *intérieur* ;
- d) à l'□ reposoir ils prennent place de chaque côté de l'□ (Cfr. C, 6-7).

2) des Reliques :

- a) dès le début se tiennent debout de part et d'autre de la Châsse ou des Reliques et tournés vers elles ;
- b) si au début de la fonction le clergé genuflekte, ils font de même et se lèvent avec lui ;
- c) au cours de la Procession ils restent à côté des Reliques les flambeaux du côté *intérieur* ;
- d) à la fin de la procession, ils se placent comme en a) ;
- e) à la fin de la fonction ils suivent A₁ A₂, précédent P, s'approchent de l'□ ; L et retournent à la sacristie.

§ V. — LE CÉRÉMONIAIRE.

Résumé.

A. GÉNÉRALITÉS.

B. RITE DE L'ASPERSION.

C. A LA MESSE SOLENNELLE.

☉ signifie Messe avec exposition du T. S. Sacrement.

X signifie Messe avec Prêtre assistant (PA).

Quant aux modifications en les Messes de Requiem consulter le Tableau I.

LE CÉRÉMONIAIRE.

A. GÉNÉRALITÉS :

Le Cérémoniaire doit *prévoir, préparer et diriger* les cérémonies :

a) *prévoir* : à lui de *vérifier* si les objets nécessaires à une cérémonie se trouvent en place. — Rien de tel qu'une *liste*. Il en existe pour les différentes cérémonies de l'année. Cfr. un *Cérémonial* (1).

b) *préparer* : à lui d'*initier* et d'*exercer* les ministres à leurs fonctions respectives, surtout en vue des cérémonies spéciales au cours de l'année. Il doit organiser des *répétitions d'ensemble* et signaler à l'issue des cérémonies les défauts éventuels ;

c) *diriger* : la beauté des évolutions rituelles dépend en grande partie de la *symétrie* des *mouvements*.

Pour obtenir des ensembles parfaits le Cérémoniaire doit procéder par des *signaux discrets* : p. ex., petite inclination de tête ; léger coup donné du dos de la main (jamais claquer des doigts) sur la paume ; un simple mot à voix très basse, etc. Qu'il observe spécialement la *modestie* des yeux, la *modération* du geste, la *gravité* de la *marche*.

S'il conduit quelqu'un il lui présente généralement la *droite*. Si ce n'est pas possible, il *précède* ; arrivé à

1. Le « *Ceremoniale* » de Mgr Van der Stappen, p. ex. (Dessain, Malines).

bon endroit, il *laisse passer* celui qu'il accompagne et se place à sa *gauche*, un peu en retrait.

Le Cérémoniaire n'occupe pas de place fixe. Entre ses fonctions qu'il se tient « *in plano* », au coin de l'Ép., la face tournée vers le centre de l'autel.

B. RITES DE L'ENTRÉE ET ASPERSION :

- a) à la sacristie **C** donne le signal du départ, ☩ vers la ☩ et précède **SD** ;
- b) devant l'□ se place à **dr.** de **D** ;
- c) reçoit de **P** et de **D** les barrettes qu'il dépose aussitôt sur une des marches ; **L** ;
- d) il prend à la ☩ le livre de l'Aspersion qu'il tient de la m. **g.** ; de la m. **dr.** il prend l'aspersoir que lui présente **T** ;
- e) il présente aussitôt à **D** l'aspersoir et le livre ouvert ;
- f) se met à **LL** à **dr.** de **P** (*in plano*) ;
- g) quand **P** a entonné l'antienne, **C** prend le livre des mains de **D** et le dépose sur la marche ;
- h) quand **P** asperge **D** et **SD**, **C** se lève, **L** (avec ensemble) se place à **g.** de **SD** un peu en'avant et conduit **P**, **D** et **SD** au chœur : 1) du côté de l'Év. ; 2) **L** devant le milieu 3) du côté de l'Ép. (☩ avant et après chaque aspersion) ;
- i) après l'aspersion du chœur, **C** rejoint devant la ☩ les **A₁** **A₂** ;
- j) reçoit l'aspersion avec eux (☩, ☩) ;
- k) **P** fait l'aspersion du peuple ;
- l) au retour **C** passe à la **dr.** de **D** ;
- m) **L**, donne le livre à **D** ;
- n) pendant que **P** chante les versets et oraisons, **C** dépose les barrettes de **P**, **D**, **SD** en place sur le banc ;
- o) retourne à la **dr.** de **D** ;
- p) après le rite **C** accepte le livre et invite **P**, **D**, **SD** à se rendre au banc ;
- q) dépose le livre sur la ☩ ;
- r) aide **P** à ôter la chape et à prendre la chasuble et le manipule ; invite **D** et **SD** à prendre le manipule ;
- s) conduit **P**, **D**, **SD** devant l'□ ;
- t) se place à **dr.** de **D** ;
- u) **L** avec ensemble.

C. LA MESSE SOLENNELLE :

1. Entrée ordinaire.

- a) à la sacristie **C** donne le signal, ☩ vers la ☩, précède **SD** et lui présente à la porte l'eau bénite ;
- b) devant l'□ se place à dr. de **D** ;
- c) reçoit de **D** les barrettes de **P** et de **D** (X (1) de **P** et de **PA**) ;
- d) **L** avec ensemble ;
- e) dépose les barrettes à leurs places sur le banc ;
- f) s'approche de **SD** ;
- g) prend la barrette de **SD** (X de **D** et de **SD**) sur la marche de l'□ ;
- h) **L** la dépose en place sur le banc ;
- i) se met à **LL** devant la ☩ à dr. de **T** ;
- j) dit avec **T** les prières au bas de l'□.

☩ Si le T. S. Sacrement est déjà exposé, dès que le cortège approche du chœur ou du sanctuaire **P**, **D**, **SD** ôtent la barrette que **C** dépose à un endroit très proche, non au banc ; **LL** devant l'□. Si l'exposition doit avoir lieu avant la **M** (cfr. Tableau III), après l'encensement, tous se lèvent, **L** nouvelle avec ensemble « *in plano* ».

2. pendant le premier encensement :

- a) quand **P** monte **C** se lève ;
 - b) quand **P** encense le coin de l'Év. **C** prend sur la ☩ le Missel qu'il dépose sur l'□, coin Ép.
- ☩ Si le Missel se trouve à l'□ depuis le début de la **M.** :
- a) **C** après les prières monte aussitôt au côté de l'Ép ;
 - b) quand **P** encense la ☩ **C** enlève le Missel et descend du côté de l'Ép. puis remonte comme ci-dessus.
- X : **C** invite **PA** à s'acquitter de ces fonctions b) et reste en place ;
- c) descend côté Ép. et reste *in plano* face vers l'□ ;
 - d) à dr. de **D** : ☩ avec lui avant et après que **P** est encensé.

1. X. Aux Messes avec Prêtre-Assistant (PA).

3. pendant l'Introit et le Kyrie :

a) reste *in plano* côté Ép ;

au début : ✠ ;

b) à « *Gloria Patri* » : ☩ ;c) répond au « *Kyrie* » de P.

4. Gloria et session :

a) quand P entonne le *Gloria*: au mot « *Deo* » : ☩ vers la ✠ ;

b) ☩ vers D et SD pour monter ;

c) récite le texte (☩ prescrites, ✠ finale) ;

d) ☩ vers P, D, SD pour descendre au banc ;

e) lève la chasuble de P ;

f) se tient près de la \square ou à dr. de D face au peuple (peut s'asseoir, mais non au banc de P, D, SD) ;

g) quand on chante les mots à inclination ☩ vers P, D, SD et ☩ droit devant lui ;

h) à « *cum sancto Spiritu* » : s'approche du banc : ☩ vers P, D, SD ;

i) les précède jusque devant les marches de l'□ côté Ép. ;

j) laisse passer P, D, SD : L (*in plano*) avec eux.

☩ : P, D, SD ne se servent pas de la barrette : ☩.

5. Oraisons (X) (1) :

a) s'approche (*in plano*) du côté Ép. ;b) à « *Dominus vobiscum* » : monte à dr. de P ;

c) indique (main ouverte et étendue) les oraisons (fait avec P les inclinations prescrites, tourne les pages en passant, s'il faut, derrière la dr. à la g. de P) ;

6. Chant de l'Épître :

a) à la fin de la dernière Oraison descend *in plano* ; (X) ;

b) ☩ vers D : ☩ pour qu'il monte auprès de P ;

c) va à la \square ;

d) des deux mains prend l'Épistolier à mi-hauteur (tranche vers sa dr.) ;

1. Quand (X) est placé à côté d'un titre et sans autre explication cela signifie que C en ces messes reste *in plano* du côté de l'Ép. et de là invite D et SD à s'acquitter de leurs fonctions.

- e) va à dr. de SD : ☩, lui présente le livre, ☩ ;
- f) à « *in unitate* » passe à g. de SD ;
- g) le conduit devant le milieu de l'□ : L ;
- h) reconduit SD à l'endroit (qq. peu distant des marches) où il lira l'Ép. ;
- i) se tient à sa dr. ;
- j) ayant répondu : « *Amen* » il indique l'Ép. ;
- k) à la fin du chant répond : « *Deo gratias* » ;
- l) passe à la g. de SD comme en f) g) ;
- m) le reconduit auprès de P *in plano*, côté Ép. ; se place à la dr. de SD ;
- n) quand P bénit SD : C passe à la g. de SD ;
- o) reçoit le livre de SD ;
- p) se retire *in plano* à quelque distance du dernier degré, côté Ép.

7. Remise de l'Évangélaire à D :

- a) quand P commence à lire l'Év. : C ☩ vers D pour qu'il descende *in plano* recevoir le livre desÉv ;
- b) lui présente l'Évangélaire (comme en 6, c, d, e) ;
- c) C se place près de la □ à côté de A₁ A₂.

8. Chant de l'Évangile :

- a) quand P impose l'encens, C fait signe à A₁ A₂ de prendre leurs chandeliers ;
- b) quand T est revenu à la □, C avec T et A₁ A₂ va se placer devant le milieu de l'□ ;
- c) quand D descend et à la fin du Graduel : L (avec ensemble) ;
- d) C précède tous les ministres à l'endroit où on chante l'Év. ;
- e) s'y arrête, laisse passer les ministres ;
- f) C se place à dr. de D face au livre ;
- g) indique l'Év. (cfr. 5, c) ;
- h) à la fin répond : « *Laus tibi Christe* » ;
- i) passe à la g. de D et retourne à l'□ devant le degré inférieur : L ;
- j) s'approche de SD qui lui remet le livre *in plano* ;
- k) reporte l'Évangélaire à la □.

9. Credo et session :

- a) C s'approche *in plano* du côté de l'Ép. ;

- b) quand **P** entonne le *Credo*: au mot « *Deum* »: ☩ vers la ✠ ;
- c) (comme en 4, b, c (*Et incarnatus: L*) d, e, f, g) ;
- d) quand on chante: « *Et incarnatus... est* » ☩ vers **P, D, SD** ; se met à **LL** (ou ☩ s'il est assis) ;
- e) à « *Crucifixus* » se lève, ☩ vers **D** qu'il conduit directement à la **II** ;
- f) reçoit la bourse de **A₁** et des deux mains la présente à **D** de manière que l'ouverture soit dirigée vers **D** ;
- g) rentre en place ;
- h) à « *Et vitam...* »: comme en 4, h, i, j. ;
- i) retourne à la **II**.

☀ (comme en 4.)

10. **C** aide à **SD** à prendre le voile huméral :

- a) fait signe à **A₂** de préparer le voile huméral pour **SD** ;
- b) enlève le voile au calice ;
- c) quand **P** a chanté « *Oremus* »: ☩ vers **SD** pour qu'il se rende à la **II** ;
- d) adapte le voile huméral sur la poitrine de **SD** ;
- e) quand **SD** a pris le calice **C** étend la moitié dr. du voile huméral sur le calice.

11. Encensement pendant l'offertoire (X) :

- a) quand **P** encense les oblations: **C** se rend du côté de l'Év. ; **L** en passant devant le milieu de l'□ et monte par les degrés latéraux ;
- b) quand **P** commence à encenser l'□, **C** prend le missel et descend *in plano*, côté Év. ;
- c) quand le côté de l'Év. a été encensé **C** monte, dépose le Missel près du corporal ;
- d) descend « *in plano* » du côté de l'Év. et y reste, face au milieu de l'□.

12. depuis « *Orate fratres* » jusqu'à la fin de la Préface (X) :

- a) quand **P** dit « *Orate fratres* » **C** répond et monte auprès du Missel ;
- b) indique les secrètes, tourne les pages, observe avec **P** les inclinations prescrites ;

c) quand **T** s'approche pour l'encenser **C** se retourne vers lui : ☩ avant et après l'encensement ;
(Si à ce moment **P** lisait les secrètes, **C** devrait attendre jusqu'au début de la Préface avant de se retourner vers **T**.)

13. de la fin de la Préface à l'élévation :

- vers la fin de la préface **C** ☩ vers **D** pour qu'il monte ;
- descend *in plano*, côté **Év.** et se rend à la **III** (**L** devant le milieu de l'**□**) ;
- à la **III** récite le *Sanctus* avec **T** et **A₁** **A₂** ; ☩ ;
- reçoit de **T** la **III**, impose l'encens, se met à **LL**.

14. pendant la Consécration :

- à l'élévation : ☩ :
à la fin de l'élévation **C** se lève.

15. depuis la fin de la Consécration à l' « Agnus Dei » (X) :

- à « *Nobis quoque...* » se rend côté **Év.**, **L** devant le milieu de l'**□**, s'arrête *in plano* côté **Év.** ;
- quand **D** passe à la **dr.** de **P**, **C** monte auprès du Missel, **L** avec **P** et **D** ;
- indique les textes à **P**, tourne les pages, **L** avec lui ;
- à « *Et dimitte nobis* » : ☩ vers **D** et **SD** pour qu'ils montent aux côtés de **P** ;
- à « *Pax Domini* » : **C** se tourne vers **D** pour qu'il monte à **g.** de **P** ; **L** et descend du côté **Év.**, se rend à la **III** (**L** devant le milieu de l'**□**) ;
- dit 3 fois « *Agnus Dei* » en observant l'☩ et en se frappant 3 fois la poitrine.

16. la « Pax » :

- après « *Agnus Dei* » **C** se rend à **g.** de **SD** devant les degrés antérieurs de l'**□**, **L** ;
- quand **SD** a reçu la paix, **C** passe à sa **g.** et le conduit au chœur, d'abord du côté de l'**Év.** (**L** devant le milieu de l'**□**), puis du côté de l'**Ép.** ;
- retourne devant le milieu de l'**□** : **L** avec **SD** ;
- passé à **dr.** de **SD** et reçoit la paix ;
(s'il n'y a pas de chœur **C** reçoit directement la paix de **SD** quand celui-ci a **L** avec **D**) ;

☩ **X** Quand **PA** descend, **C** **L** au milieu, se rend à **g.** de **PA** et le conduit au chœur de la même manière. Retour

à l'□ : il L, se rend côté Ép.; quand SD a reçu la paix, C monte à l'□ et y reçoit la paix de SD (S'il n'y a pas de chœur C reçoit la paix de SD comme en d).

e) L se rend à la ☩ pour donner la paix à T.

17. pendant la Communion :

Si C se trouve du côté de l'Ép. : ☩ pendant la communion.

18. de la Communion (antienne) à « *Ite missa est* » :

a) quand P lit l'antienne de la Communion C s'approche des degrés de l'□, côté Ép. ;

b) quand il a dit « *Dominus vobiscum* » : C s'approche du Missel et indique les postcommunions (comme en 5, c) ;

c) après la dernière postcommunion C ferme le Missel (la tranche vers le milieu de l'□) ;

d) transporte le Missel par les degrés latéraux vers le ☩ (s'il y a un Év. spécial il ouvre le Missel à cet endroit et laisse le Missel sur l'□ ; ☩ vers SD qui doit transporter le livre pendant que D chante : « *Ite missa est* ».

☩ X Pendant les Postcomm. C reste *in plano*, côté Ép.; quand PA ferme le livre C monte à l'□, prend le Missel et le porte à la ☩ ; s'il y a un dernier Év. spécial à dire C reste en place.

19. pendant la Bénédiction :

LL devant la ☩ : ✠.

20. Dernier Évangile et procession de sortie :

a) pendant le dernier Év. : C s'approche du banc, prend les barrettes de P, D, SD et les dépose sur le degré inférieur à leurs places, (s'il y a des prières à dire C prépare le livre et quand P, D, SD sont descendus, il le présente à D) ;

b) quand P, D, SD sont descendus, C fait la L à dr. de D ;

c) présente à D la barrette de P, puis celle de D ;

d) reconduit la procession à la sacristie en marchant derrière A₁ A₂ et devant SD.

☩ ☀ Si le T. S. Sacrement reste exposé : C fait la LL *in plano* ; prend les barrettes ; quand P, SD, D sont

hors vue du T. S. Sacrement, il les leur remet successivement. S'il y a bénédiction ou reposition (voir Chap. III, Tableau III).

Absoute.

- a) Après le dernier **Év.** **C** invite **P**, **D**, **SD** à se rendre directement au banc ;
- b) aide à **P** à ôter la chasuble et le manipule et à prendre la chape ; **P** et **D** prennent leurs barrettes ;
- c) conduit **P** et **D** à leur place :
P et **D** prennent place aux *pieds* du catafalque, c'est-à-dire :
 - 1) Si le *corps est présent* et que le défunt est *laïque*: les *pieds* sont du côté de l'□ ; **P** et **D** s'arrêtent devant le catafalque le dos tourné à l'□ ;
 - 2) si le défunt est *prêtre*: la situation est inverse : **P** et **D** se rendent par le côté **Év.** aux *pieds* du catafalque (entre celui-ci et le portail) ;
 - 3) Si le *corps est non présent* : **P** et **D** se placent en tous cas comme en 1) ;
- d) à la répétition du **Ÿ** « *Libera* » fait signe à **T** pour l'imposition ;
- e) conduit **P** et **D** pour l'aspersion et l'encensement du catafalque, donnant le signal des révérences (il **L** devant la ✠ d'□ et la ✠ processionnelle) ;
- f) apprête le livre : que tiendra **D** (nouveau Missel) pour l'oraison qui suit le « *Kyrie* » ;
- g) veille à ce que **P** récite les prières finales en se rendant à la sacristie.

☒ Quand l'Absoute a lieu sur un VOILE NOIR.

C veille à ce que les **A₁**, **A₂**, **T** et le ministre chargé de l'eau bénite s'acquittent de leurs fonctions :

A₁, **A₂**, cfr. Ch. II, § III, D, VI.

T, cfr. Ch. II, § II, C, XIV.

P reste en chape devant le Missel, côté **Ép.** sauf au *Pater* : il se rend au milieu de l'□ pour l'aspersion et les encensements ; à *Requiem* : il fait un signe de ✠ sur le voile ; à la fin **P**, **D**, **SD** se rendent au milieu, descendant, révérence.

REMARQUE pour l'organisation pratique des PROCES-
SIONS :

Il importe de diviser la procession en un certain nombre de sections.

A chacune d'elles se trouve préposé un ministre qui accompagne ses groupes pendant toute la durée du trajet.

Ces ministres doivent :

- 1) marcher tous du même côté ;
- 2) rester en relations avec celui qui précède et qui suit.

De la sorte, ils font accélérer ou ralentir l'allure de leurs groupes respectifs et la liaison reste parfaite.

La transmission des ordres est assurée d'un bout de la procession à l'autre.

CECI EST LE CALICE DE MON SANG
DE LA NOUVELLE & ETERNELLE ALLIANCE



CHAPITRE III.

TABLEAUX SYNOPTYQUES.

I. de la MESSE SOLENNELLE.

II. des VÊPRES.

III. de l'EXPOSITION et BÉNÉDICTION du T. S. SACREMENT.

TABLEAU I : LA MESSE SOLENNELLE.

 Attention !

Dans les colonnes :

I. Les minuscules italiques marquées avant les rites renvoient aux notes placées au bas des Tableaux :

(*a'*), (*b'*), etc. pour les fonctions du **Cérémoniaire** ;
(*a''*), (*b''*), etc., pour les fonctions des **Acolytes** ;
(*a'''*), (*b'''*), etc., pour les fonctions du **Thuriféraire**.

Les rites précédés de (■) sont *supprimés* aux Messes des Défunts.

Les minuscules accompagnées du signe ■ p. ex.

(*a'* ■), (*b'* ■), indiquent non une suppression mais une *modification* de ces rites à la Messe en noir.




II. Les indications après les rites renvoient à la description détaillée des rites *spéciaux* des ministres au Chapitre II :

pour le *Cérémoniaire* : § V, C ;


pour les *Acolytes* : § III ;

pour le *Thuriféraire* : § II.

TABLEAU SYNOPTIQUE. I :

PARTIES DE LA MESSE	CÉRÉMONIAIRE (Cfr. Chap. II, § V, C.)
Procession d'entrée : { avec aspersion. { sans aspersion.	organise la procession { (§ V, B) { (§ V, C. 1).
Prières au bas de l'□.	LL,  , dit ces prières
P monte à l'□.	(a' ■) se lève (2).
(■) Encensements.	va prendre le Missel (2)
depuis l'« Introït » jusqu'à la fin de « Kyrie ».	(b' ■) <i>in plano</i> côté Ép. ; ✠ ; répond à P (3).
(■) « Gloria » et session.	(■) récite « Gloria » avec P, assiste à la session (4).
Oraisons.	monte à côté de P, indique les oraisons (5).
de la fin des Oraisons jusqu'à la lecture Év.	(c' ■) va à la  , présente le livre à SD qu'il accompagne pour le Chant de l'Ép. (6)
lecture de l'Évangile.	au début va présenter le livre à D (7).
(■) Imposition de l'encens.	organise la process. de l'Év. (8).
Év. : procession, chant, retour.	organise le cérémonial (8).
(■) « Credo » et session.	(■) récite le « Credo » ;  , LL prescrites) (assiste à la session, présente la bourse à D (9).


Cérémoniaire.

- (a') ■ et aussitôt C va prendre le missel à la .
- (b') ■ pas de ✠, après *Kyrie*, reste *in plano*, côté Ép.
- (c') ■ après le chant de l'Ép. : « *Deo gratias* » ; passe à la g. de SD ; le conduit devant le milieu de l'□ ; L ; passe à la dr. de SD ; reçoit le livre qu'il reporte à la .

C se rend *in plano* du côté Ép. : quand P a achevé la lecture du « *Dies irae* » : C l'invite à descendre latéralement vers le banc.

Pour la session (cfr. n. 4).

A « *Inter oves* » C s'approche du banc et invite P, D et SD à se lever et à monter à l'□ (cfr. n. 4).

-  A une messe *non en noir*, quand il y a une *séquence*, après la bénédiction de SD : C invite P, D, SD à se rendre au banc par les marches latérales et se conforme à § V, C, n. 4.

LA MESSE SOLENNELLE.

ACOLYTES (Cfr. Chap. II, § III.)	THURIFÉRAIRE (Cfr. Chap. II, § II.)
(B. I.)	{ (B. II.) { (B. I.)
(a'') comme C. se lèvent, ☩.	(a''') comme C. se lève (■), va présenter l'● (C. I.).
répondent à « Kyrie » de T.	(■) remet l'●, retourne et reprend l'● (C. III, IV, V). « Kyrie » avec A ₁ A ₂ — ne balance pas l'●.
(■) récitent « Gloria », assistent à la session (D. I.).	(■) récite « Gloria ».
(b'') debout (LL aux fêtes jeûnées et à la ■).	comme A ₁ A ₂ .
(c'')	
(d'')	(■) à la fin va présenter l'● à P (C. I.).
(e'' ■) A ₁ A ₂ prennent leurs chandeliers.	(b''') (■) retourne à la ■ (C. II), ferme l'●.
(f'' ■) accompagnent (B. III.)	(■) accompagne (B. IV).
(■) récitent le « Credo » (☩, LL prescrites).	(■) récite le « Credo » (☩, LL prescrites).
(■) assistent à la session (D I, II).	

Acolytes.

- (a'') Si C est LL à côté de T : C et A₁ disent les prières et T et A₂ répondent ; si C n'est pas LL à côté de T : T dit les prières et A₁ A₂ lui répondent.
- (b'') Cfr.: génuflexions Ch. I, § III. A. II A. ; inclinations § IV B.
- (c'') s'il n'y a pas de C : c'est A₁ qui s'acquitte de sa fonction ; s'il y a session pendant la séquence A₁ A₂ appliquent ce qui est prescrit au « Gloria » (Ch. II, § III. D. I.)
- (d'') s'il n'y a pas de C : c'est A₁ qui s'acquitte de cette fonction.
- (e'') ■ A₁ A se rendent devant le milieu de l'□ sans chandeliers : ☩.
- (f'') ■ A₁ A₂ suivent C ; ☩ ; se signent au commencement de l'Év.

Thuriféraire.

(a''') comme (a'').

(b''') ■ reste devant la ■ pendant la lecture et le chant de l'Év.

TABLEAU SYNOPTIQUE. I :

PARTIES DE LA MESSE

CÉRÉMONIAIRE

(Cfr. Chap. II, § V, C.)

début de l'« *Offertorium* » jusqu'à l'oblation du calice.

(d' ■) (■) aide SD à se recouvrir du voile (10).

Encensement de l'□, de P.

prend et remet le Missel (11).

de la Préface à la Consécration :

à « *Deo nostro* » : ☩,
à la fin de la Préface descend à la ■ (13),
récite le « *Sanctus* » (☩),
impose l'encens,
LL devant la ■.

Consécration.

LL, ☩ (14).

de la Consécration à « *Pax Domini* ».debout
(e' ■) à « *Nobis quoque* » remonte auprès du Missel,
à « *Pax Domini* » descend à la ■ (15).« *Agnus Dei* ».récite « *Agnus Dei* » (■) et se frappe la poitrine.(■) depuis la « *Pax* » jusqu'aux Postcommunions.

(■) accompagne SD pour donner la paix (16).

Cérémonialre.

(d') ■ invite SD à se rendre à la ■ et à prendre le calice avec le voile et la bourse.

(e') ■ à « *Et dimitte nobis* » C invite D seul à monter à dr. de P.

Acolytes.

(g'') ■ A₂ accompagne P, à l'□ et reçoit de D le voile qu'il reporte aussitôt à la ■.(h'') après le « *Sanctus* » : s'il n'y a pas de Cérof. A₁ prend un flambeau en la m. g. ; A₂ en la m. dr. (l'autre m. ☉), s'avancent tous deux devant le milieu de l'□ derrière SD ; L, se lèvent, et vont LL à dr. et à g. de SD « in plano » devant les deux extrémités de l'□.Après l'élévation A₁ A₂ se lèvent, se rendent devant le

LA MESSE SOLENNELLE. (Suite.)

ACOLYTES (Cfr. Chap. II, § III.)	THURIFÉRAIRE (Cfr. Chap. II, § II.)
(■) A ₁ prend le voile et l'étend sur les épaules de SD. (g'' ■) A ₁ présente ▼ et ▽ (C. I).	
A ₁ A ₂ quittent la [I] (C. II), aussitôt présentent l'eau et le manuterge à P (C. II).	à la fin de l'oblation se rend à l'□ pour l'imposition (C. I, III, IV).
comme C. A ₁ sonne. A ₁ A ₂ récitent le « Sanctus ». — (h'') LL devant la [I] à « Quam oblationem » : A ₁ sonne.	(c''' ■) va reprendre l'● (■) pour commencer les encensements des ministres, chœur (C. VIII).
A ₁ sonne (D. III). (i'' ■) debout. à la fin du Canon A ₁ sonne.	comme C. comme A ₁ A ₂ . laisse imposer l'encens (C. IX, a). (d''' ■) LL devant l'angle.
comme C.	encense (C. IX, b). (e''' ■) debout, retourne à la [I] (C. IX, c). (■) à la fin du « Pater » reprend le voile huméral de SD (C. X).
(■) A ₁ reçoit la paix de T et la donne à A ₂ .	comme C. (■) reçoit la paix de C.

milieu de l'□ : L et retournent à la [I] près de laquelle ils déposent leurs flambeaux. A₂ les éteint : ◀.

S'il y a des Céroféraires ceux-ci se conforment aux prescriptions du Chap. II, § IV.

(i'') ■ : LL jusqu'à « Pax Domini »

Thuriféraire.

(c''') ■ seul P est encensé; sitôt après T s'approche de la dr. de D ; reçoit l'● et retourne à la [I].

(d''') ■ T s'approche du côté de l'Ép., présente l'● à SD ; reste à LL sur le pavé du côté de l'Ép. ◀.

(e''') ■ T se lève, reçoit l'● de SD ; L ; retourne à la [I] et reste à LL jusqu'à « Pax Domini ».

TABLEAU SYNOPTIQUE. I :

PARTIES DE LA MESSE	CÉRÉMONIAIRE (Cfr. Chap. II, § V. C.)
	pendant la communion : ☩ (17)
Postcommunions.	après « <i>Dominus vobiscum</i> » : monte auprès de P et fait les indications (18).
(■) Bénédiction.	(■) LL devant la ☩ : ☩ (19).
Dernier Évangile.	debout, ☩, L ; dépose les bar- rettes (20).
Procession de sortie.	reconduit la procession (20).
(j'') ■ « <i>domina eis requiem</i> » (la 3 ^e fois on ajoute : « <i>sempiternam</i> » : A ₁ A ₂ ne se frappent pas la poitrine.	

TABLEAU SYNOPTIQUE. II :

VÊPRES	CÉRÉMONIAIRE (Cfr. Chap. II, § V.)
procession d'entrée	précède P ;
devant l'☩.	à dr. de Assist. 1 ;
P et Assist. : révérence à la ☩.	L
P et Assistant. se lèvent	se lève ;
LL (« <i>Aperi</i> »)	LL
P et Assist. se lèvent : L.	se lève : L conduit P au banc ; se tient à la dr. de Assist. 1,

LA MESSE SOLENNELLE. (Suite et fin.)

ACOLYTES

(Cfr. Chap. II, § III.)

(f'' ■) A_1 sonne 4 fois à « *Domine non sum* ».

($A_1 A_2$ ne se frappent pas la poitrine).

pendant la communion de P pas d'✠.

A_1 présente les ablutions finales (C. III).

A_2 porte à l'□ le voile du calice (C. IV).

comme aux Oraisons.

quand SD apporte le calice à la ■ : $A_1 A_2$ s'écartent ; ✠ vers SD.

(■) LL devant la ■ : ✠.

debout, ✠ L.

(B. II.)

THURIFÉRAIRE

(Cfr. Chap. II, § II.)

comme $A_2 A_1$.

(f''')

comme aux Oraisons.

(■) LL devant la ■ : ✠.

debout, ✠, L.

(B. III.)

(f''') Si à une Messe avec Communion A_1 tenait un flambeau comme céroféraire : T présenterait les ablutions à sa place (§ III, C. III).

LES VÊPRES.

ACOLYTES

(Cfr. Chap. II, § III.)

(B. I.)

derrière les Assist. ;

L

se lèvent ;

s'approchent côté Ép. ;
déposent sur la marche latérale infér. les chandeliers que A_1 éteint ;

$A_1 A_2$ à la ■ : LL ;

se lèvent ;

THURIFÉRAIRE

(Cfr. Chap. II, § II.)

précède ; ☞.

au milieu de $A_1 A_2$;

L

se lève ;

se rend à la ■ : LL ;

se lève ;

TABLEAU SYNOPTIQUE. II :

VÊPRES.	CÉRÉMONIAIRE. (Cfr. Chap. II, § V.)
	face à P ; (s'il y a un lutrin il le place devant P)
« <i>Deus in adjutorium</i> », psalmodie.	✠ observe les inclinations prescrites ; fait signe à P et Assist. de s'asseoir : (depuis le V. 2 du 2 ^e Ps. jusqu'au Capitule.)
du Capitule à « <i>Magnificat</i> » (a).	s'il n'y a pas de lutrin : C tient le livre devant P ; C indique le début des textes à chanter : Capit., Hymne (a), Antienne ; indique à P et Assist. de se lever (debout depuis le Capitule — jusqu'à l'Antienne à <i>Magn.</i>).
« <i>Magnificat</i> ».	✠ enlève le lutrin ; conduit P et Assist. devant l'□ ; L à dr. de Assist. 1 ; reste debout en place jusqu'à ce que P et Assist. descendent ; L à dr. de Assist. 1 ; conduit P au banc ; après que P a été encensé : replace le lutrin ; quand on entonne l'ant. fait signe à P et Assist. de s'asseoir.
depuis la fin de l'antienne à la fin des oraisons.	à la fin de l'ant. : fait signe à P et Assist. de se lever ; indique les oraisons.

(a) S'il faut rester à **LL** pendant une strophe de l'hymne : **P** fait l'intonation (de la 1^{re} strophe) debout ; puis, **P** et Assist. : **LL** sur le degré inférieur côté **Ép.** : **C** enlève le lutrin, fait signe à **P** et Assist. et les conduit.

LES VÊPRES. (Suite.)

ACOLYTES.
(Cfr. Chap. II, § III.)THURIFÉRAIRE
(Cfr. Chap. II, § II.)

comme C.

vers la fin du 5^e ps. : A rallume les 2 cierges ;à la répétition de la 5^e antienne :A₁ A₂ se rendent côté Ép. ;

✠ à P ; prennent les chandeliers ; se placent aux côtés des

Assist., face à P (pendant le

Capitule et inton. de l'hymne) ;

après l'intonation de l'hymne :

A₁ A₂ (a) vont replacer leurs

chandeliers sur la marche la-

térale ; ✠ à P ; retournent

à la II.



quand P va chanter les oraisons

A₁ A₂ vont prendre leurs

chandeliers (Voir plus haut) ;

(a) A₁ A₂ : (s'il s'agit de la 1^{re} strophe) restent immobiles en tenant leurs chandeliers ; à la fin ils les déposent sur la marche inférieure, côté Ép.



comme C.

à la fin du 4^e ps. va prendre l'● et la ☩ à la sacristie.

quand on chante le V. et l'ant. à

Magnificat : T se rend de la

sacristie à la II avec ● et ☩.

quand P se rend à l'□ : T va

présenter l'● pour l'imposi-

tion, le remet à Assist. I,

retourne à la II (C. I, III, IV) ;

quand P encense côté Ép. :

T s'approche, ✠, reçoit l'●,

✠, et retourne à la II ; pré-

sente l'● à Assist. I pour l'en-

censement de P, etc. et va

encenser le chœur (C. XI),

etc.

TABLEAU SYNOPTIQUE. II :

VÊPRES	CÉRÉMONIAIRE (Cfr. Chap. II, § V.)
depuis « <i>Dominus vobiscum</i> » à la fin.	pour l'ant. finale : C fait signe à P et Assist. de LL sur la marche infér. côté Ép. (à moins qu'ils ne restent debout — le dimanche et au temps pascal) ; fait signe de se lever pour l'oraison et « <i>Divinum auxilium</i> » ;
devant l'□ (b)	conduit P et Assist. devant l'□.
révérence	L
procession de sortie	précède P.
(b) Si l'exposition du T. S. Sacrement suit immédiatement : Cfr. Tableau III.	

TABLEAU SYNOPTIQUE : III.

EXPOSITION ET
BÉNÉDICTION
DU T. S. SACREMENTCÉRÉMONIAIRE
(Cfr. Chap. II, § V.)

A. Au commencement de l'exposition :

1. Procession d'entrée.

(C. 1.)

2. quand D monte :

si l'ostensoir se trouve sur la □ :

C va le prendre, monte par le côté Ép., L à côté de D et le dépose sur l'□ ;

si l'ostensoir se trouve *voilé* au tabernacle : C monte de même ; L à côté de D et transporte le voile à la □ ;

3. quand D descend :

p. ex. avant ou après la Messe
ou les Vêpres

LES VÊPRES. (*Suite et fin.*)

ACOLYTES (Cfr. Chap. II, § III.)	THURIFÉRAIRE (Cfr. Chap. II, § II.)
restent face à P pendant les Oraisons.	
à « <i>Dominus vobiscum</i> » : reportent leurs chandeliers sur la marche infér. côté Ép.	
après l'oraison : A₁ A₂ vont prendre leurs chandeliers.	
se placent derrière les Assist.	se place au milieu de A₁ A₂ .
L	L
(B. II)	(B. III)

LE T. S. SACREMENT.

ACOLYTES (Cfr. Chap. II, § III.)	THURIFÉRAIRE (Cfr. Chap. II, § II.)
A. Au commencement de l'exposition:	
(D. IV <i>a-g</i>)	(B. I, <i>a-e</i>) puis : LL au même endroit.
	laisse imposer l'encens (C. XII <i>a</i>)

TABLEAU SYNOPTIQUE. III :




EXPOSITION
ET BÉNÉDICTION
DU T. S. SACREMENTCÉRÉMONIAIRE
(Cfr. Chap. II, § V.)


B. Pendant l'exposition :

4. pendant l'exposition :

C à dr. de A₂

5. avant le V. qui précède chaque oraison :


a) C se lève ; L : , prend le livre à la  ; LL à dr. de D jusqu'à ce que D lui rende le livre ; se lève ; reporte le livre à la  ;

b) L  ; LL à sa place.

C. Vers la fin de l'exposition :



6. « Genitori »,

7. avant le V. qui précède l'oraison :

comme ci-dessus a) ; puis, prend le voile huméral ; va l'étendre sur les épaules de P, et l'agrafant par devant ; L :  et retourne à sa place LL.

8. bénédiction :

9. reposition au Tabernacle :

après la bénédiction :
si l'ostensoir doit être voilé :
C va prendre le voile à la  ;
le porte par le côté Ép. à D ;
L à dr. de D ; descend auprès de P ; enlève le voile huméral ;
L ; va à la  ; y plie le voile.

10. procession de sortie :

(C. 21)

Quant aux CÉROFÉRAIRES : cfr. Chap. II, § IV, C.

p. ex. après la Messe ou les Vêpres avec exposition.

LE T. S. SACREMENT. (Suite et fin.)
ACOLYTES
 (Cfr. Chap. II, § III.

THURIFÉRAIRE
 (Cfr. Chap. II, § II.)

B. Pendant l'exposition :

 quand **P** a encensé : vont déposer leurs chandeliers (**D** IV g-l.) **LL.**
C. Vers la fin de l'exposition :

 se lèvent ;
 vont prendre leurs chandeliers et reviennent s'agenouiller comme ci-dessus en tenant des m. leurs chandeliers.

 se lève,
 prend la ☩ à la ☩ et laisse imposer l'encens (comme ci-dessus).

encense le T. S. Sacrement (C. XII, b).

 quand **D** ferme le tabernacle **T** se lève, s'approche devant le milieu de l'☩ derrière **P.**

(B. II)

(B. III)

☞ Remarques :

Si le T. S. Sacrement est réservé dans un tabernacle et exposé à un autre □ :

A. La procession à l'□ du tabernacle s'organise selon les indications du Tableau III : (tous : LL devant l'□).

B. Procession du tabernacle à l'□ de l'exposition :

1) quand l'ostensoir est préparé T laisse imposer l'encens (Ch. II, § III C. XII, a) ;

2) C étend le voile huméral sur les épaules de P ;

3) quand P tient l'ostensoir : tous se lèvent :

A₁ A₂ marchent les premiers,
puis, les Cérof.,

T immédiatement devant le T. S. Sacrement.

C. A l'□ de l'exposition :

1) emplacements : A₁ A₂ vont se mettre à LL de part et d'autre devant l'□ (face tournée vers le milieu jusqu'à ce que P soit passé) (§ III D, IV) ; les Cérof. occupent directement leurs places (§ IV, C, 5-12).

2) quand P descend : C prend le voile huméral et le reporte à la ▮ (comme au Tableau III, n. 9) ;

3) quand le T. S. Sacrement est exposé : T présente l'encens. Le reste comme au Tableau III.

D. Après la bénédiction (n. 9 est supprimé), procession vers le tabernacle comme au commencement en A.

E. Au tabernacle : C enlève l'huméral (comme au Tableau III, n. 9).

F. Du tabernacle à la sacristie : procession comme au commencement.

PATER •  FILIUS •
SPIRITUS •  SANCTUS

CHAPITRE IV.

§ I. — LA MESSE SERVIE PAR UN OU DEUX ACOLYTES.

§ A. INTRODUCTION : RÈGLES GÉNÉRALES.

§ B. DESCRIPTION DÉTAILLÉE DES PRINCIPAUX RITES.

§ C. ORDRE DU SERVICE DE LA MESSE PAR UN ACOLYTE : rites, formules et pratiques.

§ D. LA MESSE SERVIE PAR DEUX ACOLYTES.

A. INTRODUCTION : RÈGLES GÉNÉRALES.

Restez toujours du côté opposé au Missel.

Restez toujours à **LL** sauf pendant les Évangiles.

Agenouillez-vous *sur la marche antérieure inférieure* :

a) soit à l'extrémité, côté **Ép.** (**LL dr.**) ;

b) soit à l'extrémité, côté **Év.** (**LL g.**), excepté :

a) au début de la **M.** jusqu'à ce que le **P.** monte
(cfr. § **B** n. 3, *h*) ;

b) pendant l'élévation (§ **B** n. 7) :

Il faut faire la génuflexion simple (**L**) *in plano* devant le milieu de l'□ (même si le T. S. Sacrement n'est pas présent) :

a) quand *de la sacristie vous arrivez à l'□* ;

b) quand *de l'□ vous allez à la sacristie ou à un endroit distant* ;

c) quand vous *passez devant le milieu de l'□*.

Quand le T. S. Sacrement est exposé ou présent sur l'□ (consécration à communion ou Saint Sang) faites aussi la **L** *in plano* :

a) avant de monter à l'□ ;

b) après être descendu.

☞ S'il ne faut pas passer devant le milieu de l'□ ne vous y rendez pas pour faire la **L**.



Ne tournez jamais le dos à l'□.


En transportant le Missel *ne touchez pas des doigts les feuilles.*

§ B. DESCRIPTION DÉTAILLÉE DES PRINCIPAUX RITES.

1. A la Sacristie :

Quand l'A a revêtu *soutane* et *surplis* :

- a) il assiste P qui prend les ornements ;
- b) puis, se place à sa g. ;
- c) quand il est temps : A prend le Missel sur le bras g. (le dos du livre appuyé contre le bras) ;
- d)  avec P vers la  ;
- e) précède P de deux ou trois pas et marche les yeux baissés ;
- f) peut lui présenter l'eau bénite et se signer.

 **Attention.** Si la porte de la Sacristie se trouve derrière l'□ : A en entrant contourne le côté Év.

2. En se rendant à l'□ :

a) A OBSERVE LA L EN PASSANT :

- 1) devant le maître-autel ;
- 2) devant l'□ de la Sainte Réserve ;
- 3) devant un □ où se célèbre la Messe entre la consécration et la communion ;
- 4) devant une relique de la sainte Croix ou de la Passion.


b) A OBSERVE LA LL EN PASSANT :


- 1) devant le T. S. Sacrement exposé ;
- 2) devant un □ où on distribue la S.Communion.

c) A OBSERVE LL ET RESTE A LL jusqu'à la fin du rite en passant :

- 1) devant un □ au moment de la consécration ;
- 2) devant un □ au moment de la bénédiction du T. S. Sacrement.

(Si P lui présente la barrette, il l'accepte, la tient devant la poitrine et la rend *avant* que P se relève.)


d) en rencontrant un prêtre qui vient de célébrer la M. : A  vers lui.

e) en passant devant des reliques insignes des Saints :
 ;


f) Si **P** célèbre la **M** à un **□** où le T. S. Sacrement est exposé, **A** aussitôt qu'il est en vue de l'ostensoir accepte de la m. dr. la barrette.

3. Arrivé devant l'□ :

a) **A** laisse dépasser **P**, se place à sa dr. et accepte la barrette ;


b) **L** avec **P** ( : **L L**) ;

c) dépose la barrette sur la marche, antérieure (à dr.) ;
 d) monte du côté de l'Ép. pour déposer le livre fermé sur le pupitre (la tranche tournée vers le centre de l'□) (**A** ne peut ouvrir le Missel) ;

e) , descend par le côté de l'Ép. ;

f) se met à **LL** sur le degré inférieur (**LL dr.**) ;


g) sonne ;

h) se rend à la g. de **P** (**L** en passant devant le milieu de l'□) et se met à **LL** devant le degré inférieur à g. et un peu en retrait de **P** : .

4. De la fin de l'Épître à la fin de l'Évangile :



a) **A** se lève ; se rend *in plano* (**L** devant le milieu de l'□) au côté de l'Ép. ;


b) quand **P** se rend au milieu de l'□ : **A** monte, des deux mains prend le pupitre avec le livre ;

c) , descend ;

d) « *in plano* » se rend côté Év. (**L** devant le milieu de l'□) ;

e) monte ; dépose le Missel (le dos du livre dirigé vers l'angle postérieur de l'□) ;

f)  ; descend côté de l'Év. ;  ; s'arrête tourné vers l'□ et se signe trois fois avec **P** (Ch. I, § I B) ;

g) quand **P** prononce le nom de Jésus :  ;

h) se rend côté Ép. (**L** devant le milieu de l'□) ;

i) y reste debout un peu tourné vers **P** jusqu'à la fin de l'Év., observe avec **P** les inclinations ;
 Si **P L** : **A L** avec lui (*in plano*) ;

j) à la fin répond : « *Laus tibi Christe* » (**LL dr.**).

5. Présenter le vin et l'eau :

- a) quand P dit « *Oremus* » A ☞ vers la ✠ ; se lève ; se rend (sans L) à la Ⅰ ;
- b) de la m. dr. prend ▼, de la m. g. ▼ qu'il tient par le pied (les couvercles relevés) et la partie opposée de l'anse devant la poitrine ;
- c) s'approche de l'□, côté Ép. ;
- d) ☞ (☉ : L) ; monte ;
- e) ☞ ▼ (au pied ou à l'anse, non au bec), et la présente à P, anse en avant ;
- f) prend de la m. dr. ▼ par l'anse si P se sert d'une cuiller, sinon il la présente comme ▼ ;
- g) ☞ ▼ et la présente à P de qui il reçoit ▼, ☞ ;
- h) quand P rend ▼ ou vide la cuiller : A ☞ ▼ ;
- i) ☞, descend ;
- j) ☞ (☉ : L) et retourne à la Ⅰ.

☞ (■) : les ☞ sont omis ; (☉) : on observe les ☞.

6. Lavabo :

- a) A la Ⅰ A dépose ▼ ▼ ;
- b) de la m. g. il prend le plateau ; sur le bras g. il pend le manuterge déplié ; de la m. dr. il prend ▼ ;
- c) retourne à l'□, côté Ép. ; ☞ ; monte à l'avant-dernier degré supérieur ;
- d) tient le plateau sous les mains de P et de la dr. verse l'eau sur ses doigts ;
- e) reste en place jusqu'à ce que P ait déposé le manuterge sur le bras ;
- f) ☞, descend ; ☞ ;
- g) retourne à la Ⅰ où il dépose le plateau à côté (non pas sous) ▼ ▼ ainsi que le manuterge ;
- h) retourne en place (LL dr.) ;

☞ ☉ : A observe a) et b) ;

c) : L vers ☉ et se place devant P descendu *in plano* et qui lave les doigts face au peuple ; d), e) ;

f) L vers ☉ ;

g) retourne à la Ⅰ.

7. Élévation :

- a) A « *Quam oblationem* » A sonne, se rend devant

- le milieu de l'□ et emporte sa clochette, ☉ g. ;
- b) L, monte à l'avant-dernier degré (ou au degré supérieur) LL derrière P ;
- c) quand P élève la sainte Hostie (et pas avant) : A soulève l'extrémité de la chasuble ; ☿ ;
- d) sonne un double *ictus* quand P genuflecte ;
sonne un double *ictus* quand P élève la sainte Hostie (A regarde la sainte Hostie) (1) ;
sonne un double *ictus* quand P genuflecte, etc. ;
- e) laisse retomber l'extrémité de la chasuble et demeure ☿ ;
- f) même cérémonial pour la consécration du calice ;
- g) après la consécration : se lève ; ☉ ; descend ; L devant le milieu de l'□ ; retourne en place ; LL jusqu'à la Communion.

8. S'il y a Communion :

- a) quand P recueille les parcelles sur la patène : A (s'il communique lui-même va prendre à la □ un linge en forme de palle), se rend côté de l'Ép. ; se met à LL ☿ sur le degré inférieur latéral et dit le « *Confiteor* » ;
- b) reste ☿ jusqu'à ce que P ait dit le « *Misereatur* » ;
- c) se redresse ; à « *Indulgentiam* : ✠ ;
- d) si A communique lui-même : après « *Indulgentiam* » il monte au degré supérieur (antérieur, côté Ép.) : LL ;
- e) à « *Domine non sum dignus* » : se frappe la poitrine trois fois (Ch. I § II D) ;
- f) communique le premier (mais, emploie un linge en forme de palle ; il ne peut pas se servir de l'extrémité de la chasuble) ;
- g) reporte le linge à la □ ;
- h) quand P a distribué la sainte Communion et fermé le tabernacle : P se rend à la □, pour prendre ▼ ▼ comme ci-après.

9. Ablutions finales :

Quand P recueille les parcelles sur la patène :

1. Indulgence de 7 ans et de 7 quarantaines à ceux qui regardant l'Hostie et le Calice prononcent chaque fois : « Mon Seigneur et mon Dieu ».

- a) **A** se lève ; **L** devant le milieu de l'□ ; se rend à la ▣ ;
- b) de la **dr.** prend ▼ ; de la **g.** ▽ (par les anses) ;
- c) s'approche côté **Ép.** ; **L** *in plano* ; monte à l'avant-dernier degré ;
- d) s'incline quand **P** communie au Saint-Sang ;
- e) monte à **dr.** de **P** et avec *précaution* verse le vin dans le calice ;
- f) quand **P** présente le calice pour l'ablution des doigts : **A** verse avec *prudence* un peu de vin (m. **dr.**) et plus d'eau (m. **g.**) ;
- g) ☉ ; descend ;
- h) ☉ ; ☽ (☀ : **L**) et retourne à la ▣ où il dépose ▼ ▽.

☒ (Remarque: **A** ne ☒ pas les ▼ ▽.)

10. Transporter le livre :

- a) après avoir déposé les ▼ ▽ sur la ▣ **A** se rend côté de l'**Év.** (**L** devant le milieu de l'□) ;
- b) monte de côté ; prend des deux mains le Missel ;
- c) ☉ ; descend (**L** devant le milieu de l'□) ;
- d) monte côté **Ép.** ; dépose le livre (placé comme pendant l'*Introït*) ;
(**A** ne peut tourner les pages pour chercher la *Communion.*)
- e) si le voile du calice se trouve derrière le livre : **A** peut le déposer plus près du corporal ;
- f) descend ; côté de l'**Ép.** ;
- g) éteint le cierge allumé pour l'élévation ;
- h) se rend côté **Év.** (**L** devant le milieu de l'□) (**LL g.**)

11. (■) S'il y a un Dernier Évangile spécial :

- a) après avoir répondu : « *Deo gratias* » **A** transporte le Missel du côté de l'**Ép.** au côté de l'**Év.** (comme pour le premier **Év.**) ;
- b) **A** veille à être de retour devant le milieu de l'□ pour la bénédiction qu'il reçoit **LL** au milieu sur la marche antérieure inférieure.

12. Après les prières au bas de l'□ :

- a) quand **P** remonte prendre le calice : **A** monte par le côté, prend le Missel sur le bras **g.** ;

- b) descend devant le degré inférieur à dr. de P ;
 c) prend de la m. dr. la barrette ;
 d) L (☉ : LL) *in plano* (en même temps que P fait la révérence) ;
 e) présente la barrette à P (*pas avant!*) ;
 f) retourne à la sacristie comme au début (n. 1, 2) ;

Attention !

Si la porte de la sacristie se trouve *derrière* l'□ :
 A contourne le côté Ép.,
 Il ne prend ni ne présente d'eau bénite en rentrant.

- g) à la sacristie : ☩ avec P vers la ✠ ;
 h) dépose le Missel ;
 (■) i) LL à g. de P reçoit sa bénédiction ;
 j) peut aider P à déposer ses ornements ;
 k) éteint les cierges. (Ch. II, § III, A. II).



§ C. ORDRE DU SERVICE DE LA MESSE :

rites, formules et pratiques.

INTRODUCTION.

En bien des cas il ne serait guère pratique de demander des acolytes servant la messe basse de suivre en leur

Missel l'ensemble des prières lues par le prêtre célébrant à l'autel.

A vouloir généraliser d'emblée une méthode --- d'ailleurs excellente pour des élites --- on risquerait certes, de décourager les meilleures volontés.

Le but du présent Ordo est double :

- 1) guider l'Acolyte dans l'exercice même de ses fonctions rituelles ;
- 2) l'initier en même temps à l'art « d'entendre la Messe ».

C'est pourquoi :

- 1) le rite du Saint Sacrifice est présenté d'une manière systématique selon l'ordre même de ses divisions et de ses subdivisions ;
- 2) à propos de chacune d'elles nous indiquons sommairement l'*idée dominante* en suggérant un *acte simple, harmonisé* au rite qui s'accomplit (textes en lettres capitales).

Nous ajoutons pourtant, qu'une fois initié au sens du Saint Sacrifice il serait très souhaitable que l'Acolyte, dans la mesure du possible, lise l'Épître et l'Évangile du jour.

Remarques pratiques :

(■) devant un rite signifie qu'à la Messe en noir celui-ci est supprimé.

Pour servir la Messe basse suivez le Cérémonial. Pour certains rites, simplement indiqués ici, vous trouverez la *description détaillée et méthodique* au § B. précédent d'après l'ordre des numéros.

AVANT LA MESSE.

Prières des Acolytes

PENDANT QU'ILS SE PRÉPARENT A SERVIR
LA SAINTE MESSE.

(enrichies de 200 jours d'indulgence par le Card. Mercier.)

En revêtant le surplis :

Aufer a nobis, quæsumus, | O sainte et bienheureuse Trini-
Sancta et Beata Trinitas, iniqui- | té, lavez-nous de nos fautes, et

tâtes nostras, et indue nos stola innocentiæ, ut ad Sancta Sanctorum puris mereamur mentibus introire, et ad Altäre Agni pietate deservire angélica.

revêtez-nous de la robe d'innocence, pour que nous entrions avec une âme pure dans le Saint des saints et que nous servions à l'autel de l'Agneau avec la piété des Anges.

En portant les burettes à la crédence :

Pater amantissime, qui nos ad vinum suggerendum et aquam pro ineffabili mysterio dignaris admittere, ignem sancti Spiritus in nobis accende, ut una cum Jesu, sicut aquæ guttam Sanguini ipsius infusam, nosmetipsos gloriæ tuæ sacrificium offeramus, ac de altari cælestem victimam quotidie manducantes, omni benedictione et grâta repleamur.

Père très aimant qui daignes nous admettre à présenter le vin et l'eau de l'ineffable mystère, allumez en nous le feu de l'Esprit-Saint, afin que nous offrant, en union avec Jésus, en sacrifice à votre gloire, comme la goutte d'eau mêlée à son sang, et recevant chaque jour de l'autel la céleste victime, nous soyons remplis de grâces et de bénédictions.

En allumant les cierges :

Christe dilectissime, lumen mundi, adjuva nos ut lumen visibile in templo sancto tuo manibus præferentes et Ecclesiæ luminaria accedentes, filii lucis simus, et splendorem tuum verbo puro et opere generoso fratribus præbeamus. Amen.

O Christ aimé, lumière du monde, aidez-nous afin que, portant en nos mains dans votre saint Temple, la lumière visible et allumant les cierges sacrés, nous soyons des enfants de la lumière et répandions notre splendeur dans l'âme de nos frères par des paroles pures et de généreux exemples de vertu. Ainsi soit-il.

☩ A la sacristie : (cfr. § B. n. 1).

☩ En vous rendant à l'☐ : (cfr. § B. n. 2).

☩ Au pied de l'☐ : (cfr. § B. n. 3).



PRÉPARATION

(du Commencement à la Collecte).

Le signe de la croix.

✠ avec

P: In nómine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen. | Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Psaume 42 : Judica me.

(Omís aux Messes des défunts et au Temps de la Passion.)

ANT. Introibo ad áltare Dei.

R. Ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

V. Júdica me, Deus, et discérne causam meam de gente non sancta : ab hómine iniquo, et doloso érue me.

R. Quia tu es, Deus, fortitúdo mea : quare me repulísti, et quare tristis incédo, dum áffligit me inimícus ?

V. Emitte lucem tuam, et veritátem tuam : ipsa me deduxérunt, et adduxérunt in montem sanctum tuum, et in tabernácula tua.

R. Et introibo ad al-

ANT. J'irai à l'autel de Dieu.

R. Du Dieu qui fait ma joie et mon allégresse.

V. RENDEZ-MOI justice, ô Dieu, et soutenez ma cause contre une nation infidèle : délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur.

R. N'êtes-vous pas ma force, ô mon Dieu, pourquoi me repousser ? et pourquoi marché-je abattu tandis que l'ennemi m'opprime ?

V. Envoyez votre lumière et votre vérité ! qu'elles me guident et me ramènent vers votre sainte montagne et vers vos tabernacles.

R. Et j'irai à l'autel de Dieu,

târe Dei : ad Deum qui
lætificat juventutem
meam.

Ÿ. Confitebor tibi in cithara,
Deus, Deus meus : quare tristis
es, ánima mea, et quare contúr-
bas me ?

R̄. Spera in Deo, quó-
niam adhuc confitebor
illi : salutáre vultus mei,
et Deus meus.

Ÿ. Glória Patri...

R̄. Sicut erat...

Ÿ. Introibo ad altáre Dei.

R̄. Ad Deum qui læti-
ficat juventutem meam.

Ps. 123. — Ÿ. Adjutórium
nostrum in nómine Dómini.

R̄. Qui fecit cælum et
terram.

du Dieu qui fait ma joie et mon
allégresse.

Ÿ. Et je vous louerai sur la harpe,
ô Dieu, mon Dieu : pourquoi es-tu
triste, ô mon âme, pourquoi es-tu
dans le trouble ?

R̄. Espère en Dieu, car je le louerai
encore ; c'est lui qui est mon salut
et mon Dieu.

Ÿ. Gloire au Père...

R̄. Comme il était...

Ÿ. J'irai à l'autel de Dieu.

R̄. Du Dieu qui fait ma joie et
mon allégresse.

Ps. 123. Ÿ. Notre secours est dans
le nom du Seigneur.

R̄. Qui a fait le ciel et la terre.

EN VOUS PURIFIANT PAR UNE CONTRITION
PARFAITE, RÉPONDEZ AU PRÊTRE :

La confession publique.

Ÿ. Confiteor, etc...

Ÿ. Je confesse à Dieu, etc....

☩ tournez-vous vers P et répondez :

R̄. Misereátur tui om-
nípotens Deus, et, dimís-
sis peccátis tuis, perdú-
cat te ad vitam zetérnam.

Ÿ. Amen.

R̄. Que le Dieu tout-puissant ait
pitié de vous, qu'il vous pardonne
vos péchés, et vous conduise à la
vie éternelle.

Ÿ. Ainsi soit-il.

R̄. Confíteor
Deo omnipoténti,
beátæ Mariæ, semper
Virgini,
beáto Michaéli Ar-
chángelo,
beáto Joánni Bapti-
stæ,
sanctis Apóstolis Pe-
tro et Paulo,
omnibus Sanctis,

R̄. Je confesse
à Dieu tout-puissant,
à la bienheureuse Marie,
toujours Vierge,
à saint Michel Archange,

à saint Jean-Baptiste,

aux saints Apôtres Pierre et Paul,

à tous les Saints,

✠ (tournez-vous vers P :)

et tibi, Pater :
quia peccávi nimis
cogitátione, verbo, et
ópere,

et à vous, mon Père,
que j'ai beaucoup péché,
par pensées, par paroles et par ac-
tions,

✠ (frappez trois fois la poitrine en signe de pénitence)

mea culpa, mea culpa,
mea máxima culpa.

c'est ma faute, c'est ma faute,
c'est ma très grande faute.

Ideo precor
beátam Mariám sem-
per Vírginem,

C'est pourquoi je supplie la bienheu-
reuse Marie toujours Vierge,

beátum Michaélem
Archángelum,

saint Michel Archange,

beátum Joánnem
Baptístam,

saint Jean-Baptiste,

sanctos Apostolos,
Petrum et Paulum,

les saints Apôtres Pierre et Paul,

omnes Sanctos,

tous les Saints,

✠ (tournez-vous vers P :)

et te, Pater,
oráre pro me
ad Dóminum Deum
nostrum.

et vous, mon Père,
de prier pour moi
le Seigneur, notre Dieu.

Ÿ. Misereátur vestri omnípo-
tens Deus, et, dimissis peccátis
vestris, perdúcat vos ad vitam
etérnam.

Ÿ. Que le Dieu tout-puissant ait
pitié de vous, qu'il vous pardonne
vos péchés, et vous conduise à la vie
éternelle.

R̄. Amen.

R̄. Ainsi soit-il.

✠ (Corps droit !)

✠ avec P : Ÿ. Indulgéntiam, absoluti-
onem, et remissionem peccátorum
nostrórum tribuat nobis omni-
potens et miséricors Dóminus.

Ÿ. Que le Seigneur tout-puissant
et miséricordieux nous accorde le
pardon, l'absolution et la rémission
de nos péchés.

R̄. Amen.

R̄. Ainsi soit-il.

✠ faites l'inclination moyenne du corps.

Ps. 84. — Ÿ. Deus, tu convér-
sus vivificábis nos.

Ps. 84. — Ÿ. O Dieu ! vous nous
ferez vivre, tournez-vous vers nous.

R. Et plebs tua lætabitur in te.

Ÿ. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

R. Et salutare tuum da nobis.

Ps. 101. — Ÿ. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

Ÿ. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Ÿ. Orémus.

R. Et votre peuple se réjouira en vous.

Ÿ. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.

R. Et donnez-nous votre salut.

Ps. 101. — Ÿ. Seigneur, soyez attentif à ma prière.

R. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

Ÿ. Que le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Ÿ. Prions.

✠ (Corps droit !)

Le prêtre monte à l'autel.

✠ Agenouillez-vous sur le premier degré à gauche. (LL g.)

Introit.

REPRÉSENTEZ-VOUS LE MYSTÈRE OU LE SAINT DU JOUR.

✠ (■) ✠ avec P ;

✠ (■) à « Gloria Patri » : ✠ avec P vers le ✠ d'□.

Kyrie.

AVEC LE PRÊTRE IMPOREZ LA PIÉTÉ DU PÈRE (KYRIE), DU FILS (CHRISTE) ET DU SAINT-ESPRIT (KYRIE) :

Kyrie eléison.

Kyrie eléison.

Kyrie eléison.

Christe eléison.

Christe eléison.

Christe eléison.

Kyrie eléison.

Kyrie eléison.

Kyrie eléison.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

(■) Gloria in excelsis.

(Omis aux Messes des Défunts, pendant l'Avent, la Septuagésime, le Carême et aux jours de semaine sans fêtes.)

REPRÉSENTEZ-VOUS LES ANGES A BETHLÉEM CHANTANT LE DÉBUT DU GLORIA. GLORIFIEZ DIEU AVEC EUX

PARCE QUE LA DEUXIÈME PERSONNE DE LA SAINTE TRINITÉ S'EST FAITE HOMME POUR VOUS, DITES LENTEMENT :

Gloire soit au Père et au Fils et au Saint-Esprit, ainsi qu'il était au commencement et maintenant, et toujours, et aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

✠ avec

P :

Cum Sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.

Avec le Saint-Esprit ✠ dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.



A. MESSE DES CATÉCHUMÈNES.

QUI NOUS LIVRE LES ENSEIGNEMENTS (LECTURES, ÉVANGILE) DU CHRIST ET DES APOTRES. ÉCOUTEZ-LES AVEC UN GRAND ESPRIT DE FOI.

(De la Collecte au Credo)

Ÿ. Dóminus vobiscum.

R̄. Et cum spírítu tuo.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

R̄. Et avec votre esprit.*

Oremus.

✠ avec

P : DEMANDEZ UNE GRACE SPÉCIALE A DIEU AU NOM DE JÉSUS-CHRIST.

UNISSEZ-VOUS A LA DEMANDE DU PRÊTRE EN APPROUVANT :

R̄. Amen.

R̄. Ainsi soit-il.

Épître ou paroles des Apôtres.

REPRÉSENTEZ-VOUS LES PROPHÈTES ANNONÇANT LE CHRIST ET LES APÔTRES PRÊCHANT SA VENUE. SONGEZ A L'UNITÉ DANS LA TRANSMISSION DE LA VÉRITÉ VENUE DU PÈRE AU CHRIST, DU CHRIST AUX APÔTRES (EVÊQUES), DES APÔTRES A VOUS.

A LA FIN REMERCIEZ EN DISANT :

R̄. **Deo gr̄atias.** | R̄. Rendons gr̄aces à Dieu.

✠ à la fin de l'Épître levez-vous et transportez le livre (cfr. § B. n. 4).

Évangile ou parole du Maître.

Ÿ. **Dóminus vobiscum.**

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

R̄. **Et cum sp̄iritu tuo.**

R̄. Et avec votre esprit.

Ÿ. ✠ **Sequéntia ✠ sancti**

Ÿ. Suite du saint Évangile selon...

✠ **Evangélii secúndum...**
R̄. **Gloria tibi, Dómi-**
ne.

R̄. Gloire à vous, Seigneur.

REPRÉSENTEZ-VOUS JÉSUS LUI-MÊME PRÊCHANT PENDANT SA VIE PUBLIQUE « LES PAROLES QUE LE PÈRE LUI A DONNÉES ». DITES : « JE CROIS, SEIGNEUR, VENEZ AU SECOURS DE MON INCRÉDULITÉ » (Mc. ix, 23).

A LA FIN REMERCIEZ EN DISANT :

R̄. **Laus tibi, Christe.** | R̄. Louange à vous, ô Christ.

A ces enseignements l'assistance répond :

(■) Credo.

PROFESSEZ VOTRE FOI EN RÉCITANT LE SYMBOLE DES APÔTRES.

✠ avec P: ET INCARNATUS EST DE SPIRITU SANCTO EX MARIA VIRGINE : ET HOMO FACTUS EST.

QUI S'EST INCARNÉ PAR L'OPÉRATION DU SAINT-ESPRIT DANS LE SEIN DE LA VIERGE MARIE ET S'EST FAIT HOMME.

A la fin :

✠ avec P: Et vitam venturi sæculi. Amen.

Et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.



B. MESSE DES FIDÈLES (SACRIFICE).

COMME LE CHRIST LE PRÊTRE « PREND LE PAIN » ET AUSSI « CE PRÉCIEUX CALICE » (I OFFERTOIRE), » RENDANT GRACES IL LES « BÉ-NIT » (II PRÉFACE, CANON, CONSÉCRATION), « ROMPT » LE PAIN ET LE DISTRIBUE A SES DIS-CIPLES (III COMMUNION).

I. — OFFERTOIRE (de l'Offrande à la Préface)

« (Jésus) prit du pain en ses mains saintes et vénérables...
prenant aussi ce précieux calice... »

(l'amour qui s'offre).

Ÿ. Dominus vobiscum.

R̄. Et cum spiritu tuo.

Orémus.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

R̄. Et avec votre esprit.

Prions.

Le Prêtre offre le Pain.

LE pain EST L'ÉLÉMENT QUI NOURRIT ET ENTRETIENT NOTRE vie.

NOTRE VIE dépend DU PAIN.

ALIÉNER, DONNER, OFFRIR SON pain, C'EST OFFRIR SA vie.

QUAND LE PRÊTRE OFFRE LE pain, offrez donc votre vie SUR SA PATÈNE c.-à-d. offrez-vous vivant, offrez-vous vous-mêmes AVEC LE CHRIST AU PÈRE...

✠ Aussitôt présentez à P le vin et l'eau (cfr. § B, n. 5).

EN PRÉSENTANT CES ÉLÉMENTS EUCHARISTIQUES, offrez d'avance DANS LE SACRIFICE DU CHRIST vos sacrifices (mortifications) A PRATIQUER, AU COURS DE LA JOURNÉE QUI COMMENCE; offrez vos joies, votre vie, vous-même, MÉLÉS — TELLE LA GOUTTE D'EAU — DANS LA COUPE DU CALICE DU CHRIST.

☞ Présentez l'eau pour le Lavement des mains (cfr. § B. n. 6).

Orate fratres.

Orate, fratres; ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

Priez, mes frères, afin que *mon* sacrifice qui est aussi *le vôtre*, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

R̄. Suscipiat Dóminus sacrificium de mánibus tuis ad laudem, et glóriam nóminis sui, ad utilitátem quoque nostram, totiúsque Ecclesiæ suæ sanctæ.

R̄. Que le Seigneur reçoive par vos mains ce sacrifice pour l'honneur et la gloire de son Nom, pour notre utilité et pour celle de toute sa sainte Église.

P conclut les Secrètes :

per ómnia sæcula sæculórum. | dans tous les siècles des siècles.

UNISSEZ-VOUS A SON OBLATION EN APPROUVANT :

R̄. Amen.

| R̄. Ainsi soit-il.

II. PRÉFACE, CANON ET CONSÉCRATION

(de la Préface à la fin du Canon)

« ... Vous rendant grâces Il les bénit... »

(l'amour qui s'immole.)

Préface du canon.

Ÿ. Dóminus vobíseum.

Ÿ. Que le Seigneur soit avec vous.

R̄. Et cum spírítu tuo.

R̄. Et avec votre esprit.

Ÿ. Sursum corda.

Ÿ. Élevons nos cœurs.

R̄. Habémus ad Dóminum.

R̄. Nous les tenons élevés vers le Seigneur.

Ÿ. Grátias agámus Dómino Deo nostro.

Ÿ. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

R̄. Dignum et justum est.

R̄. Quoi de plus digne et de plus juste ?

Sanctus.

☩ *Sonnez trois fois deux petits coups.*

✠ avec Benedictus qui venit in nō — Ps. 128, 26. — Béni soit celui qui
P : mine Dómini. | vient au nom du Seigneur.

MÉDITEZ LE GRAND MYSTÈRE QUI VA S'ACCOMPLIR :
DEPUIS SON ASCENSION JÉSUS demeure à jamais l'A-
gneau TRIOMPHAL DES VISIONS DE L'APOCALYPSE, la
Victime glorieuse, déposée au repos sur le « sublime autel »
DE LA LITURGIE ÉTERNELLE DEVANT LA FACE DES TROIS.

LÀ, COMME CHANTE LA PRÉFACE, IL ASSOCIE SES
ANGES A SES INCESSANTES ADORATIONS.

CE N'EST DONC PAS NOTRE MESSE QUI REND LE CHRIST
VICTIME. Jésus est victime bien avant notre Messe et le
demeure in aeternum.

MAIS, VOICI LA MERVEILLE :

QUAND LE PRÊTRE PRONONCE LES PAROLES DE LA
CONSÉCRATION, AUSSITÔT, LA Victime éternelle VOILE SA
GLOIRE SOUS LES ACCIDENTS DE notre pain ET DE notre
vin ET se constitue LA NOTRE.

SOUS LES ESPÈCES DE notre pain ET DE notre vin
qui la détiennent, VOICI l'Hostie éternelle de l'autel du ciel,
devenue NOTRE VICTIME sur notre autel de la terre.

ELLE SE REND PRÉSENTE ENTRE NOS MAINS POUR
QUE nous, à notre tour, nous LA PRÉSENTIONS AU
PÈRE.

C'EST nous, QUI AUJOURD'HUI, DEMAIN, APRÈS-DEMAIN,
TOUS LES JOURS DE notre vie ré-offrirons — ET CETTE
FOIS COMME LA NOTRE — la même et unique Victime,
immolée JADIS TOUTE sanglante SUR LE Calvaire ET qui
demeure à jamais l'Hostie glorifiée au ciel.

AINSI, EN CETTE MESSE, LE CHRIST VIENT AU DEVANT
DE nous sous nos espèces eucharistiques, IL SE FAIT notre
contemporain POUR QUE nous PUISSIONS par Lui, avec
Lui ET en Lui RENDRE TOUTE GLOIRE AU PÈRE ET RE-
CUEILLIR L'EFFUSION DES GRACES CONQUISES PAR SA
CROIX.

Votre « PRÉSENT » EST D'UNE MUNIFICENCE SANS
PAREILLE...

PUISSIEZ-VOUS COMPRENDRE LA « GRANDE GLOIRE »
QUE VOUS RENDREZ AU PÈRE ET LA SAINTETÉ QUE VOUS

PUISEREZ POUR VOUS-MÊME EN « **entendant** », EN « **servant** » votre MESSE !

Canon ou règle de la Consécration.

☒ *S'il y a lieu : A la fin de la commémoration des vivants : levez-vous, allumez le cierge d'Élévation posé près de l'□, côté Ép., retournez : (LL dr.)*

☒ *Quand P commence les signes de ✠ à « Quam oblationem », sonnez et montez pour l'élévation (cfr. § B. n. 7.)*

LE MYSTÈRE EST ACCOMPLI :

VOICI JÉSUS **PRÉSENT: PRÉSENTEZ-LE, OFFREZ-LE** comme votre **VICTIME (QUEL PRÉSENT !)** AU PÈRE EN DISANT ET EN MÉDITANT LENTEMENT LA PRIÈRE SI SIMPLE ET SI PROFONDE DU « SOUVENIR » :

PÈRE SAINT, A LA DERNIÈRE CÈNE, LE CHRIST, NOTRE GRAND-PRÊTRE, NOUS A DIT : « FAITES CECI EN MÉMOIRE DE MOI »...

SOUS LES ESPÈCES EUCHARISTIQUES ET **SÉPARÉES** DE notre pain ET DE notre vin, VOICI présents ce même corps ET ce même sang QUI FURENT réellement **SÉPARÉS** EN LE SACRIFICE DE LA **Croix**.

VOICI présente la même et unique **Victime** DE VOS DIVINES COMPLAISANCES, cette même **Hostie** SUR LAQUELLE — EN SIGNE DE VOTRE **ACCEPTATION** — VOUS ENVOYIEZ LE FEU DE la **glorification divine** EN LA **RÉSUSCITANT GLORIEUSE** D'ENTRE LES MORTS.

VOICI présente cette même **Victime** QUE VOUS AVEZ PUBLIQUEMENT **AGRÉÉE** EN L'ASSUMANT en votre gloire (**ASCENSION**), cette même **Hostie** détenue désormais en son état d'acceptation sans réserve : **VICTIME ÉTERNELLE** EN LES SPLENDEURS du ciel.

A CETTE HEURE VOICI présent SUR notre autel terrestre ce même **Agneau triomphal**, cette même **Hostie glorieuse**, DÉSORMAIS AU REPOS DEVANT VOTRE MAJESTÉ SAINTE SUR « le sublime autel » DU CIEL.

FIDÈLES A SON COMMANDEMENT, nous, vos serviteurs, nous, votre peuple saint, **NOUS PRÉSENTONS**, nous offrons A VOTRE AUGUSTE MAJESTÉ, SOUS LES ESPÈCES EUCHARISTIQUES DE notre PAIN ET DE notre VIN **CETTE**

même et unique Victime offerte à la Cène, immolée SUR LA Croix, glorifiée EN LA Résurrection ET DEVENUE céleste EN SON Ascension. Nous l'offrons A VOTRE plus grande GLOIRE comme notre HOSTIE PURE, notre HOSTIE SAINTE, notre HOSTIE SANS TACHE, notre PAIN SACRÉ DE LA VIE ÉTERNELLE, notre COUPE DE L'ÉTERNEL SALUT.

Fin du Canon et petite Élévation.

☩ *Quand P prend l'Hostie et le Calice et les élève vers le ciel : Sonnez.*

UNISSEZ-VOUS A CETTE GLORIFICATION SUPRÊME ET DITES :

Per ip̄sum, et cum ip̄so, et in ip̄so, est tibi Deo Patri ✠ omnipotenti, in... unitate Spiritus sancti, omnis honor et gloria. Per sæcula sæculórum.

C'est par ✠ lui, et avec ✠ lui et c'est en ✠ lui, que, ô Dieu, le Père ✠ tout-puissant, en l'unité du Saint ✠ Esprit, vous sont rendus tout honneur et toute gloire, dans tous les siècles des siècles.

R̄. Amen.

R̄. Ainsi soit-il.

III. — COMMUNION (du Pater aux Ablutions)

*Il le rompit et le donna à ses disciples
(l'amour qui s'unit).*

Pater et Libera.

RÉCITEZ VOTRE PATER.

A la fin quand P dit :

Et ne nos inducas in tentationem.

Et ne nous laissez point succomber à la tentation.

R̄. Sed libera nos a malo.

R̄. Mais délivrez-nous du mal.

P conclut :

Amen.

Ainsi soit-il.

Le Prêtre termine le Libera :

Per ómnia sæcula sæculórum.

dans tous les siècles des siècles.

R̄. Amen.

R̄. Ainsi soit-il.

Fraction de l'hostie.

Le prêtre fait avec une parcelle de l'hostie qu'il vient de diviser en trois, des signes de croix sur le calice en disant :

Ÿ. Pax ✠ Dómini sit ✠ semper ✠ vobiscum.

Ÿ Que la paix ✠ du Seigneur ✠ soit toujours ✠ avec vous.

R̄. Et cum spiritu tuo.

R̄. Et avec votre esprit.

Agnus Dei.

*Le prêtre dit par trois fois, en se frappant la poitrine :
Aux messes des défunts on remplace : miserere nobis par :
dona eis requiem et la troisième fois on y ajoute : sempi-
térnam : donnez-leur le repos éternel.*

☞ *Frappez-vous trois fois la poitrine :*

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

L'AGNEAU DE DIEU, votre Victime OFFERTE SOUS LES ACCIDENTS DE votre pain ET DE votre vin, vous REPRÉSENTE vous-même SUR L'AUTEL DE votre SACRIFICE.

C'EST BIEN VOUS QUI par Lui, avec Lui ET en Lui ÊTES hostie EN LA MESSE QUE VOUS SERVEZ.

CE SONT vos adorations, votre immolation intérieures QUE votre Victime EN SON IMMOLATION SACRIFICIELLE REPRÉSENTE AU PÈRE.

C'EST votre oblation, votre immolation QUE LE PÈRE CONTEMPLÉ à travers celles du Christ.

A VOUS DONC, DE VOUS unir LE PLUS ÉTROITEMENT POSSIBLE A votre Victime.

CONTEMPLÉZ LA DIVINE MERVEILLE :

PAR AMOUR POUR VOUS, POUR VOUS PERMETTRE D'entrer AUSSI INTIMEMENT QUE POSSIBLE en Lui, l'Hostie offerte, JÉSUS, votre Victime, PAR LES ACCIDENTS EUCHARISTIQUES A DONNÉ A SON CORPS le goût du pain, A SON SANG le goût du vin.

PRENEZ DONC ET MANGEZ votre Victime ; entrez EN votre Hostie offerte, communiez à elle, FAITES UNE VICTIME AVEC ELLE : AINSI, votre Hostie vous entraîne à fond en sa remontée oblatoire au Père.

Victime offerte AVEC LE CHRIST EN L'EUCARISTIE SACRIFICE, VOICI VOTRE AME MERVEILLEUSEMENT ADAPTÉE A L'état d'hostie DE JÉSUS LUI-MÊME POUR RECUEILLIR AVEC ABONDANCE EN L'EUCARISTIE SACREMENT LES LARGESSES DE LA VIE DIVINE.

AINSI, TOUT EN VOUS ENTRAÎNANT EN SON OBLATION, VOTRE VICTIME GLORIFIÉE S'APPLIQUE À VOUS ET VOUS ABREUVE DE SA VIE DIVINE.

ADMIRABLE ÉCHANGE :

PAR LE CHRIST EN L'Eucharistie Sacrifice VOUS AVEZ offert AU PÈRE VOTRE VIE HUMAINE ;

PAR LE MÊME CHRIST EN L'Eucharistie Sacrement LE PÈRE DÉVERSE EN VOUS LA VIE DIVINE.

COMME LE CHRIST « désirez d'un grand désir » DE MANGER CETTE PAQUE, VOTRE AGNEAU PASCAL... AUGMENTEZ LA **capacité** DE VOTRE AME EN LA DILATANT PAR UN acte d'amour pur.

Communion au Corps et au Sang de Notre-Seigneur.

☞ *Sonnez trois fois :*

Dómine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanábitur ánima mea.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie.

☞ *Si vous communiez ou si les fidèles s'approchent de la table sainte : (observez § B. n. 8).*

SI VOUS NE COMMUNIEZ PAS SACRAMENTELLEMENT, COMMUNIEZ SPIRITUELLEMENT :

- 1) EN FAISANT UN acte de foi EN LA PRÉSENCE EUCHARISTIQUE DU CHRIST : DITES P. EX. : « SEIGNEUR, JE NE SUIS PAS DIGNE QUE VOUS ENTRIEZ EN MOI, MAIS DITES SEULEMENT UNE PAROLE ET MON AME SERA GUÉRIE » ;
- 2) en désirant DE TOUTE VOTRE AME COMMUNIER au Corps et au Sang eucharistiques du Christ (REPRÉSENTEZ-VOUS EN MÊME TEMPS RECEVANT LA SAINTE HOSTIE AU BANC DE COMMUNION, P. EX.) ;
- 3) LES effets DE LA COMMUNION SPIRITUELLE SONT IDENTIQUES A CEUX DE LA COMMUNION SACRAMENTELLE, SAUF QUE LEUR INTENSITÉ EST MOINDRE. TOUTEFOIS, UNE COMMUNION SPIRITUELLE FAITE AVEC PLUS DE ferveur POURRA PRODUIRE PLUS DE FRUIT QU'UNE COMMUNION SACRAMENTELLE FAITE AVEC TIÉDEUR.

(RENOUVELEZ SOUVENT AU COURS DE LA JOURNÉE LA COMMUNION SPIRITUELLE.)



L'adoration de l'Agneau au ciel.

ACTION DE GRACES

(depuis les prières pendant les ablutions jusqu'à la fin).

ACTES DE RECONNAISSANCE

ou l'amour qui remercie Dieu par Jésus.

- ✠ Quand P recueille les parcelles : (présentez les ablutions (§ B. n. 9) ; puis, transportez le livre (§ B. n. 10).
Après l'Antienne de la Communion et les Postcommunions.

Ÿ. Dominus vobiscum.

R̄. Et cum spiritu tuo.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

R̄. Et avec votre esprit.

- ✠ à Oremus : rendez grâces avec le prêtre et dites :

R̄. Amen.

Ÿ. Ainsi soit-il.

Ite Missa est et Bénédiction.

Ÿ. Dominus vobiscum.

R̄. Et cum spiritu tuo.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

R̄. Et avec votre esprit.

Ÿ. Ite Missa est.

Ÿ. Vous pouvez aller, la messe est dite.

R̄. Deo gr̄atias.

R̄. Rendons grâces à Dieu.

- ✠ Ou bien aux messes où il n'y a pas de Gloria :

Ÿ. Benedicamus Domino.

R̄. Deo gr̄atias.

Ÿ. Bénissons le Seigneur.

R̄. Rendons grâces à Dieu.

- ✠ Et aux messes des défunts :

Ÿ. Requiéscent in pace.

R̄. Amen.

Ÿ. Qu'ils reposent en paix.

R̄. Ainsi soit-il.

☩ S'il y a un Év. spécial : (§ B. n. 11.)

☩ LL sur la marche inférieure devant le milieu de l'□.

Quand P prononce :

Benedicat vos omnipotens
Deus, Pater et Filius ✠ et Spi-
ritus Sanctus.

Que le Dieu tout-puissant vous
bénisse, le Père, le Fils et le Saint-
Esprit.

R̄. Amen.

R̄. Ainsi soit-il.

☩ Levez-vous : allez côté Ép., debout :

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ÿ. Que le Seigneur soit avec vous.

R̄. Et cum spírítu tuo.

R̄. Et avec votre esprit.

✠ avec
P

Ÿ. Inítium ✠ sancti ✠
Evangélii secúndum Joánnem.

✠ Ÿ. Commencement du saint
Évangile selon Jean.

R̄. Glória tibi, Dómine.

R̄. Gloire à vous, Seigneur.

☩ A : « Et Verbum caro factum est » : L avec P..

A la fin répondez :

R̄. Deo grátias.

R̄. Rendons grâces à Dieu.

Prières au bas de l'autel.

Le prêtre descend les degrés de l'autel, s'agenouille sur le premier degré. LL à dr. de P (sur le pavé).

Ÿ. Ave María...

Ÿ. Je vous salue, Marie...

R̄. Sancta María.

R̄. Sainte Marie... (trois fois.)

Puis :

Salve, Regina, Mater miseri-
córdiæ ! Vita, dulcédo et spes
nostra salve !

Nous vous saluons, Reine, Mère
de miséricorde, notre vie, notre joie,
notre espérance, salut !

R̄. Ad te clamámus,
éxules fílii Evæ.

R̄. Enfants d'Ève nous crions vers
vous du fond de notre exil.

Ÿ. Ad te suspirámus geméntes
et flentes in hac lacrymárum
valle.

Ÿ. Nous soupirons vers vous, gé-
missant et pleurant dans cette vallée
de larmes.

R̄. Eia ergo advocáta
nostra illos tuos miseri-
córdes óculos ad nos con-
vérte.

R̄. O vous notre avocate, tournez
vers nous vos regards miséricordieux.

Ÿ. Et Jesum, benedictum
fructum ventris tui nobis, post
hoc exílium, osténde.

Ÿ. Et après l'exil de cette vie,
montrez-nous Jésus, le fruit béni de
vos entrailles.

R̄. O clemens, o pia !
o dulcis Virgo María !

R̄. O tendre, ô aimante, ô douce
Vierge Marie !

Ÿ. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix.

R̄. Ut digni efficiámur promissionibus Christi.

Orémus.

Deus refúgium nostrum et virtus, pópulum ad te clamántem propítius respice ; et intercedén- te gloriósa et immaculáta Virgine Dei Genitrice María, cum beáto Joseph, ejus Sponso, ac beátis Apóstolis tuis Petro et Paulo, et omnibus Sanctis, quas pro conversi- óne peccatórum, pro libertá- te et exaltatióne sanctæ Matris Ecclesiæ, preces effúndimus, miséricors et benignus exaudi. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum.

R̄. Amen.

Sancte Michaël Archángele, défende nos in prælio, contra nequitiam et insidias diaboli esto præsidium. — Imperet illi Deus, supplices deprecámur ; tuque, Princeps militiæ cælestis, Sãtanam aliósq; spiritus malignos, qui ad perditionem animárum pervagántur in mundo, divina virtúte, in inférnum détrude.

R̄. Amen.

A la demande de Pie X, on ajoute trois fois l'invocation :

Ÿ. Cor Jesu sacratissimum,

R̄. Miserére nobis.

Ÿ. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

R̄. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions.

O Dieu notre refuge et notre force, jetez un regard favorable sur le peuple qui crie vers vous : et, par l'intercession de la glorieuse et immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu, de saint Joseph, son époux, de vos saints apôtres Pierre et Paul, et de tous les saints, exaucez dans votre miséricorde et votre bonté les prières que nous vous adressons pour la conversion des pécheurs, pour la liberté et l'exaltation de la sainte Église notre Mère. Par le même Christ, notre Seigneur.

R̄. Ainsi soit-il.

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat : soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon. — Que Dieu exerce sur lui son empire, nous le demandons en suppliant : et vous, prince de la milice céleste, repoussez en enfer, par la vertu divine, Satan et les autres esprits malins qui errent dans le monde pour la perte des âmes.

R̄. Ainsi soit-il.

☞ *Retournez à la sacristie : (cfr. § B . n. 12.)*

§ D. MESSE SERVIE PAR DEUX ACOLYTES.

A. A la Sacristie (cfr. § B. n. 1) :

Quand P prend ses ornements :

a) A₁ se met à sa dr. ;

b) A_2 à sa g. et lui aident à se revêtir ; —
ou bien :

a') A_1 assiste P ;

b') A_2 va allumer les cierges à l'□ (Chap. II, § III,
A. I), puis, vient se mettre à g. de P ;

c) A_1 porte le Missel ; A_2 : ◀ ;

d) ☩ avec P vers la ✠ ;

e) A_1 présente l'eau bénite à P et à A_2 .

B. au pied de l'□ (cfr. § B. n. 3) :

a) $A_1 A_2$ s'écartent ; si l'un d'eux se trouve sur
le chemin de P il lui cède la place en se retirant ;
 $A_1 A_2$ se placent à dr. et à g. de P ;

b) A_1 reçoit la barrette : ☩ ;

c) font la L avec ensemble ;

d) A_1 porte le livre à l'□ ;

e) $A_1 A_2$ se mettent LL à dr. et à g. de P (*in plano*) ;

f) quand P monte : A_1 : se met LL dr. ; A_2 : LL g.

C. (■) Si pendant le chant du « Gloria » ou du « Credo » P va s'asseoir :

a) $A_1 A_2$ se rendent devant le milieu de l'□ :
L *in plano* ;

b) se placent derrière le banc :

A_1 à dr. de P et lui présente la barrette, ☩ ;

A_2 à g. de P et soulève la chasuble ;

c) restent debout derrière P ; ($A_1 A_2$ ne peuvent
s'asseoir à côté de P) ;

(☩ et L comme à la Messe solennelle, Chap. II,
§ III, D, I, II) ;

d) à la fin : A_1 accepte la barrette : ☩ ;

e) $A_1 A_2$ retournent aux côtés de P devant l'□ :
L ensemble *in plano* ;

f) puis, A_1 : (LL dr.) ; A_2 : (LL g.).

■ Aux Messes noires si P s'assied pendant la séquen-
ce, vers : « *Inter oves* » : A_2 vers P de se lever.

D. Transporter le Missel (cfr. § B. n. 4) :

C'est A_1 qui transporte le Missel au côté Év.

E A l'offertoire (cfr. § B. n. 5, 6) :

- a) au mot : « *Oremus* » **A**₁ se lève et va présenter les ▼▼ ;
- b) quand **A**₁ retourne à la ☒ : **A**₂ se lève, **L** et s'y rend pour accompagner **A**₁ et présenter le manuterge à **P** ;
- c) quand **A**₁ **A**₂ sont revenus à la ☒ : ils se rendent devant le milieu de l'☐ : **L** *in plano* ; puis : **A**₁ : (**LL dr.**) ; **A**₂ : (**LL g.**).

F. A l'élévation (cfr. § B. n. 7) :

- a) **A**₁ **A**₂ : **L** *in plano* devant le milieu de l'☐ et montent ;
- b) **A**₂ élève la chasuble de la m. **dr.**, ☉ **g.** ;
- c) **A**₁ élève la chasuble de la m. **g.** ; sonne de la m. **dr.** ;
- d) après l'élévation **A**₁ **A**₂ ☽ et descendent ; **L** n va *in plano* devant l'☐ : **A**₁ : (**LL dr.**) ; **A**₂ : (**LL g.**).
S'il y a communion à l'☐ : **A**₁ **A**₂ étendent la nappe.

G. Après la communion à l'Hostie (cfr. § B. n. 9, 10) :

- a) **A**₁ se lève et va présenter à **P** les ablutions ;
- b) quand **P** quitte le milieu de l'☐ pour les ablutions : **A**₂ se lève et transporte le Missel au côté de l'Ép. Entretiens **A**₁ peut transporter le voile du Calice : en ce cas **A**₁ **A**₂ doivent veiller à genuflecter ensemble devant l'☐ ; il n'est pas requis de venir genuflecter ensemble au milieu de l'☐ lors du retour.

H. (■) A la Bénédiction :

A₁ **A**₂ se mettent à **LL** sur le degré inférieur devant le milieu de l'☐.

I. (■) S'il y a un dernier Évangile spécial (§ B. n. 11),
A₂ se charge de transporter le Missel.**J. Aux prières après la Messe** (§ B. n. 12).

A₁ **A**₂ sont à **LL** à **dr.** et à **g.** de **P** *in plano*.

K. A la sacristie :

- a) ☽ vers la ☩ ;
- b) **A**₁ **A**₂ aident à **P** à ôter ses ornements ; ou bien **A**₁ assiste **P** et **A**₂ va éteindre les cierges (Ch. II, § III, A, II).

CHAPITRE V.

§ I. — MESSE CHANTÉE SANS DIACRE ET SOUS-DIACRE.

On peut allumer *quatre* ou *six* cierges ; employer plusieurs ministres et les céroféraires.

Les ministres observent ce qui est dit pour la **Messe Solennelle** (Ch. II) en tenant compte des éléments suivants :

Aspersion :

Le ministre qui porte le seau d'eau bénite accompagne à **g.** de **P** (Cfr. Ch. II, § II, B. II).

C peut accompagner à sa **dr.** et en soulevant la chape (Cfr. Ch. II, § V, B).

A la Messe :

T :

Sans indult — et malgré la consuetude contraire — on ne peut faire usage d'encens *pendant* la messe.

Si l'usage de l'encens est permis (**C** s'acquittant des fonctions de **D**) :

- 1) *au début* : **T** prépare l'● à la sacristie et se trouve à la ■ avant que **P** monte à l'□ ;
- 2) pour *l'introït*, *l'offertoire* et *l'élévation* : **T** se conforme aux prescriptions de la Messe solennelle (Ch. II, § II, C I, III, IV, IX) ;
- 3) au verset après *Alleluia* ou vers la fin du *Trait* :
 - a) **T** laisse imposer l'encens comme d'habitude et retourne à la ■ (Ch. II, § II, C. I, II) ;
 - b) puis, se rend « *in plano* » du côté de l'Év. (L devant le milieu de l'□) où il se tient au bas des degrés ;
 - c) quand **P** commence le chant de l'Év. : **T** donne l'● à **C** qui le passe à **P** ;
 - d) quand **C** rend l'● : **T** l'ouvre ; après le chant il le referme, le rend à **C** qui encense **P** ;
 - e) reprend l'● et se rend à la ■ (L devant l'□).
- 4) quand **P** a été encensé par **C** : **T** va reprendre l'●

- et fait l'encensement du clergé et du peuple ;
 5) à l'*élévation* : ce sont les ministres qui imposent l'encens.

A₁ A₂ :

Ordinairement :

observent ce qui est prescrit pour le service de la Messe basse à deux Acolytes (Chap. IV, § D.).

B Si la Messe est plus solennisée :

A₁ A₂ peuvent porter leurs chandeliers et se conforment aux prescriptions de la Messe solennelle (Chap. II, § II — Chap. III, Tableau I).

Toutefois :

- a) à l'*Évangile* : A₁ A₂ soulèvent leurs chandeliers ;
- b) à l'*Offertoire* : si C reste près du Missel : A₁ A₂ se conforment aux prescriptions de la Messe privée servie par deux acolytes (Ch. IV, § D., E) ;
- c) après la *Communion* : A₁ présente à P les ablutions comme à la Messe privée (Ch. II, § III, C. III) ; A₂ transporte le voile du côté de l'Ép. pendant que C transporte le livre (Ch. II, § III, C, IV).

C :

observe les fonctions décrites pour la Messe solennelle (Cfr. Ch. II, § V, B, C — Tableau I).

Toutefois :

I. **A la sortie** : il présente l'eau bénite à P (S'il y a *aspersion* au préalable on n'emporte pas l'eau de la sacristie :) C marche à g. de P et soulève la chape.

II. **Si l'usage de l'encens à la Messe est permis :**

C exerce les fonctions de *diacre* tant pour l'*imposition* de l'encens que pour l'*encensement* de l'□ et de P (au commencement et à l'*offertoire*). Quant à l'*Évangile*, cfr. en ce § les fonctions de T.

A pour *présenter* l'encens (*imposition*) :

- 1) C accepte la ☩ ouverte des mains de T ;
- 2) enlève la cuiller qu'il présente à P ;
- 3) ☩ la cuiller et la main de P ;
- 4) quelque peu incliné vers P il dit : *Benedicite Pater Reverende.*

B pour présenter l'● à P :

- 1) C rend la ☩ avec cuiller à T ;
- 2) accepte de la m. dr. l'● au haut des chaînes ; de la m. g. il le prend près du sommet du couvercle ;
- 3) ☩ le sommet des chaînes que P saisit entre le pouce et l'index de la m. g. ; puis présente le bas des chaînes que P prend de la m. dr. ☩ par C.

C. pendant l'encensement :

il soutient la partie postérieure de la chasuble et L chaque fois que P L ou fait une révérence prescrite.

D pour accepter l'● :

- 1) C ☩ la m. dr. de P ;
- 2) reçoit de la m. dr. l'● au bas des chaînes ; de la m. g. les prend au sommet qu'il ☩ aussi.

E pour encenser P : ☩, un ductus à deux ictus, ☩.

III. Fonctions :

1) au pied de l'□ :

- a) C reçoit la barrette de P, ☩ ;
- b) fait la L avec P, A₁ A₂ ;
- c) place la barrette sur la banquette ;
- d) se met à LL à g. de P (*in plano*) ;
- e) après il se lève, L et monte côté Ép. pour (faire bénir l'encens) indiquer l'introït.

2) à l'introït et à l'épître (1) il assiste à dr. de P, près du livre ;

3) pendant les collectes et les postcommunions il lui indique les prières (à dr. de P) ;

4) avant l'Évangile : il transporte le livre ;

5) à chaque Évangile il se place à g. de P ;

6) au moment de l'offertoire : il peut apporter à l'□ le calice et enlever le voile (non pas nettoyer le calice ou verser l'eau et le vin) ;

7) depuis l'offertoire jusqu'à la communion : il reste

1. S'il est tonsuré il peut chanter l'Épître à l'endroit habituel (sans baiser à la fin la main de P.)

près du livre (sauf pendant la *Consécration* où il se met à **LL** sur le degré supérieur et soulève à chaque élévation la chasuble de **P** ;

Il peut présenter les $\nabla\nabla$, ou rester près du livre (en ce cas **A₁** **A₂** présentent $\nabla\nabla$,— cfr. plus haut.);

- 8) *après la Communion* : **C** transporte le livre. Il peut assister près du livre ou arranger le calice et le transporter à la \boxplus ;
- 9) Il reçoit la *bénédiction* au coin de l'Év. (à moins qu'il ne doive transporter le livre : en ce cas il se met à **LL** devant le milieu.)

§ II. — VÊPRES SANS ASSISTANTS.

(Cfr. Ch. III, Tableau II.)

Si **P** porte la chape : l'encensement est de rigueur.

C peut présenter à **P** la barrette et soulever la chape pour la session.

A *Magnificat* : **C** accompagne **T** et présente la \boxplus ;
remplace le premier assistant pour présenter l'●, encenser l'□ et **P** :

T peut soulever la partie *g* de la chape.

A défaut de **C** : **T** peut avec un autre ministre soulever la chape de **P** et encense **P**, (les chantres), **A₁** **A₂** et le peuple.

Si **P** ne porte pas la chape on omet l'encensement.

✠ U · I · O · G · D ✠

ANNEXE.

Cérémonial concernant l'assistance collective des fidèles au Saint Sacrifice de la Messe.

Importance :

Il importe hautement d'éduquer la participation *extérieure, visible, corporelle, collective* du peuple chrétien au Saint-Sacrifice, qui est vraiment **le sien**.

L'observance **collective** des *mêmes rites, des mêmes gestes, des mêmes attitudes*, soutient son *attention* au Saint-Sacrifice, lui donne le sentiment de sa participation *active*, renforce sa *piété* et le retrempe dans l'*esprit de corps*.

Convenablement *expliquées* ces attitudes rituelles diverses l'initieraient à une participation très *intelligente* et surtout très *pieuse* au Saint-Sacrifice.

Principes :

En *principe* les fidèles devraient régler leur attitude sur celle du *chœur*.

En *fait* pourtant, on ne peut outrer l'*application*.

En effet, cette variété d'attitudes réglée pour les *stalles*, entraînerait en tant d'églises un maniement incessant de *chaises* au grand détriment du silence et du recueillement.

Ensuite, une distinction s'impose entre *Messes solennelles* et *Messes privées*.

Remarques :

1) Dans le Cérémonial que nous proposons, nous supposons l'emploi de *bancs fixes* et de *chaises* et avons veillé à réduire au strict minimum l'inconvénient de retourner ces dernières.

2) Pour *assurer l'ensemble* il importe que les attitudes soient réglées sur *signal*.

§ I. ASSISTANCE COLLECTIVE A LA MESSE SOLENNELLE.

Parties de la messe.	s'il y a des bancs et des sièges fixes :	s'il y a des chaises mobiles :
1. Entrée du Prêtre :	tous debout !	tous debout !
2. ✠ prières au bas de l'□ jusqu'après l'intonation du « Gloria » :	LL	LL (1)
3. quand P descend :	s'asseoir.	(tourner les chaises) s'asseoir
4. « Dominus vobiscum » :	debout.	»
5. oraisons :	debout ou LL (selon le cas).	»
6. depuis l'Ép. jusqu'au chant de l'Év. :	s'asseoir.	»
7. chant de l'Év. jusqu'après l'intonation du « Credo » :	debout. (L avec P)	debout (sans tourner les chaises) (L avec P) (2)
8. quand P descend :	s'asseoir	s'asseoir
9. « Dominus vobiscum » et offertoire :	debout	»
10. après l'offertoire jusqu'à la préface :	s'asseoir (sauf pour l'encensement : debout).	»
11. commencement de la préface jusqu'après le « Sanctus » :	debout	debout (sans tourner les chaises)
12. après le « Sanctus » jusqu'après l'antienne de la Communion :	LL	(tourner les chaises) LL

1. S'il n'y a pas de *Gloria* on reste à LL jusqu'après la dernière Collecte,

2. S'il n'y a pas de *Credo* on s'assied après l'*Oremus* de l'Offertoire

Parties de la messe.	s'il y a des bancs et des sièges fixes:	s'il y a des chaises mobiles :
13. « <i>Dominus vobiscum</i> »:	debout.	LL
14. postcommunions :	debout ou LL (comme aux oraisons.)	»
15. bénédiction :	LL	»
16. dernier Évangile :	debout (L)	debout (L)
17. Sortie du Prêtre :	tous debout !	tous debout !

§ II. ASSISTANCE COLLECTIVE A LA MESSE PRIVÉE ⁽¹⁾.

La règle est simple :

On reste à *genoux* pendant toute la durée de la Messe, sauf aux deux Évangiles : *debout*.

On pourrait utilement prescrire la station debout pour le « *Credo* » (L avec P) et pendant la Préface et le « *Sanctus* » et permettre de *s'asseoir* depuis l'*Offertoire* jusqu'à la *Préface*.

Résumé.

- | | |
|--|--------------------|
| a) Entrée du prêtre : | tous debout ! |
| b) Commencement de la Messe jusqu'à l'Év. : | LL. |
| c) Évangile — « <i>Credo</i> » : | debout (L avec P). |
| d) depuis l' <i>Offertoire</i> jusqu'à la <i>Préface</i> : | s'asseoir. |
| e) préface et « <i>Sanctus</i> » : | debout. |
| f) depuis le <i>Sanctus</i> jusqu'au dernier Évangile : | LL. |
| g) dernier Évangile : | debout (L avec P). |
| h) prières après la Messe : | LL. |
| i) Sortie du prêtre : | tous debout ! |


















1. Pour la Messe dialoguée : cfr. la brochure de Dom Lefebvre : *La Messe dialoguée* (Apostolat liturgique. Abbaye St-André, Lophem).

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
Lettres-préfaces.	3-11
Introduction	12-22
L'Ordination de l'Acolyte	23-26
Tableau des signes conventionnels	27
CHAPITRE I. Rubriques générales concernant tous les Ministres :	
§ I. Le signe de la croix.	29-31
§ II. Position des mains	31-33
§ III. Génuflexions.	34-40
§ IV. Inclinations	40-42
§ V. Baiser	42-43
§ VI. Règles concernant le maintien en général.	43-44
§ VII. Voix	44-45
CHAPITRE II. Les Fonctions spéciales de chaque Ministre :	
§ I. Introduction	46-47
§ II. Le Thuriféraire (et le porte-bénitier).	48-57
§ III. Les Acolytes	58-69
§ IV. Les Céroféraires.	69-72
§ V. Le Cérémoniaire.	73-82
CHAPITRE III. Les Tableaux synoptiques :	
I. de la Messe solennelle	84-89
II. des Vêpres	88-93
III. de l'Exposition et de la Bénédiction du T. S. Sacrement	92-95
CHAPITRE IV. La Messe servie par un ou deux acolytes :	
§ A. Introduction	97
§ B. Description détaillée des principaux rites	98-103
§ C. Ordre du service de la Messe par un Acolyte: rites, formules et pratiques.	103-121
§ D. La Messe servie par deux Acolytes :	121-123

	Pages.
CHAPITRE V.	
§ I. Messe chantée sans diacre et sous-diacre.	124-127
§ II. Vêpres sans assistants	127
ANNEXE.	
Cérémonial concernant l'assistance collective des fidèles au Saint-Sacrifice de la Messe. 128	
§ I. Messe solennelle	129-130
§ II. Messe privée	130
Table des Matières.	131-132

TABLEAU DES SIGNES CONVENTIONNELS employés dans cet ouvrage.

P	prêtre célébrant ou officiant.
PA	prêtre assistant.
D	diacre.
SD	sous-diacre.
C	cérémoniaire.
A ¹ , A ²	premier acolyte, second acolyte.
T	thuriféraire.
M	messe.
V	vêpres.
X	aux messes avec prêtre assistant.
Ep.	épitre.
Ev.	évangile.
m.	main.
dr.	droite.
g.	gauche.
	mains jointes, joindre les mains.
	main étendue sur la ceinture.
	la croix, le signe de croix, se signer.
L	(faire la) génuflexion simple.
LL	(faire la) génuflexion double, rester à deux genoux.
	(faire la) petite inclination de tête.
	(faire la) profonde inclination de tête.
	(faire l')inclination moyenne du corps.
	(faire l')inclination profonde du corps.
	se retourner.
	le baiser, baiser un objet.
	autel.
	crédence.
	burette de vin.
	burette d'eau.
	encensoir, encenser.
	navette.
	aux offices des défunts.
	quand il y a exposition du T. S. Sacrement.